BERTÉ ET LE PATRIOTE

ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 20 AVRIL 1962 — PRIX: 10c

Radio-St-Boniface

"Nous devons monter en épingle ... nos réussites, nos tours de force"

C'est par un appel à de nouvelles étapes, conquêtes et réussites, que Son Exc. Mgr Maurice Baudoux a clôturé les séances publiques de l'assemblée annuelle de CKSB, jeudi après-midi dernier. Son Excellence, pionnier de l'oeuvre radiophonique française dans l'Ouest, commentait avec grande joie l'affaire nouvelle de l'année 1961, les ententes avec Radio-Canada, qui assureront au poste une stabilité financière plus marquée en même temps qu'une autonomie fructueuse. La séance a été levée sur cette note optimiste.

Points discutés

La dix-huitième assemblée annuelle de Radio-St-Boniface Ltée a été consacrée surtout à un rapport détaillé des programmes du poste pour en faire ressortir la variété, l'ampleur et la haute qualité. Au point de vue finances, la seule question débattue fut celle de l'appui à accorder à la Caisse (Populaire) Centrale, qui a été référée au bureau des directeurs. A la suite d'une autre suggestion, le représentant de **La Liberté et le Patriote** a signalé que les pages du journal sont largement ouvertes au poste et qu'un usage plus profitable serait facile à organiser, d'autant plus que la fidélité de la population au poste va de pair avec la fidélité des lecteurs au journal. Un délégué s'est plaint que la musique des "chansonnettes" était parfois énervante.

Cette année, en conformité plus stricte aux prescriptions légales, l'assemblée fut divisée en deux parties, la première ouverte au public et fréquentée par 200 participants, la deuxième ouverte aux 42 actionnaires, délégués de 21 paroisses, du district de St-Boniface et du clergé. Ces actionnaires avaient été choisis lors de réunions préliminaires. (Ceux de St-Boniface l'ont été le 9 avril.)

Invités de marque

L'assemblée a débuté à 2 h. avec un mot de bienvenue de la part de Son Hon. le maire Joseph Guay. L'allocution du président, M. Roland Trudeau, fut suivie de la lecture des minutes de la dernière assemblée.

Dans son discours (dont le texte a été publié dans **La Liberté et le Patriote** le jour même de l'assemblée), M. Trudeau a signalé la signature d'une nouvelle entente avec Radio-Canada, un don du Conseil de la Vie française et des améliorations d'équipement. Il a adressé un mot de bienvenue spéciale à Mgr l'archevêque, à l'hon. juge Alfred Monnin et à M. le consul de France Damien Giodani.

Le rapport du vérificateur, M. Gabriel Forest, ainsi que les explications données au cours de la réunion et plus tard ont révélé des revenus de $92,883 pour l'année, contre des dépenses au montant de $100,774. L'annonce, le sang vital du poste, a connu une baisse de $4,000 par rapport à l'année précédente et de $10,000 par rapport à l'année 1959, pour atteindre le niveau de l'année 1958, soit $81,200. Pendant ce temps, les salaires ont baissé, mais les dépenses générales ont été haussées à cause de l'augmentation de la puissance du poste.

C'est dire que le loyer de Radio-Canada, porté à $8,000 sur le bilan de 1961, vient à point, car sans cet apport le déficit se serait élevé jusqu'à $15,890. Ces paiements font prévoir un léger profit pour l'année 1962, sans justifier toutefois la cessation de programmes en langues étrangères. Ces derniers en effet n'occasionnent pas de coût de production au poste. C'est pourquoi, avant de renoncer à cette source de revenus, il faut prévoir comment utiliser le temps ainsi libéré, sans encourir de nouvelles dépenses.

Evaluation du poste?

Jusqu'à date le poste a donné lieu à un déficit global de $86,649 sur un placement total de $204,343. Le solde de $117,694 est réparti entre terrains, immeubles, équipement, etc., ayant une valeur de $88,532, compte tenu de la dépréciation, et des placements, comptes de banques, etc., ayant une valeur nette de $29,162. En réponse à des questions, M. Couture a expliqué pourquoi les dons du Conseil de la Vie française et du diocèse étaient considérés comme faisant partie du surplus et pourquoi l'on ne pouvait indiquer directement la "valeur" du poste.

(Un ancien banquier, consulté à ce sujet, a formulé le commentaire suivant: "Une entreprise qui produit un profit de $6,000 par année régulièrement vaut $100,000 à un propriétaire qui est content de faire 6 pour cent sur son argent par année.

"Une entreprise toujours déficitaire ne vaut rien comme entreprise, à moins que l'avenir justifie des espoirs.

"Les terrains, les immeubles, l'équipement du poste ont une certaine valeur de vente, mais pas plus que $88,000.

"Prenant comme base un autre poste de langue anglaise, avec permis dans ce sens, la valeur de l'établissement dépendrait des profits que l'on peut réaliser.")

Programmes bien suivis

M. Roland Couture, gérant, s'est contenté de faire ressortir quelques détails du rapport financier. Il a insisté surtout sur un tableau spécialement préparé pour indiquer le temps consacré par CKSB à tous les genres de programmes, en provenance de Radio-Canada ou du personnel local. Dans la liste, l'auditeur fidèle reconnait avec fierté les treize bulletins de nouvelles que rédige chaque jour M. Valmore Gervais, la soirée du hockey, le Concours "Purity", le Club des jeunes, Coeur à Coeur, Chez Miville, Réveille-Matin, Téléphone magique, Carnet mondain, etc.

(Suite à la neuvième page)

Trois pièces françaises au Festival de Winnipeg

OTTAWA — Le comité exécutif du Festival d'art dramatique du Canada a publié la liste des huit troupes de théâtre qui ont été invitées à présenter la pièce qui leur a valu un trophée régional, lors des finales du festival à Winnipeg dans la semaine du 14 au 19 mai prochain.

C'est le comte de Bessborough, dont le père fonda ce concours annuel en 1933 du temps qu'il était gouverneur général du Canada, qui remettra à la troupe gagnante le prix en argent de $1,000 offert par l'Association canadienne des radiodiffuseurs.

Voici cette liste ainsi que la date des représentations:

Soirée du 14 mai — Le Cercle Molière de St-Boniface, Manitoba, présente "Dulcinée" de Gaston Baty.

Soirée du 15 mai — Les Playgoers de Lethbridge, Alberta, donnent "The Dark at the Top of the Stairs" de William Infe.

Matinée du 16 mai — Le Sault Theatre Workshop, de Sault-Ste-Marie, Ontario, présentera "The Glass Menagerie" de Tennesse Williams.

Soirée du 16 mai — Les Travelling Players de Halifax joueront "Look Back in Anger" de John Osborne.

Soirée du 17 mai — Le Little Theatre de London, Ontario, interprétera "I am a Camera" de John Van Bruten.

Soirée du 18 mai — La compagnie des satellites de Montréal donnera "L'ABC de notre vie" de Jean Tardieu.

Matinée du 19 mai — Le théâtre de maintenant, de Québec, présentera "Boeing-Boeing" de Marc Camoletti. M. Benoit de Margerie, fils de M. et Mme Antonio de Margerie, de Vonda, Sask., sera le directeur de la pièce.

Soirée du 19 mai — Le Richmond Hill Curtain Club, de Toronto, donnera une version anglaise de la pièce "N'écoutez pas, mesdames" de Sacha Guitry.

On peut se procurer dès maintenant des billets pour les trois pièces françaises du festival (soirées des 14 et 18 mai et matinée du 19 mai) chez Huot, avenue Provencher, à St-Boniface.

* * *

M. John Berry, directeur américain internationalement connu, sera l'adjudicateur du festival dramatique du 14 au 19 mai. Vivant maintenant à Paris, cet ancien assistant d'Orson Welles a dirigé plusieurs pièces du Broadway à New York et de nombreux films américains et français. Ce sera son deuxième voyage au Canada.

Récemment il a dirigé "Le secret du monde" au Théâtre Royal d'East Stratford, dans la banlieue de Londres. Il y tenait aussi le premier rôle. Cette pièce est l'oeuvre d'un auteur canadien de Montréal.

En liberté: 60 des 1,179 captifs de la Baie des Cochons

MIAMI — Soixante membres de la force d'exilés cubains qui tentèrent sans succès, l'an dernier, l'invasion de Cuba et qui furent faits prisonniers par les troupes de Fidel Castro, ont débarqué à Miami. Ce sont tous des prisonniers dont l'état de santé laisse fortement à désirer. Parmi eux se trouvent quatre amputés. Trois ont perdu une jambe au cours des combats qui se sont déroulés en avril 1961 sur les plages de la baie des Cochons. Le quatrième est amputé d'un bras.

Les soixante prisonniers libérés ont été accueillis à Miami par une foule de parents et d'amis de plusieurs milliers de personnes, tous exilés de Cuba. Le comité des exilés, qui a négocié leur libération par le gouvernement cubain, leur a formellement interdit de parler de l'invasion manquée et des circonstances dans lesquelles ils ont combattu et ont été faits prisonniers. Interdiction leur a également été faite de parler des conditions de leur incarcération. Ceci pour ne pas gêner les négociations en cours pour la libération de leurs camarades et pour ne pas indisposer Castro.

Sur l'honneur

Dans une déclaration faite à leur arrivée à l'aérodrome de Miami par un représentant du comité de négociation des exilés cubains, il est dit que "tous se considèrent des prisonniers de guerre jusqu'à ce que le dernier de nos camarades ait été libéré. Si nos camarades n'étaient pas libérés par la suite, nous retournerons volontairement au Castillo del Principe à La Havane".

A La Havane, avant le départ des prisonniers, le Dr Enrique Llaca, qui représente le comité des familles des prisonniers, a déclaré que pas un sou n'a encore été payé à Castro en échange de la mise en liberté des 60 détenus cubains. Le comité des négociateurs a accepté de payer une somme de $2,500,000 pour les soixante prisonniers libérés. Le Dr Llaca a déclaré que Castro leur faisait confiance et comptait sur eux pour faire face comme des gentlemen aux engagements qu'ils ont pris. D'autres prisonniers seront libérés à l'avenir sans versement préalable des rançons imposées, Castro s'en remettant à l'honnêteté des négociateurs pour le paiement ultérieur des millions de dollars exigés.

Un oeuf de Pâques pour le Souverain Pontife

ROME — Le Dr M. Stockwood, évêque anglican de Southwark, que le Pape a reçu le 7 avril, a fait parvenir au Souverain Pontife un oeuf de Pâques en chocolat. Le Dr Stockwood a rappelé qu'après la visite qu'il fit il y a trois ans à Jean XXIII, le Pape lui avait fait également parvenir pour Pâques un oeuf en chocolat. Il a souligné qu'en Grande-Bretagne, l'oeuf de Pâques est un symbole de fraternité et de bonté, puis a ajouté que tout ce que fait Jean XXIII est tellement rempli de bonté et de fraternité qu'il en découle un grand bien pour tous les chrétiens.

Fin de session en Saskatchewan

La législature de la Saskatchewan a terminé ses travaux samedi dernier, n'ayant approuvé que deux bills importants, le service provincial d'assurance-santé et la réorganisation municipale par la création de comtés.

AVIS

A cause de la semaine sainte, il faut publier le journal plus tôt cette semaine, et donc remettre à la semaine prochaine plusieurs rapports et chroniques.

LA REDACTION.

EN SASKATCHEWAN

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Jubilé d'or de l'A.C.F.C. 1912-1962

à Duck Lake (lieu de fondation), le 8 juillet et à Prince-Albert, les 9, 10 et 11 juillet 1962.

Répondez au questionnaire-enquête, préparatoire au congrès.
Avis aux Cercles paroissiaux en particulier — Préparez vos délégués.

Selon la tradition établie par le Christ lui-même à la Dernière Cène, lors du premier Jeudi saint, Sa Sainteté le pape Jean XXIII lave ci-dessus les pieds de l'un des "douze" durant les cérémonies liturgiques à la basilique St-Jean de Latran à Rome. Cette touchante cérémonie se répétera encore cette année à Rome, dans les cathédrales des diocèses, dans les plus humbles églises paroissiales. (Photo NC)

L'AFCIS s'interroge à Willow-Bunch sur l'enseignement de la religion

WILLOW-BUNCH — Le samedi 14 avril, la riante vallée de Willow-Bunch retentit d'accents français, spontanément sortis des coeurs d'une élite, tant d'adultes que de jeunes, mélodie française qu'il a fait chaud au coeur d'entendre.

C'est que tous les membres de l'Association Franco-Catholique des Instituteurs du sud de la Saskatchewan (l'AFCIS), en session printanière, faisaient le point sur une matière qu'ils ont à coeur: leur enseignement de la religion dans leurs classes.

La section locale de l'AFCIS de Willow-Bunch s'acquitta de main de maître de la préparation du programme et de la réception des autres professeurs qui vinrent de régions aussi éloignées que Bellegarde (225 milles) et Dollard (200 milles), en passant par Val Marie, Ponteix, Gravelbourg, Ferland, Meyronne, Frenchville, Laflèche, Assiniboia, Forget, Wauchope et Cantal. La région de Montmartre ne fut malheureusement pas représentée.

L'inscription commença à 9 h. a.m., puis à 9 h. 30 le R. F. Roger-Francis, E.C., de Willow-Bunch, souhaita à tous une chaleureuse bienvenue et présenta le vice-président de l'AFCIS, M. Nelson Boyer, qui expliqua la marche des études à faire sous une forme nouvelle que l'on nomme "Kinéposium".

Le R. F. Alexis, S.C., principal de l'école de Bellegarde, dernièrement revenu de Rome, après avoir suivi une année de spécialisation en étude religieuse, entama le thème et fit, en français châtié, une belle thèse sur la grandeur de l'enseignant de religion, de l'objectif à atteindre, des méthodes à employer et de l'esprit à y mettre.

Dès le début il distingua le catéchisme traditionnel tel qu'on le connait, de la catéchèse qui couvre toutes les activités de la formation religieuse de l'enfant jusqu'à ce qu'il vive totalement sa foi.

"Il faut, dit-il, que notre enseignement catéchistique soit de plus en plus christocentrique, ecclésial et paroissial, biblique et liturgique." Prônant l'usage de méthodes modernes pour ce travail de longue haleine, il insista sur la compétence de l'instituteur, son dévouement, mais surtout sur son ambition nette de compromettre et d'engager ses élèves dans une vie chrétienne et apostolique intense.

Magnifiquement organisé, le "Kinéposium" fit circuler rondement tous les participants, quelque 60, en des études et discussions franchement enrichissantes.

A midi et à 6 h. p.m., les dindes, finement apprêtées et servies par les dames de la paroisse, soutinrent en bonne forme les énergies physiques durement mises à l'épreuve par des travaux intellectuels d'envergure qui auront des lendemains si on en juge par les résolutions pratiques qui en découlèrent, à savoir une demande, à de prochaines réunions semblables, de classes-modèles en catéchèse aux années supérieures, des réclamations d'un crédit pour des cours de catéchétique à l'université et encore des cours d'été de méthologie pour l'enseignement de la religion en plus de ceux de St-Jean, Edmonton et de St-Boniface.

Son Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, a tenu, malgré une conférence dans la matinée aux Dames de Ste-Anne en récollection à Gravelbourg, à encourager un tel colloque par sa présence et par une causerie étoffée sur la vocation.

L'éducateur chrétien à l'école doit former d'abord des hommes, puis, comme la grâce ne détruit pas la nature, mais la perfectionne, des chrétiens d'où écloreront ensuite, comme tout naturellement, les vocations religieuses et sacerdotales dont le diocèse et le monde ont un si grand besoin. La prière demeure la base de cette culture des vocations. La prière liturgique, l'instruction religieuse sûre et vivante, les récollections mensuelles, la vie exemplaire du professeur et l'audace de parler à temps et avec tact de cet appel à une vie supérieure de donné, sont d'autres moyens pratiques qu'a suggérés Son Excelence en mettant en garde contre l'amollissement d'une vie trop facile, les excès dans le sport, l'atmosphère subtilement matérialisante de no-

(Suite à la dixième page)

Pompidou a formé son gouvernement

PARIS — Le changement de gouvernement est maintenant chose faite en France. Le nouveau premier ministre, M. Georges Pompidou, se présentera avec son équipe, le 24 avril, devant le Parlement. Il est possible qu'un vote soit demandé, après l'exposé du programme gouvernemental.

Le cabinet constitué par M. Pompidou comprend 22 ministres et 7 secrétaires d'Etat. Il compte donc un ministre et un secrétaire d'Etat de plus que celui de M. Michel Debré dont la démission a été acceptée officiellement samedi.

Quinze ministres et quatre secrétaires d'Etat faisaient partie du précédent cabinet. Ils conservent les mêmes fonctions dans le nouveau ministère à l'exception de M. Jean Foyer qui est nommé Garde des Sceaux, de M. Pierre Sudreau qui devient ministre de l'Education nationale, et de M. Michel Maurice-Bokanowski qui prend le portefeuille de l'Industrie.

Huit membres du gouvernement démissionnaire, dont six ministres, ne font pas partie de la nouvelle équipe. Ce sont, outre M. Debré, MM. Bernard Chenot, Louis Terrenoire, Pierre Guillaumat, Jean-Marcel Jeanneney, Lucien Paye, ainsi que M. Christian de la Malène et Mlle Nafissa Sid Cara.

On note, en revanche, l'entrée ou la rentrée au gouvernement de dix personnalités qui n'appartenaient pas au cabinet sortant. Ce sont, outre M. Pompidou, MM. Pierre Pflimlin, Gaston Palewski, Roger Dusseau, Maurice Schuman, Jacques Maziol, Jacques Marette, Alain Peyrefitte, Gilbert Granval et Pierre Dumas.

Du point de vue politique, le cabinet rassemble onze gaullistes UNR (Union pour la nouvelle république), cinq démocrates-chrétiens MRP (Mouvement républicain populaire), un gaulliste de gauche DNR (Union démocratique républicaine).

Au revoir, M. Lacoste

Le directeur de **La Liberté et le Patriote** a eu l'honneur d'être le dernier ami de l'Ouest canadien à souhaiter "bon voyage" à Son Excellence M. Francis Lacoste, ancien ambassadeur de France au Canada. En effet, M. Lacoste prenait l'avion à Montréal lundi après-midi à destination de New York au même instant où le R. P. R. Durocher, O.M.I., arrivait pour une réunion de l'exécutif de l'Association des hôpitaux catholiques du Canada. Ce fut une surprise très agréable qui fait prévoir que pour M. Lacoste "adieu" veut dire vraiment "au revoir".

Les élections, le 18 juin

L'hon. John Diefenbaker a averti les Communes, mardi, qu'il demanderait la dissolution du Parlement cette semaine. L'on prévoit que les élections fédérales auront lieu le lundi 18 juin.

Le premier ministre a donné comme raison de sa décision, l'impossibilité dans laquelle se trouve son gouvernement de promouvoir son programme législatif, face aux tactiques irresponsables de l'opposition.

Il se peut aussi que M. Diefenbaker croit devoir renouveler son mandat avant de mettre en vigueur son projet de réforme du sénat, de rapatriement de la Constitution, de restriction sur les imprimés américains et d'autres sujets qui touchent aux principes du canadianisme.



M. Georges-A. Guilbault, de St-Boniface, vient d'être promu inspecteur d'écoles et entrera en fonctions au Département d'Education le 16 août prochain. M. Guilbault, qui est principal de l'école secondaire de Lorette depuis 1961 et échevin de St-Boniface, a fait son cours classique au Collège de St-Boniface et fut reçu bachelier en Education de l'Université de Manitoba en 1941. Durant ses 17 années de professorat, M. Guilbault s'est spécialisé dans l'enseignement des sciences et des langues. Il est membre de l'exécutif de la Manitoba Education Association et de la Science Teachers Association of Manitoba et président du Comité de recrutement de la National Science Teachers Association pour l'Ouest canadien.

Un quai à Berens River au coût de $65,000

Le gouvernement fédéral entreprendra cette année la construction d'un débarcadère pour remplacer celui qu'opère actuellement la compagnie de la Baie d'Hudson. M. Joe Slogan, député de Springfield, déclare que le coût en sera de $65,000 et que les gens de l'endroit y seront employés, autant que possible. Il annonce aussi la construction d'une école à Berens River, ainsi qu'un courrier sérien hebdomadaire.

Le Frère André pourrait être canonisé d'ici 10 ans

MONTREAL — La première session des procès apostoliques dans la cause de béatification du Frère André, C.S.C., s'est tenue le 10 avril à l'archevêché de Montréal. Elle fut présidée par Son Em. le cardinal P.-E. Léger.

Le tribunal, convoqué par le cardinal Léger, archevêque de Montréal, a pour fonction de rassembler toutes les preuves pouvant servir à établir l'héroïcité des vertus du Frère André. Le R. P. Jean Durand, vice-supérieur de l'Oratoire St-Joseph et vice-postulateur de la cause, a déclaré que, si tout va bien, il n'est pas impossible que le frère André soit canonisé d'ici 10 ans, soit moins de 50 ans après sa mort.

Il faudrait alors une dispense de Rome, car normalement la loi ecclésiastique exige qu'il s'écoule un délai de 50 ans après la mort de quelqu'un pour que celui-ci puisse être canonisé. Le Frère André est mort le 6 janvier 1937.

Frère convers dans la congrégation de Ste-Croix, le Frère André fut, pendant 40 ans, portier, jardinier, etc., au collège Notre-Dame de Montréal. Son amour des pauvres et des affligés ainsi que sa grande dévotion à saint Joseph le rendirent célèbre. Nombreux étaient ceux qui allaient le voir dans la petite chapelle dédiée à saint Joseph qu'il avait construite sur le versant nord du Mont-Royal, et nombreux également ceux qui viennent encore prier sur sa tombe à l'Oratoire St-Joseph.

Les premières démarches en vue de la canonisation ont débuté en 1940, lorsque feu Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, permit que la cause du Frère André fut instruite devant un tribunal diocésain. De 1941 à 1951, ce tribunal reçut les dépositions de 49 témoins et recueillit 1,084 pages de témoignages.

Toute cette documentation doit être réétudiée par le tribunal apostolique, et on doit procéder de nouveau à l'audition de tous les témoins.

Cette enquête doit être terminée d'ici deux ans. Si le verdict est favorable, la cause de béatification se poursuivra à Rome, où la Sacrée Congrégation des Rites prendra la chose en main.

Si le Frère André est béatifié, il pourra alors être vénéré publiquement dans une partie limitée de l'Eglise catholique, probablement en Amérique du Nord.

Avant la canonisation, il faudra que le plus haut tribunal de l'Eglise fasse la preuve de deux miracles attribuables au Frère André.

Après quoi, celui-ci sera appelé "saint" et vénéré par les catholiques du monde entier.

La question de l'usage du latin dans la liturgie n'est pas réglée

VIENNE — A son retour de Rome, où il a participé à la cinquième session de la Commission centrale préparatoire du Concile, Son Em. le cardinal Franz Konig, archevêque de Vienne, a déclaré au cours d'une interview, que la Commission centrale, lors de sa cinquième session, avait abordé des questions d'une importance particulière: les missions, la liturgie, les techniques modernes de diffusion de la pensée (presse, radio, cinéma et télévision). Ces différents problèmes revêtent des aspects particulièrement délicats et singulièrement brûlants; mais tout a été traité d'une manière très ouverte et très libre dans le cadre des discussions de la Commission.

En ce qui concerne la constitution apostolique "Veterum Sapientia", sur l'emploi de la langue latine, le cardinal Konig a dit que ce document pontifical avait fait l'objet de fausses interprétations dans l'opinion publique catholique. En aucune manière, cette constitution entendait interdire une discussion sur l'emploi de la langue vulgaire en liturgie. Cette question — comme toutes les autres — fera l'objet des délibérations approfondies du Concile. Il serait erroné de penser que les thèmes principaux qui doivent être soumis au Concile, font l'objet de décisions anticipant sur la volonté des participants au Concile.

Parlant de la durée éventuelle du Concile, le cardinal a dit que seul le jour d'ouverture, le 11 octobre, était fixé. Pour la durée elle même, rien n'est certain. Selon des prévisions, le Concile comprendra plusieurs sessions, dont la première pourrait se terminer avant Noël. Mais il n'est pas impossible que cette première session plénière soit suivie d'une ou plusieurs sessions semblables qui se dérouleront en 1963.

La Presse catholique et les problèmes européens

BRUXELES — Pour la première fois, la Presse catholique et des journalistes catholiques se sont rencontrés afin de discuter entre eux des problèmes européens.

Ces journées d'étude, organisées par l'Union internationale de la Presse catholique et par l'Office catholique d'information sur les problèmes européens, se sont déroulées à Bruxelles, les 9 et 10 avril.

Une soixantaine de membres de la presse catholique de divers pays y participaient. La construction européenne y a été envisagée sous ses aspects économiques, sociaux et politiques. Une attention particulière fut donnée au problème de l'opinion publique.

Lettre de Paris

La peine de mort pour le général Jouhaud

par Maurice HERR

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

Si la sentence du Haut Tribunal Militaire est exécutée, Edmond Jouhaud, ancien commandant en chef de l'armée de l'air française, ne sera même pas fusillé: sa tête tombera sous le couperet de la guillotine.

L'image que l'on peut se faire de cet aboutissement est terrible, insoutenable. Car il apparait bien que le général Jouhaud a été condamné à mort pour avoir aimé jusqu'à la passion, jusqu'à la folie, cette terre d'Algérie qui l'a vu naitre, et où sont enterrés les siens depuis plus d'un siècle.

En fait, les juges du Haut Tribunal Militaire avaient à connaitre d'un véritable drame passionnel, bien plus que d'un crime politique; mais, au-delà de Jouhaud et de son comportement personnel, ils avaient à juger les criminelles actions de l'O.A.S., les attentats, les assassinats et les actes du terrorisme qui ensanglantait l'Algérie, et parfois même la métropole. Et c'est cela qu'ils ont condamné de la façon la plus formelle, en rendant une sentence de mort à l'endroit de l'homme présent devant eux.

A l'instant précis où la Cour rendait son jugement, on a vu se dessiner sur le visage de l'accusé un certain sourire. "Mon client ne sollicitera pas sa grâce", avait annoncé M. Pérussel en prononçant sa plaidoirie. De son côté le bâtonnier Charpentier, en sollicitant pour Jouhaud la compréhension du tribunal, avait déclaré: "Je vous demande pour lui et pour la France d'être cléments. Vous pouvez jeter le premier jalon qui conduira sur la route de l'amnistie . . ." La Cour n'a pas voulu entendre cet appel: la vie du condamné est maintenant entre les mains du général de Gaulle qui dispose seul du droit de grâce.

* * *

En 1804, au lendemain de l'exécution sur l'ordre de Bonaparte, du Duc d'Enghien, qui pouvait prétendre au trône de France, le subtil Talleyrand prononça une formule qui est devenu célèbre: "C'est plus qu'un crime, c'est une faute!". La condamnation qui a frappé Jouhaud est sans aucun doute justifiée par les exactions sanglantes que l'O.A.S. a commises et qu'il a couvertes, sinon approuvées. S'il était demain exécuté, il n'y aurait donc pas "crime" judiciaire. Mais, au plan politique, n'y aurait-il pas "faute"? Dans les couloirs du Palais de Justice, la foule a chanté la "Marseillaise" et crié "Algérie Française" aussitôt après que fut rendu le jugement. Et en Algérie, l'annonce de la condamnation a provoqué, outre une grève générale de protestation, de violentes manifestations de rage patriotique. L'exécution de l'ancien chef de l'O.A.S. pour la région d'Oran aurait sans doute pour effet de creuser plus encore le fossé qui sépare les Français d'Algérie de ceux de la métropole, et de ruiner, définitivement sans doute, tous les efforts tentés pour amener les désespérés d'Alger et d'Oran à une vision plus réaliste des choses. En métropole, le trouble des consciences serait plus large et plus profond.

* * *

Ce trouble, plusieurs témoins étaient venus l'exprimer à la barre. Notamment, le général de Montsabert, ancien commandant des troupes nord-africaines lors du débarquement de Provence et de la campagne de libération, qui s'écria: "Si c'est être un révolté, un rebelle que de ne pas être d'accord avec la politique actuelle, alors, j'en suis un moi aussi". Et l'avocat général lui ayant demandé si, approuvant ainsi la révolte, il approuvait aussi les assassinats et les crimes de l'O.A.S., le témoin répondit: "J'ai expliqué pourquoi ce peuple s'est trouvé exaspéré, révolté. Alors, vous me demandez, à moi qui suis si tranquille, hélas! à Paris, si je réprouve. J'essaie d'être un bon chrétien et, bien sûr, je ne saurais approuver les plasticages, les assassinats, les tortures d'où qu'ils viennent, car ce n'est pas à sens unique. Mais, encore une fois, je me place à

(Suite à la dixième page)

Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

Rappelons quelques émissions spéciales du Vendredi saint annoncées la semaine dernière: le matin à 8 h. 05, la "Passion selon S. Matthieu" de Bach; à 9 h. 45, "Les sept Paroles du Christ" de Haydn; à 1 h. 30, l'oeuvre célèbre du même titre par Théodore Dubois; à 3 h. 45, le "Stabat Mater" de Palestrina. (L'émission "Chanteclair" est remise au vendredi 27 avril.)

A l'opéra samedi: "La Traviata" de Verdi. Nous espérons vous transmettre dimanche soir une émission spéciale de Radio-Canada, "Pâques à l'île aux Coudres". On se rappelle "Au pays de Neuve France" et d'autres séries du genre. Les textes de Pierre Perreault, avec la voix de François Bertrand entrecoupant celles des paysans de Charlevoix, c'est toujours un peu extraordinaire, parfois beaucoup.

Notes

Allons-nous relever les fleurs qui ont plu à la dernière assemblée générale annuelle de Radio-St-Boniface? Rappelons plutôt que le Bureau des Gouverneurs de la radiodiffusion siégeait à Winnipeg la semaine précédente, et là, ce fut la ruée des "FM" (fréquence modulée): neuf pétitions! Les administrateurs n'ont pas caché que si les ondes FM sont réservées aux "happy few", vu le coût élevé des appareils, elles doivent aussi hausser le niveau de leur programmation, èt qu'une différence nette s'établit actuellement entre les ondes nobles et la radio-ferraille, laissée aux ondes ordinaires. A ce propos, un des membres du BGR, M. William Pearson, s'est amusé à déclarer que les annonceurs "AM" sont des "extrovertis, doués de bonnes, claires et fortes voix", tandis que le personnel FM se compose d'"introvertis, ayant des diplômes d'université, préférant la musique symphonique et portant souvent une barbe".

Félicitations à Mme Omer Gour, de Notre-Dame-de-Lourdes, gagnante du concours "Gros Lot de la farine PURITY" le vendredi 13 avril dernier.

Table tournante

Quelques grands noms de la chanson se sont glissés parmi les nouveautés à la discothèque. Edith Piaf, malgré ses maladies successives, revient aussi palpitante et aussi dramatique. Chacune de ses chansons est un numéro de théâtre — dans le bon sens. Ecoutez "Mon vieux Lucien", "Je m'imagine" et "Qu'il était triste cet Anglais". Marcel Amont interprète, en les modernisant, deux anciennes romances qui remplacent heureusement des disques défunts: "Ferme tes jolis yeux" et "Adieu Venise provençale". Claude Robin, qui avait déjà enregistré "La chanson d'Orphée' 'et "Si tu vas à Rio", y est allé cette fois et il reprend "Ave Maria no Morro" dans l'original brésilien avec choeurs.

Si notre fleur printanière est le vulgaire pissenlit, au Mexique c'est la "primavera", synonyme de printemps, et en France, le muguet, fêté le 1er mai. Ecoutez les Scarlet dans "Le temps du muguet", vous serez conquis. Francis Lemarque a d'ailleurs fait cette chanson sur un tempo de cavalcade russe!

"Il est revenu le temps du muguet,
Comme un vieil ami retrouvé,
Il est revenu flâner le long des quais
Jusqu'au bord où je t'attendais."

Et pendant que tourne le disque, chers auditeurs, Joyeuses Pâques!

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

Depuis quelque temps, les chroniqueurs colombiens n'ont pas surchargé les colonnes hospitalières de **La Liberté et le Patriote**. Par contre il nous faisait plaisir de lire en l'édition du 13 avril un compte rendu des activités du Conseil Père L. Fouquet no 3821, à Vancouver, C-B.

Signé bien modestement: "Le Chroniqueur", ce compte rendu nous fait réaliser que nos noyaux catholiques de langue française sont bien vivants dans tout l'Ouest canadien. Tous ces beaux noms, bien français, mentionnés en cette chronique devraient donner à songer pour les quelques têtes chaudes qui parlent de "séparatisme québécois". Nous sommes implantés depuis des générations en toutes les régions de ce beau Canada et il ne saurait être question de s'encabaner en une "réserve" quelconque, si grande fût-elle.

"Le Chroniqueur" pardonnera à notre ignorance au sujet du Père L. Fouquet. Ce fut probablement un pieux pionnier en Colombie-Britannique. Quelques éclaircissements seront nécessaires afin de nous mettre à la page

Pâques-Pâques

Le glorieux jour de Pâques s'en vient rapidement. A tous nos frères de Provencher et de tous les Conseils, ainsi qu'à leurs familles, nous souhaitons une résurrection joyeuse et permanente.

Sous peu, nous l'espérons du moins, le local même de notre conseil surgira de ses cendres actuelles. Il a fait, lui aussi, son carême et patiemment la terre promise.

Nous vous reverrons tous à l'assemblée du 26 avril, celle du conférencier. Il y a toujours du plaisir et de l'intérêt à cette assemblée outre la chance de gagner un beau prix d'assistance.

BISTOURI.

La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619 avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

TELEPHONES — Rédaction: SP 5-3443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — 1 an, $3.50; 1 an et demi, $5.00; 2 ans $6.00; 3 ans et demi $10.00

(Ajouter $1.00 par année pour abonnement à l'étranger)

S.V.P. adresser vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE 619 avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministre des Postes, Ottawa et pour affranchissement payé en numéraire.

Au poste CBWFT

SAMEDI 21 AVRIL

2.00—Fon Fon
3.00—Coucou
3.30—Domino
4.30—Le golf et ses étoiles
5.30—Les uns les autres
6.00—Orientation
6.30—Tribune libre
7.00—Nouvelles
7.15—Croyance
7.30—Les apprentis
8.00—L'Art et son secret
8.30—Semaine sainte
8.45—Long Métrage: "Le dernier des Peaux-Rouges"
10.15—La Nuit de Pâques
10.45—Long Métrage: "Aurevoir Francesca"

DIMANCHE 22 AVRIL

2.00—Les travaux et les jours
2.30—Opinions
3.00—Pierres vivantes
3.30—Long Métrage: "Le Général du diable"
5.00—La Parole vivante
5.30—L'Heure des quilles
6.30—Dictionnaire-magazine
7.00—Robin des bois
7.30—Papa a raison
8.00—Défi
8.30—Music-Hall
9.30—Théâtre du dimanche
10.30—Où le passé côtoie le présent
11.00—Vous, familles
11.30—Présence de l'art

LUNDI 23 AVRIL

4.00—Revue de la maison
4.30—Valise diplomatique
5.00—CF-RCK
5.30—La boîte à Surprises
6.00—Bobino
6.30—A la pointe de l'exploration
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Comment dites-vous?
7.45—Télé '62
8.00—Les Belles Histoires des pays d'en haut
8.30—La Poule aux oeufs d'or
9.00—Leclerc enquête
9.30—Le choix de
10.00—Votre courrier
10.30—Long Métrage: "Le proscrit"

MARDI 24 AVRIL

4.00—Mademoiselle de Paris
4.30—La marguerite
5.00—La vie qui bat
5.30—La Boîte à Surprises
6.00—Bobino
6.30—Ouragan
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Caméra '62
8.00—Joie de vivre
8.30—Edition spéciale
9.00—Un, deux, trois . . . rideau
9.30—Sourires de Paris
10.00—Long Métrage (A communiquer)
11.30—Les Couche-tard

MERCREDI 25 AVRIL

4.00—Votre cuisine madame
5.00—Roquet belles oreilles
5.30—La Boîte à Surprises
6.00—Bobino
6.30—Au bout du monde
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Sur deux notes
8.00—La Côte de Sable
8.30—Dans les rues de Québec
9.00—Destination danger
9.30—Golf
10.00—Récital
10.30—Long Métrage: "La Famille Trapp"

JEUDI 26 AVRIL

4.00—Casse-tête
4.30—Réflexion faite
5.00—Le Grand Duc
5.30—La Boîte à Surprises
6.00—Bobino
6.30—La déesse d'or
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Clé de sol
8.00—Les Filles d'Eve
8.30—Rendez-vous avec Michelle
9.00—Long Métrage (A communiquer)
10.30—Long Métrage: "Marcelino pan y vino"

VENDREDI 27 AVRIL

4.00—L'Eternel féminin
4.30—Actualité féminines
5.00—L'Ecran des jeunes
5.30—La Boîte à Surprises
6.00—Bobino
6.30—L'Epée de Florence
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Le Canada en guerre
8.00—Le mors aux dents
8.30—Filles et garçons
9.00—Cinéma International: "Incognito"
10.30—Inspecteur Blaise
11.00—Cinéma: (A communiquer)

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en français.

Signalons tout d'abord quelques émissions spéciales pour le dimanche de Pâques 22 avril. A 8 h. 30 p.m., "Music Hall" présentera Charles Trenet et les Petits Chanteurs à la Croix de bois de Paris.

"Le théâtre du dimanche", à 9 h. 30 p.m., met à l'affiche une pièce intitulée "Les larmes de Dieu". La distribution comprend Guy Provost Yves Létourneau, Pierre Boucher, Monique Miller, François Lavigne, Guy Hoffman, Jean Lajeunesse et Bertrand Gagnon.

Ceux qui sont avides de pièces genre détectif apprécieront beaucoup l'émission de 9 h. lundi "Leclerc enquête". Le titre de cette épisode: "La Menace". Le propriétaire d'un quotidien est assassiné, un collaborateur est soupçonné.

Le mardi 24 avril, soulignons "Edition spéciale". En plus de mettre les spécialistes du programme à l'épreuve, chaque personne en vedette est interviewée sur le sujet pour lequel elle a été invitée à participer. Cette émission en plus d'amuser a pour but de vous renseigner sur toutes sortes d'événements très intéressants.

Mercredi, à 9 h. 30 p.m., vous pourrez voir les principales séquences du 26e tournoi de golf à Augusta, Georgia.

Si vous aimez les "Récitals", prenez le canal 6 mercredi à 10 h. pour entendre le ténor, Jean-Paul Jeannotte.

Ceux qui s'intéressent à l'histoire ne devraient pas manquer de regarder "Le Canada en guerre" à 7 h. 30 p.m. vendredi.

Longs métrages

Lundi à 10 h. 30 p.m.: "Le proscrit" avec F. Bartholomew, W. Baxter et A. Whelan. Un patriote écossais résiste aux Anglais.

Mercredi à 10 h. 30 p.m.: "La Famille Trapp", film biographique de Wolfgang Liebeineiner, avec Ruth Leuwerick, Hans Holt et Joseph Meinrad. Le baron Trapp, ancien commandant de sous-marin, élève ses sept enfants comme s'il dirigeait un équipage.

Jeudi à 10 h. 30: "Marcelino, pain et vin", conte de Ladislas Vaida, avec Pablito Calvo et Rafael Rivelles. Un bébé abandonné devant le portail du couvent d'un village espagnol est recueilli par les frères.

Vendredi à 9 h. p.m.: "Incognito", film de Patrice Bally, avec Eddie Constantine, Danik Patisson, Gaby André, Tilda Thamar et Dario Moreno. Bob Stanley est nommé vice-consul des Etats-Unis dans une ville de la Côte d'Azure. En fait, étant du F.B.I., on l'a mis sur la trace de faux-monnayeurs.

Deuxième anniversaire

C'est mardi que CBWFT célèbre son 2e anniversaire. La direction et le personnel profite de l'occasion pour remercier toutes les personnes qui regardent les émissions en langue française au canal 6 avec assiduité, ainsi que celles qui, au cours des deux dernières années, ont écrit ou téléphoné pour, soit féliciter, ou encore faire des remarques constructives. CBWFT fidèle à la politique de Radio-Canada tâchera de continuer à présenter des émissions de choix.

Comédie et navigation

Pour Yves Gélinas, "la vie idéale", c'est jouer la comédie d'octobre à mai et naviguer de mai à octobre. Il projette, d'ailleurs, de se rendre aux Indes dès qu'il le pourra, c'est-à-dire, aussitôt qu'il possédera son propre bateau. Pas pour y habiter, cependant, son pays étant celui qu'il préfère, car "le Canada possède une vitalité, une jeunesse qui lui est bien particulière". Ainsi s'exprime Yves Gélinas qui, avant toute chose, est comédien.

Quoique très jeune, il n'a que 23 ans, Yves Gélinas est déjà avantageusement connu du public du réseau français de télévision de Radio-Canada. On le voit régulièrement, dans l'émission "le Mors aux dents", le vendredi soir à 8 h., alors qu'il devient Maurice Robitaille, adolescent vivant parmi un groupe de jeunes gens en révolte contre le milieu familial, contre la société. C'est d'ailleurs dans ce téléroman de Lise Lavallée qu'Yves Gélinas a fait ses débuts au petit écran, en novembre 1961. Il fut aussi Simon Charrette, héros de "la Grande-Gigue" de Jean-Paul Fillon présentée au "Théâtre du dimanche", en décembre dernier.

Yves Gélinas était bien préparé à affronter les caméras de la télévision. Pendant trois ans, au Conservatoire d'art dramatique de la province, il fit de sérieuses études sous la direction de Jean Valcourt.

Après sa sortie du Conservatoire, Yves Gélinas travailla à la scène. Fait étonnant (il s'en étonne lui-même), il a joué plus souvent en anglais qu'en français. Il fut de la distribution de "Little Mary Sunshine", comédie musicale de Rick Besoyan et, à Toronto, il a joué dans la version anglaise de "Bousille et les justes" pièce à succès de son père, Gratien Gélinas.

Un pasteur protestant appuie l'archevêque de la Nouvelle-Orléans

NEW YORK — Le pasteur protestant Lawrence L. Durgin, de la "Broadway Congregational Church" de New York, a, dans le cadre d'un office religieux, hautement loué l'attitude prise par Son Exc. Mgr Rummel, archevêque de la Nouvelle-Orléans, à l'égard de la ségrégation raciale dans les écoles, et a demandé à tous ses paroissiens de prier pour Mgr Rummel et son diocèse, ainsi que pour le succès des décisions prises par l'archevêque.

Petite note

Sous le haut patronage de M. Damien Giordani, Consul de France, et Mme Giordani, les Dames Auxiliaires et les Vétérans français, branche 15 B.E.S.L., vous invitent cordialement, ainsi que vos amis, à un déjeuner de 11 h. a.m. à 2 h. p.m., suivi d'un thé printanier jusqu'à 4 h. p.m. le jeudi 26 avril, à l'auditorium de la Baie d'Hudson.

Les invités seront reçus par M. et Mme Giordani, Mme A.-M. Bocquin, vice-présidente des Dames Auxiliaires, et M. M. Gyde, président de la branche. Mme H.-J. de la Fontaine est en charge des arrangements, et Mme M.-T. Garnier s'occupera de la Caisse.

Vivre Pâques

Nous voilà au coeur même du mystère du christianisme, au fond du secret de sa survie malgré les épreuves du temps, les erreurs de ses chefs et de ses membres, les persécutions et les haines de ses adversaires.

Depuis deux mille ans, le christianisme résiste au monde parce que celui qui l'a fondé, le Seigneur Jésus, est vivant. Parce que Jésus-Christ continue à vivre dans chaque baptisé.

Fêter Pâques, c'est, de tout son coeur, s'accrocher à cette certitude: le Christ est vivant.

Il vit. Il vit pour que, malgré tout, nous ne perdions pas l'espérance.

Tout vacille, tout est remis en question.

Nous n'osons plus nous fier ni aux hommes ni aux choses. Une certitude nous reste: le Christ est vivant!

Les hommes l'ont tué. Il est ressuscité. Les hommes continuent à le tuer tous les jours, par le péché. Il ressuscite dans le coeur par le sacrement de Pénitence.

Les nations s'efforcent de le tuer en persécutant les chrétiens. Mais si des visages se tournent haineux contre lui, d'autres visages sourient à sa grâce.

Qu'il soit vivant devrait éveiller en nous, malgré nos fautes, nos lâchetés, une étonnante joie.

On nous dit: il faut être joyeux parce que le Christ est vivant. Mais, ne sont-ce point là pour nous de simples mots?

Tant que cette affirmation, comme bien d'autres de notre christianisme, demeurera une notion purement verbale, nous ne connaitrons pas la joie.

Tant que nous n'aurons pas expérimenté nous-mêmes cette vie du Christ, nous ne comprendrons pas l'explosion de joie de la liturgie.

Tant que nous n'aurons pas été vers Lui comme à une Personne vivante, tant que nous n'aurons pas aimé nos frères parce que le Christ est vivant en eux, nous passerons à côté de cette joie.

Tant que nous n'aurons pas refusé telle tentation, accompli tel geste par amitié pour le Seigneur vivant, il demeurera comme un mort, non comme un ressuscité.

Et c'est pourquoi Pâques nous crie: découvrez, en vivant vous-même en chrétien, que le Christ est vivant! (CCC)

Robert BASTIN, O.M.I.

La Fraternité française d'Amérique

La "Fraternité française d'Amérique" a été fondée en 1954 et a pour premier but de faire connaitre davantage les minorités françaises.

A cette fin, la Fraternité française a eu un certain nombre d'initiatives:

a) l'impression d'esquisse monographique des groupes français hors du Québec.
b) le jumelage des groupes dit "minoritaires" avec un diocèse de la province de Québec.

C'est ainsi, par exemple, que le diocèse de Montréal a été jumelé depuis lors avec les groupes franco-albertain, le groupe français de la Saskatchewan, le groupe acadien du Nouveau-Brunswick, et cette année, le groupe franco-manitobain. Cela crée une heureuse émulation; ceci permet également aux chefs de ces milieux d'expliquer eux-mêmes leur problème.

En second lieu, la Fraternité française réunit et distribue les fonds destinés à venir en aide aux différents groupes, tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Elle a recueilli à date, plus de "$400,000". Si l'objectif de cette année est atteint, elle aura inscrit à son actif un "**demi-million**" de dollars.

La Fraternité française procédera au cours des années futures à la formation de cadres permanents dans chaque diocèse, dans chaque région du Québec. La nomination d'un directeur général à ce stage, arrive à point. Celui-ci travaillera à l'organisation de ces cadres.

Ayant été fondée par le Conseil de la Vie française et les Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec, elle a toujours eu l'appui de ceux-ci. Mais elle se propose d'obtenir la collaboration des grands organismes canadiens-français pour que la Fraternité française devienne d'ici peu, capable d'atteindre au maximum les deux buts qu'elle envisage. Or, M. Paul Desrochers, président de la Fédération des Commissions scolaires du Québec et président de l'Association des Commissaires d'écoles de langue française du Canada, a bien voulu se joindre aux autres organismes pour assurer le succès de cette campagne.

La campagne de souscription a lieu officiellement cette année, du 15 avril au 15 mai.

Jumelage pour la campagne 1962

St-Jérôme et Mont-Laurier: le groupe franco-américain.

Gaspé et Québec: le groupe acadien du Nouveau-Brunswick.

Sherbrooke et St-Jean: le groupe franco-albertain.

Trois-Rivières et Nicolet: le groupe canadien-français de la Saskatchewan.

St-Hyacinthe et Joliette: le groupe franco-colombien.

Ste-Anne-de-la-Pocatière et Saguenay: le groupe franco-ontarien.

Rimouski et Hauterive: le groupe acadien de la Nouvelle-Ecosse.

Montréal et Valleyfield: le groupe franco-manitobain.

Nord-ouest Québécois, Outaouais-Nord et Amos: le groupe acadien de l'Ile-du-Prince-Edouard.

Nombre d'organismes

Liste d'un certain nombre d'organismes et d'institutions subventionés depuis la fondation de la Fraternité française d'Amérique, en 1954:

En Acadie	
La Société Nationale des Acadiens	$25,000
Le journal "Evangéline"	14,000
En Nouvelle-Angleterre	
Le Comité d'Orientation franco-américaine	$10,000
Le Comité de la Vie franco-américaine	17,000
En Ontario	
L'Association C.-F. d'Education	$14,500
La Fédération des SSJB d'Ontario	5,000
Le Groupe français de Kingston	5,000
Au Manitoba	
L'Association d'Education	$ 7,000
Le Collège des Jésuites (St-Boniface)	5,000
Les Ecoles séparées	10,000
Le Poste CKSB	4,500
En Saskatchewan	
L'Association catholique C.-F.	$ 5,500
Le Collège N.-D. de Prince-Albert	7,000
Le Collège de Gravelbourg	5,000
En Alberta	
L'Association C.-f. de l'Alberta	$ 6,000
Le Collège St-Jean d'Edmonton	11,000
En Colombie-Britannique	
La paroisse française de Victoria	$ 8,000
Les Ursulines de Maillardville	21,000
Eglise et école de Port-Alberni	5,500

L'ancienne inscription du mot Jérusalem découverte en Israël

JERUSALEM — La plus ancienne inscription hébraïque sur laquelle figure le nom "Jérusalem" dans un contexte religieux a été découverte sur la paroi d'une cave funéraire près de Lachish, dans le sud d'Israël.

L'inscription, qui remonte au 7e siècle avant Jésus-Christ et qui est rédigée en hébreu archaïque, porte "Au Seigneur, Dieu de toute la terre: les montagnes de Juda lui appartiennent, au Dieu de Jérusalem".

Selon les experts, l'expression "Dieu de Jérusalem" n'apparait qu'une fois dans la Bible, dans le second livre des Chroniques au passage où est décrit le siège de Jérusalem par Sennacherib sous le règne d'Ezéchias (701 avant Jésus-Christ).

La cave, située à flanc de montagne, contient également une deuxième inscription murale, ainsi que des gravures représentant trois silhouettes humaines et deux bateaux à voile.

Des inscriptions hébraïques, comportant le nom "Jérusalem", avait déjà été découvertes dans le passé, mais jamais avec une signification religieuse.

Le programme du Pape pour la Semaine sainte

ROME — Le programme des offices de la Semaine sainte, auxquels participe le pape Jean XXIII, a été annoncé par une notification de Mgr Enrico Dante, préfet des cérémonies pontificales.

Le dimanche des Rameaux, le Souverain Pontife a béni les rameaux avant la messe qui fut célébrée à St-Pierre par le cardinal Marella, archiprêtre de la basilique et a pris part à la procession.

Le Jeudi saint, Jean XXIII procédera, à la Basilique St-Jean de Latran, cathédrale du diocèse de Rome, à la consécration épiscopale des cardinaux-diacres Alfredo Ottaviani, Alberto di Jorio, Francesco Bracci, Francesco Roberti, André Jullien, Arcadio Larraona, Francesco Morano, William Heard, Augustin Bea, Antonio Bacci, Michael Browne et Anselmo Albareda.

Le Vendredi saint, le Pape participera, à St-Paul-hors-les-murs, à l'office du jour que célébrera le cardinal Fernando Cento. Au cours de la cérémonie, le Père Ilarino da Milano, prédicateur apostolique, prononcera le dernier sermon de carême.

Mgr Gerald E. Carter résidera à Windsor

WINDSOR — Son Exc. Mgr Gerald Emmett Carter, évêque auxiliaire à London, résidera à Windsor. Il a été nommé curé de la paroisse Ste-Claire.

La liberté de la presse et la dignité personnelle

OTTAWA — Prononçant une conférence sur le "droit de la presse à la divulgation des faits relevant de procédures criminelles", M. Jacques Léauté, directeur du Centre international d'études sur le journalisme de Strasbourg, a déclaré que ce problème consiste à concilier trois droits fondamentaux de la société: la liberté de la presse, le droit de chaque personne au respect de sa dignité et de sa considération et le respect dû à la justice.

Il a ajouté que la moralité publique peut être en jeu, car, en donnant de la publicité à la criminalité, la presse peut fabriquer des criminels.

La liberté de la presse est sacrée

La liberté de la presse, a expliqué M. Léauté, est indispensable, d'une part à la bonne marche de la démocratie, et d'autre part à la marche des procès.

La presse est essentielle en démocratie, car elle permet la formation de l'opinion publique. La liberté de la presse implique l'accès aux faits ou aux sources d'information. C'est pourquoi les journaux doivent être libres de toute pression directe ou indirecte.

En plus d'avoir accès aux faits, la presse doit avoir la liberté de commenter tous les faits. Le public a le droit de connaitre différentes opinions sur les faits et la presse doit lui présenter tout ce qu'on peut penser sur quelque chose.

M. Léauté a ensuite montré que la presse est indispensable à la marche des procès, car elle est une forme de publicité de la justice. Les audiences du tribunal étant publiques, il est nécessaire pour la presse de dire ce qui se passe à la Cour, parce que tout le monde ne peut être présent à la Cour. Il n'y a donc pas de délit dans la publication de ce qui est public de droit.

Toutefois, a fait remarquer le conférencier, cette publicité peut devenir criminogène, c'est-à-dire cause de crimes. Ceci s'explique par le rôle amplificateur de la presse; celle-ci franchira des milliers de milles et pourra être lue par des milliers et des milliers de personnes.

La vie privée doit être murée

Tout en affirmant que la liberté de la presse est sacrée, M. Léauté a affirmé que toute vérité n'est pas bonne à dire, et que toute personne a droit au respect de sa dignité et de sa considération.

Il est évident, a poursuivi le conférencier, que certains comptes rendus déshonorent certaines personnes. On n'a donc pas le droit d'invoquer la liberté de la presse pour dévoiler tout ce qui peut être étalé à la Cour.

La vie privée doit être murée, et c'est la vie privée des gens que les lois sur le libelle visent à protéger. L'homme n'appartient pas tout entier à la société, a dit M. Léauté, une partie de lui-même n'appartient qu'à lui! Il a donc droit à son secret personnel, à sa dignité. Tant que la Cour n'a pas rendu son verdict, un homme a droit à son honneur. Un accusé est présumé innocent tant que la preuve de sa culpabilité n'a pas été faite.

M. Léauté a expliqué que, même quand la presse publie la nouvelle de l'acquittement d'un accusé qu'elle a sali, cela n'est pas suffisant pour laver cet accusé des préjudices qu'elle lui a causés. Il a ajouté que la Cour n'acquitte pas seulement des innocents, mais aussi des gens dont elle n'est pas sûre de la culpabilité.

Le respect de la justice

Selon M. Léauté, le respect dû à l'indépendance et à la dignité des juges sont extrêmement importants en raison du besoin de justice qui est fondamental dans toute société. Or, a-t-il dit, ce besoin est trahi si on jette le discrédit sur les juges, car alors le désordre s'introduit dans la société.

D'autre part, la presse permet aux gens de contrôler les juges et permet d'éviter des erreurs judiciaires. Il n'est donc pas question de la museler.

Toutefois, d'ajouter le conférencier, il faut distinguer entre le droit de la presse pendant que le procès est en cours et une fois le verdict rendu. Pendant que le procès est en cours, certaines limites sont imposées à la presse quant aux moyens employés et quant au sujet traité.

C'est ainsi qu'il est défendu d'enregistrer ou de photographier un procès. La raison en est simple: il est impossible de le faire pour tout le procès et pour tous les procès, et dès qu'on fait deux poids et deux mesures, c'est contraire à la justice.

Le huis-clos

Quand au sujet traité, certaines limites sont imposées. Pour certains procès, le huis-clos est de rigueur. C'est le cas des procès d'enfants. Pour protéger l'enfant, on sacrifie la liberté de la presse. En accordant trop de publicité aux jeunes délinquants, la presse en ferait des héros, des vedettes.

Une fois que le tribunal a rendu son jugement, la presse doit faire savoir que justice a été rendue, a déclaré M. Léauté, mais le fait qu'un jugement a été rendu ne donne pas tous les droits à la presse, car, en cas d'appel, la publicité donnée au premier jugement peut influencer le jugement de la Cour d'appel.

Tout au long de son exposé, M. Léauté a cité plusieurs fois des textes de lois français ou canadiens et les a comparés.

Rencontres entre prêtres catholiques et ministres protestants à Bathurst

BATHURST, N.-B. — Des rencontres entre des prêtres catholiques et des ministres protestants du diocèse de Bathurst ont été organisées récemment par la Légion de Marie de Bathurst. La première eut lieu le 12 mars et la seconde, le 2 avril.



Autrefois capitale sociale et culturelle du Guatemala, la ville d'Antigua est connue dans les Amériques par la beauté extraordinaire de sa célébration de Pâques. Complètement démolie en 1773 par un tremblement de terre, Antigua fut graduellement reconstruite et elle est aujourd'hui une cité d'impressionnantes "fiestas". Elle se trouve située au pied du fameux volcan Agua, à 25 milles de la ville de Guatemala. Durant les fêtes pascales ses citoyens préparent un tapis de bran de scie enrichi de motifs liturgiques et de fleurs de la saison. Sur ce tapis (ci-dessus) passent les personnages de la procession pascale, alors que les citoyens d'Antigua revêtent des costumes de pourpre et de velours et illustrent les grandes scènes de la passion du Christ et de Sa résurrection. (Photo NC)

Billet du vendredi

De Jacques Chastenet, historien de l'époque

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Venu au Canada pour y célébrer avec les Canadiens le 60e anniversaire de l'Alliance française en terre québécoise, M. Jacques Chastenet, historien et académicien, y aura vu en partie, dans l'ordre intellectuel, culturel, économique, ce qu'il savait depuis longtemps par son maitre André Siegfried. Celui-ci, qui fut en France l'un des spécialistes du Canada et des Etats-Unis, le compta parmi ses élèves à l'Ecole libre des sciences politiques, au temps où il songeait à une carrière diplomatique, se préparant au concours des affaires étrangères.

En 1956, alors octogénaire, Siegfried fut l'un des premiers à suggérer la candidature de Chastenet à l'Académie française, ne craignant pas de dire, à qui voulait l'entendre, qu'il était en France l'un des plus beaux espoirs dans le monde de la recherche historique. Il fut élu en novembre 1956. Quelques semaines plus tard, dans un article aux **Nouvelles littéraires** (6-12-56), Siegfried rappelait quelques souvenirs de ses années d'enseignement, au lendemain de la première guerre mondiale, alors que Chastenet suivait ses cours. "J'avais dès lors distingué, écrivait-il à son propos, non seulement son intelligence et son bagage de haute culture, mais le caractère avisé de son jugement".

* * *

L'élection de Chastenet à l'Académie n'étonna personne. On le voyait, depuis longtemps, s'orienter vers le quai Conti. Car il est l'un des historiens les plus sérieux de l'époque, aussi soucieux de forme que de ses sources. Il n'aura pas été pour rien élève de Siegfried et ce fut une joie pour celui-ci de le retrouver, confrère et collègue, à l'Académie. Dans une série de conférences qu'il prononça durant son séjour au Canada, dont la première à Saint-Hyacinthe, Chastenet traita de la France son pays, au cours du dernier demi-siècle.

C'est un sujet qu'il connait sur le bout du doigt, comme en témoignent des ouvrages aussi savoureux que son **Raymond Poincaré** et **La France de M. Fallières**, aussi bien que son **Histoire de la IIIe République**, en six volumes. C'est là son oeuvre maitresse, sur une époque que l'auteur vécut lui-même, dont il est et fut chaque jour le témoin. Au temps où elle ne comptait encore que trois volumes, Siegfried la louait sans restrictions: "C'est là une grande oeuvre, par la connaissance approfondie des événements, des institutions et des hommes, mais surtout par le jugement équilibré et sûr que l'auteur sait porter sur les choses et sur les acteurs qui tiennent le devant de la scène".

* * *

Terminées ses études supérieures, à l'Université de Paris et à l'Ecole libre des Sciences politiques, Jacques Chastenet entra d'abord dans la carrière. On le retrouve secrétaire général de la haute commission interalliée et des territoires rhénans, puis secrétaire adjoint de la conférence des ambassadeurs au Quai d'Orsay. Cela ne dure pas. Il a la politique dans le sang, fils d'un député et d'un sénateur, arrière-petit-fils d'un membre de l'Assemblée nationale, et il s'y jette à corps perdu, mais pour les autres, non pour lui, par la voie du journalisme. Il est tour à tour rédacteur à l'**Opinion**, à la **Revue politique et contemporaine**, au **Temps**, dont il est co-directeur de 1931 à 1942, alors que le journal sombre, ruiné par la guerre.

Dans le même temps, il publie des livres d'histoire où la politique tient une forte place. Et il touche à la politique pratique, pour rendre service, en devenant conseiller municipal de Saint-Médard de Guizières, dans la Gironde. Ce qui le tient dans la tradition, son père ayant été député et sénateur de cette Gironde qui lui est familière. Spécialiste de l'histoire de France, Chastenet a aussi cette coquetterie de vouloir être en son pays, au côté d'André Maurois, l'un des hommes les mieux versés en histoire de l'Angleterre. D'où une demi-douzaine d'ouvrages, si ce n'est plus, sur Elisabeth 1ère, William Pitt, Wellington, la reine Victoria et son consort Albert, Winston Churchill, le Parlement anglais.

L'ILLETTRE.

Le droit à l'autodétermination ne donne pas droit au suicide

ST-HYACINTHE — (Spéciale) Nous reconnaissons que le Canada français constitue une nation et qu'à ce titre, il possède le droit à l'autodétermination, c'est-à-dire le droit de choisir lui-même le mode de gouvernement à l'intérieur duquel il désire vivre et s'épanouir. Nous nions cependant que ce droit à l'autodétermination puisse donner le droit au suicide national que constituerait sans aucun doute l'intégration — fût-elle lucide — dans le grand tout **canadian**.

Voilà ce que vient de déclarer Me Albert Leblanc, C.R., président de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec, à l'issue d'une réunion de cet organisme. Il commentait alors une prise de position souvent manifestée par les Sociétés St-Jean-Baptiste à tous les paliers de leur structure.

On a beaucoup glosé, explique Me Leblanc, sur le droit à l'autodétermination, qu'on a voulu identifier à certaines théories indépendantistes. Pourtant, la parenté entre les deux est assez éloignée.

Tel que reconnu par l'Organisation des Nations Unies, le droit à l'autodétermination est ce droit que possèdent tous les peuples de choisir librement la forme de gouvernement à l'intérieur duquel ils désirent vivre et s'épanouir selon leurs caractéristiques propres.

Le triple choix

Pour nous, du Canada français, ce libre choix doit s'exercer à partir de réalités concrètes et actuelles. Il ne saurait se pratiquer dans l'absolu ou dans l'utopique. Or, dans le concret, le libre choix pour des Canadiens français peut s'exercer dans trois grandes directions: la conservation de la structure fédérale actuelle et le maintien de l'Acte de l'Amérique du Nord Britannique tel que conçu et appliqué de nos jours; soit la revision de la constitution canadienne en vue d'obtenir une plus grande mesure d'autonomie provinciale à l'intérieur d'un fédéralisme repensé et restructuré; soit l'indépendance du Québec avec ou sans alliance avec le Canada anglais.

Certains voudraient inclure une quatrième option: l'intégration graduelle mais complète du Canada français dans le **grand tout canadien**. Bien sûr, il s'agit là d'une option réelle. Mais si nous reconnaissons le droit à l'autodétermination pour une nation, nous nions cependant qu'elle ait le droit, tout comme un individu d'ailleurs, de choisir le suicide.

En agissant de la sorte, conclut Me Leblanc, la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste reste logique avec elle-même en conformité avec sa raison d'être et les buts qu'elle poursuit.

Le bienheureux Martino de Porres sera canonisé le 6 mai

ROME — Le 5 avril, le pape Jean XXIII a présidé successivement deux consistoires, l'un secret, l'autre public, pour la canonisation du bienheureux Martino de Porres, dominicain péruvien. Trente cardinaux ont participé à cette cérémonie, qui s'est déroulée à la Salle dite du consistoire, au deuxième étage du Vatican.

Au cours du consistoire secret, le cardinal Larraona, préfet de la congrégation des rites, a exposé la situation de la cause du bienheureux Martino de Porres, frère lai dominicain, proposée à l'approbation des membres du collège des cardinaux. Ceux-ci ont ensuite exprimé leur avis. Le résultat de la consultation étant acquis, le Pape a proclamé que la cérémonie solennelle de canonisation aurait lieu le 6 mai.

Le consistoire secret terminé, les portes ont été ouvertes et le consistoire public s'est déroulé. Un avocat consistorial, Me Giovanni Ferrata, a présenté la cause de canonisation du bienheureux Martino de Porres, illustrant les vertus de cet apôtre. Mgr Amleto Tondini, secrétaire des "Brefs aux Princes", a répondu au nom du Pape, que le Souverain Pontife était favorable à la canonisation, mais qu'il demande de prier encore et qu'il désire également prendre l'avis de l'épiscopat. C'est pourquoi, un consistoire semi-public fut convoqué pour le 12 avril, afin de permettre aux archevêques et aux évêques résidant dans un rayon de cent milles (romains) de la ville éternelle, de venir voter à leur tour. Aussitôt après l'annonce du consistoire semi-public, le Pape a clos la cérémonie en donnant sa bénédiction à l'assistance, puis il a regagné ses appartements privés.

Vivez avec les hommes comme si Dieu vous regardait et parlez à Dieu comme si les hommes vous écoutaient. — SENEQUE.

Selon un professeur de Toronto les Acadiens détermineront l'avenir de leur province

Pour résumer les relations qui existent entre Acadiens et Anglo-Saxons du Nouveau-Brunswick, cédons la parole à un professeur de science politique qui a rédigé une longue thèse sur cette province après plusieurs mois d'étude. A noter que la thèse fut écrite avant l'élection de Louis Robichaud.

Le professeur Hugh G. Thorburn écrit dans son livre "Politics in New-Brunswick" (Un. of Toronto Press, 1961):

"Les Acadiens sont revenus de loin depuis l'expulsion de 1755. Ils sont revenus dans la région de leur premier habitat et ont édifié leur société qui finit par compter les deux tiers de la population du Nouveau-Brunswick. L'accroissement est si rapide que du vivant même de la plupart des Acadiens actuels, ils formeront la majorité de la population de la province. L'avenir de la province est, dans un sens, entre leurs mains. S'ils s'unissent pour atteindre des buts nationalistes en conflit avec la population de langue anglaise, ils auront le nombre pour arriver à leurs fins, et beaucoup de rancoeur sera le lot des deux groupes; d'un autre côté, s'ils demeurent modérés, un modus vivendi, harmonieux avec la population de langue anglaise est probable."

"La tendance que l'on peut déceler présentement est, semble-t-il, vers la seconde situation. Les Acadiens ont longtemps vécu aux côtés, mais à l'écart de la population anglophone, et alors qu'on a généralement admis qu'il y avait une certaine distance entre eux sur le plan social, leurs relations furent dans l'ensemble amicales et harmonieuses.

"Chez plusieurs Acadiens, l'amélioration de leur situation économique et leur entrée dans la vie commerciale et industrielle de la province les a rapprochés de la société anglaise. Pour plusieurs Acadiens, les préoccupations pour les différences ethniques et religieuses cèdent la place à un intérêt pour des objectifs économiques; ceux qui demeurent sur la terre n'entretiennent aucune agressivité mais plutôt le désir d'être laissés seuls. Très importante toutefois est l'attitude des chefs nationalistes."

"En même temps qu'ils expriment avec force les revendications des Acadiens pour une représentation au parlement, à la législature et dans les services gouvernementaux, et font pression pour obtenir l'enseignement de la religion et l'instruction en français dans les écoles, ils déclarent également avec emphase qu'ils désirent avoir de bonnes relations avec la population de langue anglaise."

Plus loin, M. Thorburn dit aussi:

"Cette modération et ce respect mutuel ont de profondes racines dans le passé. Depuis le début, Acadiens et Anglo-Saxons ont vécu près les uns des autres; mais ils ont vécu chacun à part. Il n'y a pas eu de société d'admiration mutuelle. Un fossé les sépare, que tous reconnaissent. Cette distance sociale a à son tour créé un sentiment de sécurité pour chacun, car le patrimoine de l'un n'est pas envahi par l'autre. C'est heureux que les relations entre les deux groupes n'aient pas été marquées par des explosions de racisme ou d'intolérance religieuse, soulevant un groupe et alarmant l'autre."

"Les relations entre les deux groupes sont remarquablement amicales. L'élément de langue anglaise a dominé la vie politique et économique depuis la naissance de la province et son influence prédomine encore. Cependant, cette situation change et dans vingt ans ou moins, la population de langue française sera supérieure en nombre aux anglophones. Bien que non bienvenue par ceux-ci, cette évolution est acceptée calmement et sans appréhension excessive."

"Les gens de langue française aussi sont conscients de leur puissance grandissante, non seulement politique mais économique, et cela leur donne confiance en eux-mêmes et leur permet d'abandonner la pratique de voter en bloc et de différer entre eux. Satisfaits de réclamer une position d'égalité, ils ne désirent apparemment pas imposer leur volonté à la population de langue anglaise."

Les oeuvres pontificales missionnaires en Autriche

VIENNE — Au cours de l'année dernière, les oeuvres pontificales missionnaires ont enregistré en Autriche une augmentation de plus de 50,000 de l'effectif total de leurs membres. Ceux-ci sont actuellement 341,646 — contre 291,531 en 1961 — ce qui signifie qu'un catholique autrichien sur dix-huit est membre de l'une ou l'autre des oeuvres pontificales missionnaires.

Lettre de Paris

Le lendemain de la victoire gaulliste

D'aucuns, mélancoliques, ont fait la moue en citant Pierre Corneille: "A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire!". D'autres, plus hargneux, ont puisé dans le catalogue des formules gaullistes pour affirmer que le président de la République "a gagné une bataille, mais n'a pas gagné la guerre". Mais, dans leur grande majorité, les Français se sont endormis dimanche soir la conscience tranquille, après avoir connu par la radio et la télévision, les premiers résultats de ce référendum sans "suspense": l'écrasante victoire des "oui" était bien conforme à la pensée et à l'opinion moyenne du pays.

De l'énorme flot des chiffres et des pourcentages qui se sont abattus sur la France depuis la clôture du scrutin, retenons simplement ceux-ci: les "oui" représentent 64, 87 pour cent de la totalité d'électeurs inscrits et 90, 70 pour cent des suffrages valablement exprimés. Jamais succès du général de Gaulle dans un référendum ne fut plus complet et plus total.

* * *

Assurément, comme nous avons déjà eu l'occasion de le signaler, il faudrait pouvoir peser ces suffrages et sonder les coeurs de ceux qui les ont exprimés. Car il est bien évident que l'approbation massive des communistes n'a pas le même sens que le "oui" sans conditions des gaullistes de l'U.N.R. et les "oui" nuancés et mitigés de la plupart des autres formations politiques. Laissons ce difficile travail aux exégètes politiques qui vont maintenant s'employer à analyser subtilement, sinon d'une façon valable, des résultats dont la netteté est, au plan arithmétique, sans appel.

On notera cependant qu'au moment même où déferlait sur la France le raz de marée de la victoire gaulliste, les communistes prenaient position en vue de dédouaner précipitamment ce "oui" qu'ils ont été contrains d'accorder à de Gaulle tout autant qu'aux perspectives de paix en Algérie. En effet, dès dimanche soir, les syndicats de la Confédération générale du Travail (C.G.T.), dont on sait qu'ils suivent les mots d'ordre tactiques et politiques du parti communiste, ont décidé le lancement immédiat d'une grande campagne "pour faire aboutir les revendications les plus urgentes", et dénoncer "la mystification du pouvoir gaulliste". Un mot d'ordre politique très net: "liquidation du pouvoir personnel, rétablissement et rénovation de la démocratie", se glisse parmi les thèmes d'agitation sociale que les syndicalistes communistes vont s'employer à développer sur les lieux de travail. A quoi la presse communiste fait écho en réclamant avec insistance l'élection au scrutin proportionnel, d'une assemblée constituante souveraine, "étape essentielle vers le rétablissement et le renouveau de la démocratie".

Le parti communiste ne négligera rien, soyons-en persuadés pour tenter d'imposer cette idée à la nation française. L'agitation sociale et l'agitation politique seront les moyens de cette campagne, auxquels s'ajouteront les offres de collaboration et d'unité d'action lancées aux autres formations politiques qui goûtent peu la nature et les méthodes du régime gaulliste.

* * *

Mais de Gaulle a déjà pris les devants. Si la Constitution de la Ve République doit être réformée, il entend bien que ce soit à son profit. Dans l'allocution radio-télévisée qu'il a prononcée vendredi dernier, pour clôturer la campagne du référendum, le président de la République a lancé une phrase qui a fait dresser l'oreille à tous les observateurs politiques. "Nous, Français, a dit le chef de l'Etat, allons consacrer la pratique du référendum, la plus démocratique qui soit. Prévu par la Constitution, le référendum passe ainsi dans nos moeurs, ajoutant quelque chose d'essentiel à l'oeuvre législative du Parlement".

En clair, cela signifie que le général de Gaulle entend engager le pays dans des perspectives politiques encore inconnues en France: le dialogue direct entre le pouvoir et le peuple. Le chef de l'Etat ne veut pas, pour autant, supprimer le régime parlementaire, il maintient au contraire l'oeuvre législative des assemblées. Mais, parallèlement, le général de Gaulle dit son intention de soumettre directement au pays, comme il l'a fait dimanche dernier, certains projets essentiels qui engagent la vie et l'avenir de la nation. Il estime en effet que de tels projets doivent être soustraits à l'influence du climat parlementaire, altéré par la démagogie congénitale des assemblées françaises, et influencé par trop d'intérêts divers, politiques ou autres.

* * *

Finalement, ce système de démocratie directe qui pointe à l'horizon ne manquera pas de renforcer le caractère personnel du régime gaulliste. Contre sa séduisante simplicité, les partis politiques ne peuvent guère avancer d'arguments démocratiques valables. Un des chefs de l'opposition socialiste ne nous cachait pas son embarras: "Bien sûr, nous devons faire confiance au peuple. Mais avouez que si de Gaulle l'interroge sur l'opportunité de la force de frappe atomique, sur l'édification de l'Europe ou sur le maintien de la France dans l'alliance atlantique, il sera incapable de fournir une réponse saine et raisonnée". A quoi nous répliquâmes pour entrer dans le jeu: "Mais la démocratie n'est-elle pas, selon la définition de Lincoln, le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple? Si le peuple est souverain, pourquoi niez-vous sa capacité politique, ses facultés d'appréciation?". Notre interlocuteur nous dit sa gêne: "Nous ne contestons pas que le peuple soit souverain, mais nous doutons qu'il ait pleinement conscience de ses actes. Cette contradiction exige donc la présence d'intermédiaires, de gens qui interprètent les courants et les désirs de l'opinion. Or, de Gaulle se propose d'être ce seul interprète et, une fois encore, il nous met dans la nasse avec son système de démocratie directe. Car il nous est difficile de dire au peuple qu'il n'y comprend rien, nous qui sommes des démocrates convaincus . . ."

* * *

Sur quoi cette controverse débouchera-t-elle? Elle est à peine engagée, et il est trop tôt pour se prononcer. Ce qui est sûr, c'est que de Gaulle, fort du succès qu'il a remporté dimanche, va pousser son avantage, aussi bien en ce qui concerne le règlement de l'affaire algérienne, que la future organisation des pouvoirs publics en France.

De toute manière, et quels que soient les regrets, les craintes et les arrières-pensées d'une fraction importante du corps électoral face à l'avenir de l'Algérie, la politique du général de Gaulle à cet égard a été trop largement approuvée pour être maintenant contestée. La France a dit "oui" à la paix, "oui" à une Algérie qui sera bientôt indépendante. Du même coup, elle a dit un "non" catégorique aux entreprises de l'O.A.S. et signifié au général Salan que son aventure est sans issue.

De Gaulle a pratiquement les mains libres, et les choses peuvent aller très vite maintenant, d'autant que le référendum a littéralement "assommé" les Français d'Algérie qui s'accrochaient encore à l'espoir d'une résistance possible. L'amertume et l'angoisse de ces malheureux devraient faire place à une vue moins passionnelle et plus réaliste de la situation: puisque rien ne peut empêcher l'Algérie de devenir un Etat indépendant, mieux vaudrait pour eux s'associer à l'édification de ces structures nouvelles. Les accords d'Evian, approuvés dimanche par le peuple français, leur en donne la possibilité.

Maurice HERR.

A l'Hôtel de Ville
La Veillée
du lundi soir

par M. Henry LANE
courrieriste municipal
de La Liberté et le Patriote

C'était le lundi 16 avril qu'avait lieu la réunion régulière des comités permanents du Conseil de la ville de St-Boniface.

Les résidants du district au nord de la rue Provencher seront heureux d'apprendre que le comité spécial de la circulation fera des instances auprès des autorités métropolitaines pour obtenir que l'autobus Aulneau fasse un crochet ou parcours sur les rues au nord de la rue Provencher, et si c'est possible jusque dans "la Pointe".

Le nouveau chef des pompiers, M. E. Proulx, recommande la nomination de M. Perron comme pompier.

Le comité du personnel recommande que le greffier soit autorisé à afficher une position de commis (féminin) pour le département de l'assistance publique.

Puisqu'il n'est pas question de suivre l'exemple de Winnipeg et de détruire notre Hôtel de Ville dans un avenir trop rapproché, le comité du personnel recommande que le système de chauffage soit modifié pour utiliser le chauffage au gaz; ceci coûterait environ $1,400 en plus d'une chaudière de $450.

Taxes scolaires

Si vous ne voulez pas payer de taxes scolaires ne vous adressez pas à la ville comme l'a fait une dame du Norwood, mais portez votre requête à la commission scolaire de votre district ou au Département d'Education. Cependant, on ne vous garantit pas le succès dans cette entreprise.

Faisant suite au rapport de l'ingénieur et sur la demande du Manitoba Hydro, il est recommandé d'ouvrir à la circulation la rue Leslie entre le chemin Dugald et le chemin 59.

Vu aussi le rapport de l'ingénieur, il est recommandé de procéder à l'installation de 13 lampadaires ornementaux sur les rues Crawford et Jeanne d'Arc.

Le comité de finance recommande que les octrois habituels soient accordés au nouveau chef des pompiers ainsi qu'au chef de la division de prévention des incendies.

Le comité de la santé étudia le problème de l'enlèvement des ordures et voudrait s'assurer la coopération du public en plaçant ces ordures dans des contenants ou boites convenables afin de faciliter la tâche des employés préposés à ce service municipal; le président du comité et l'ingénieur étudieront ce problème et en feront rapport et recommandation.

Comme cette semaine est la Semaine Sainte, la veillée fut plutôt courte afin de nous laisser le temps de nous recueillir et oublier pendant quelques jours les problèmes municipaux.

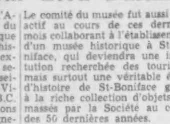
Lundi prochain, le lundi de Pâques, n'est pas un congé civique et la réunion du Conseil aura lieu comme d'habitude à 7 h. 30 p.m.

A lundi prochain.

Saison dangereuse

Nous sommes à l'époque dangereuse où la glace flotte sur les lacs, les rivières et les étangs. La glace exerce une forte attraction sur les petits qui ne peuvent résister à la tentation de marcher dessus. Dans les localités où il y a des surfaces d'eau de ce genre, il faudrait s'efforcer d'en écarter les enfants. Les parents et les instituteurs peuvent mettre les plus grands en garde contre le danger. On ne devrait pas laisser les petits seuls au voisinage des endroits dangereux et, lorsque c'est possible, pourquoi ne pas charger les enfants plus âgés d'aider à maintenir les petits aussi éloignés que possible des lieux dangereux" On pourrait ainsi diminuer le nombre des noyades de ce genre qui sont signalées chaque année.

La Société Historique de St-Boniface travaille depuis 60 ans à faire mentir Lord Durham



Qui ne connait la fameuse parole de Lord Durham qui qualifiait les Canadiens français de "peuple sans histoire". Cette parole est restée comme une des grandes insultes du siècle dernier. C'est que l'on a toujours considéré partout l'absence d'histoire, l'ignorance du passé comme un signe d'infériorité pour un peuple. Un peuple qui ignore son passé est un peuple sans caractère, sans destin. Au contraire les peuples avancés tirent de leur histoire des leçons de vie, de civilisation, de dynamisme. L'histoire pour eux est une maîtresse qui explique à fond les réalités et qui apprend les lois des choses humaines. Sans histoire, c'est la confusion, l'étourdissement.

Si cela vaut pour un peuple en général, il est encore plus nécessaire pour une minorité qui veut survivre. C'est elle qui donne les raisons d'être de ses caractéristiques, de sa vie particulière. Une histoire riche et bien connue est une source d'énergie, de fierté. Les éducateurs ont toujours compris cela.

L'Ouest français

Dans l'Ouest canadien l'histoire des Canadiens français en est une de grande envergure, de grandes réalisations; plus elle sera connue et diffusée plus les Canadiens français d'aujourd'hui en tireront de la fierté et du dynamisme.

Société fondée en 1902

C'est dans cet esprit et avec ce but patriotique que fonctionne discrètement, mais avec grand dévouement la Société Historique de St-Boniface qui célèbre cette année le 60e anniversaire de sa fondation. Fondée en 1902 par Mgr Langevin lors d'une excursion visant à la découverte du Fort St-Charles, elle n'a cessé depuis d'explorer, d'étudier, de diffuser les actions, les exploits et la vie des nôtres surtout dans le milieu manitobain. Ses activités ont porté dans différents domaines, de recherches, de conférences publiques, d'excursions, d'opération de musée.

Prestige établi

Le prestige qu'elle s'est acquis peut se juger par le nombre de renseignements qu'on lui demande de tout côté, soit de spécialistes en histoire, soit d'organes de diffusions, soit d'autres sociétés du même genre.

La récente réunion de l'exécutif en vue de préparer la grande réunion générale annuelle comportait par exemple les sujets suivants à discuter: rapport des activités de l'année à la Canadian Historical Association, rapport également à la Canadian Museum Association, achat de 50 volumes d'histoire de l'Union Nationale Métisse, rapport annuel à l'Institut d'Histoire de l'Amérique française, demande du Book Fair de Winnipeg pour que la Société exhibe des objets historiques à l'occasion de leur exposition, demande d'une école secondaire de St-Vital pour renseignements sur l'histoire de St-Vital, deux demandes du C.B.C. pour photos d'arrivée de colons au Manitoba et pour renseignements sur les Canadiens français et sur St-Boniface, demande de photos originales sur Riel par un historien d'Ontario; tout cela n'est que services spéciaux demandés par l'extérieur.

Prochaine réunion

Le programme comportait en plus l'élaboration du programme de la prochaine réunion générale ouverte au public.

Le principal conférencier sera le R. P. M. Dussault, O.M.I., qui parlera de sa famille, dans la série "Ceux qui sont venus il y a 75 ans ou plus". Il y aura aussi exposition de peintures de Neil Hoogstraten et de sa fille, Jane.

Les différents comités présentèrent leurs différents projets. Le plus actif au cours de l'été sera surtout celui des excursions qui organise des visites à différents lieux historiques et la collection d'objets historiques. Le comité de la bibliothèque est aussi fort actif actuellement. Un octroi du Conseil des Arts permet de cataloguer la bibliothèque historique. Le comité du musée fut aussi fort actif au cours de ces derniers mois collaborant à l'établissement d'un musée historique à St-Boniface, qui deviendra une institution recherchée des touristes, mais surtout une véritable école d'histoire de St-Boniface grâce à la riche collection d'objets ramassés par la Société au cours des 50 dernières années.

Institution patriotique

Toutes ces activités et entreprises sont l'oeuvre de cette valeureuse société canadienne-française, peu connue du public peut-être, mais qui accomplit discrètement et de façon bénévole un grand travail patriotique et civique.

Elle projette de souligner son soixantenaire à l'automne par une fête spéciale. Elle espère non tant une récompense matérielle de ceux à qui elle profite qu'un encouragement moral à continuer, qu'une relève de nouveaux volontaires.

La porte et l'accueil seront grands donc surtout lors de cette dernière réunion générale de l'année, celle où est choisi le nouvel exécutif, qui aura lieu à l'hôtel de ville le mardi 24 avril, à 8 h. du soir.

Les Canadiens français de l'Ouest ont une merveilleuse histoire et aussi quelqu'un pour la leur apprendre. A eux de profiter de ces deux bienfaits.

Congrès annuel des instituteurs à l'Institut Collégial St-Joseph

L'Association des Instituteurs de Langue française du Manitoba tiendra son congrès annuel à l'Institut Collégial St-Joseph, les 25 et 26 avril prochains.

L'enregistrement se fera à 7 h. mercredi soir; à 8 h. ouverture de la session par le chant de l'hymne national O Canada, suivi de la prière par M. l'abbé P. Raymond, aumônier. M. R. Deleurme, président, présentera les orateurs, Son Hon. le maire Joseph Guay et M. Damien Giordani, consul de France. Il y aura aussi un programme musical et le concours oratoire de la Relève manitobaine.

Jeudi matin à 9 h. 30, ce sera la réunion plénière afin d'entendre les rapports des visiteurs, le R. P. G.-M. Ramaekers, S.J., et M. l'abbé P. Raymond, et une causerie du R. P. J. Forget, O.M.I., fondateur de la Relève albertaine. A 11 h., on se divisera en deux sections: les instituteurs des classes 1-6 étudieront la possibilité d'organiser une petite relève et M. Gaborieau parlera de la Relève manitobaine aux professeurs des classes 7-12.

A 1 h. 15 p.m., la conférence sur la manière d'utiliser le film français sera donnée par un Père Jésuite, expert en la matière; on se divisera ensuite en trois sections: classes 1-3, "La composition française chez les petits", par la Rév. Sr Arthur-Marie, C.R.C.P.; classes 4-8, "Le nouveau programme", par le R. P. G.-M. Ramaekers, S.J., et classes 9-12, "Cours général", par le R. F. Joseph Bruns, S.M.

Pour terminer ce congrès comme il se doit, on se réunira de nouveau à 3 h. pour formuler des résolutions, annoncer les résultats des élections et offrir les compliments d'usage. L'ancien et le nouvel exécutif auront ensuite une assemblée conjointe.

La Caisse Centrale de St-Boniface, Manitoba, a besoin d'un

NOUVEAU GÉRANT

qui DEVRA entrer en fonction le 1er juin 1962.

Les demandes des candidats devront être rendues aux bureaux de la Caisse Centrale de St-Boniface, 194, avenue Provencher, St-Boniface,

le ou avant le 7 mai 1962 avant trois (3) heures de l'après-midi.

Prière aux candidats de mentionner leur âge, leurs aptitudes, leur expérience, et qualifications, et de spécifier le salaire désiré pour commencer.

On peut se renseigner à 194, avenue Provencher, pour plus amples détails.

ASSEMBLÉE de NOMINATION DU PARTI LIBÉRAL

ouverte au public

Samedi 28 avril
2 h. 30 p.m.

Auditorium du Collège de St-Boniface

Orateur: Hon. Paul Martin, M.P.

"Les Canadiens veulent revenir à un gouvernement responsable".

Soirée Récréative et Sociale

pour jeunes gens et jeunes filles de langue française âgés de 18 ans et plus

Dimanche 22 avril, à 8 h. p.m.

au Cercle Ouvrier
St-Joseph et Cathédrale

sous les auspices du nouveau Club des KANadiens

Vaccin oral contre la polio à tous les citoyens de St-Boniface

Les élèves de toutes les écoles de l'Unité Sanitaire recevront un vaccin oral contre la poliomyélite durant les matinées de la semaine du 30 avril.

Les cliniques pour adultes et enfants qui ne sont pas d'âge scolaire commenceront à 3 h. p.m. et se poursuivront jusqu'à 8 h. p.m. tous les jours de cette même semaine.

Les cliniques suivantes seront ouvertes au public:

Le lundi 30 avril, à St-Boniface, gymnase Notre-Dame (rues St-Jean-Baptiste et Cathédrale); Institut Collégial Windsor Park (rue Cottonwood et chemin Speers); salle de l'église Ste-Famille (744, rue Archibald); Club Communautaire de St-Boniface Est (rues Bourget et Brussels); école Nordale (rues Birchdale et Highfield); soubassement de l'église Holy Cross rues Dubuc et Traverse); **à Transcona,** gymnase de l'école Regent Park (rue Victoria Ouest, près de la rue King), et gymnase de l'école de l'Assomption (rue Leola).

Le mardi 1er mai, à St-Boniface, école Nordale (rues Birchdale et Highfield); école King George V (rues Youville et Horace); l'Unité Sanitaire de St-Boniface (326, avenue Taché); **à Transcona,** gymnase de l'Institut Collégial Transcona (rue Winona).

Le mercredi 2 mai, à St-Boniface, gymnase Notre-Dame (rues St-Jean-Baptiste et Cathédrale); soubassement de l'église Holy Cross (rues Dubuc et Traverse); Club Communautaire de Norwood (rues Walmer et Lawndale); **à Transcona,** gymnase de l'Institut Collégial Transcona (rue Winona).

Le jeudi 3 mai, à St-Boniface, école King George V (rues Youville et Horace); Club Communautaire de Norwood (rues Walmer et Lawndale); école Frontenac (rue Autumnwood et chemin Barberry); **à Transcona,** école Transcona Sud.

Le vendredi 4 mai, à St-Boniface, gymnase Notre-Dame (rues St-Jean-Baptiste et Cathédrale); Institut Collégial Windsor Park (rue Cottonwood et chemin Speers); soubassement de l'église Holy Cross (rues Dubuc et Traverse); **à Transcona,** gymnase de l'école Regent Park (rue Victoria Ouest, près de la rue King); gymnase de l'école de l'Assomption (rue Leola).

Les bureaux de l'Unité Sanitaire à 326, avenue Taché, St-Boniface, et à 304, rue Bond, Transcona, seront ouverts pour l'immunisation pendant les heures normales de travail.

PETITE NOTE

Thé

Le dimanche 29 avril, les Soeurs de la Charité et les parents des enfants retardés de la Salle St-Amant, au Sanatorium de St-Boniface, tiendront un thé en l'honneur de l'agrandissement de cette salle. Après une visite sur l'étage, le thé sera servi de 2 h. à 5 h. p.m., dans l'auditorium du Sanatorium.

Sts-Martyrs-Canadiens

La paroisse des Sts-Martyrs-Canadiens du Parc Windsor est heureuse de venir se joindre au nombre des anciennes pour donner aux lecteurs un aperçu de ce qu'on y accompli.

M. l'abbé Bernard Bélanger, très zélé pasteur, a déjà nombre d'organisations en marche, telles la Caisse Populaire, les Clercs-Servants, les Dames Auxiliaires. Cette dernière tint sa première réunion le jeudi 12 avril, pour former le comité de l'exécutif qui fut élu comme suit: présidente, Mme Roger Vadeboncoeur; 1ère vice-présidente, Mme Maxime Desaulniers; 2e vice-présidente, Mme Aimé Normandeau; secrétaire, Mme André Lachance; trésorière, Mme Bernard Vrignon; conseillères, Mmes Charles Guénette et Alexandre Tétrault.

Félicitations aux 42 dames qui ont répondu si généreusement.

Le 10 mars dernier avait lieu la première soirée paroissiale, au sous-sol de l'église. Le but premier était de donner l'occasion aux paroissiens de se rencontrer.

Après un mot de bienvenue de M. l'abbé Bélanger, M. Gilles Guyot agit comme maître de cérémonies. L'invité d'honneur, M. Robert Trudel, récita une longue déclamation avec toute l'habileté qu'on lui connait. M. Pierre Brunet était responsable du programme récréatif, M. Bernard Vrignon, de la musique, et M. Hector Moreau, de la publicité.

On tira un jambon, gracieuseté de la compagnie Swift, gagné par M. Lionel Kirouac.

Et que dire du goûter. C'était très succulent; résultat dû à toutes les dames par une contribution, soit de mets, d'argent ou de temps. Les premières responsables étaient Mmes Thérèse Drouin, Léa Guénette, Lorraine Vadeboncoeur et Solange Normandeau.

Un gros merci à tous ceux et celles qui ont rendu cette soirée si agréable.

Syndics

Les syndics de la nouvelle paroisse sont M. le Dr Paul L'Heureux et MM. Noël Jeanson et Pierre Brunet.

Les Jeunesses Musicales présentent "Goubbiah"

Les Jeunesses Musicales de St-Boniface terminent leur saison avec la présentation d'un film extraordinaire "Goubbiah", le jeudi soir 26 avril, au Collège de St-Boniface.

"Goubbiah" est une réalisation de Robert Darène; les principaux interprètes sont Jean Marais, Delia Sala, Charles Moulin, Gil Delamare, Héléna Manson, Louis Bugette et Christiane Ferez. Le film est Cinémascope et Eastmancolor.

Le film "Goubbiah" (L'homme venu de la mer) est une production de grande envergure. Les cinéastes français savent utiliser le cinémascope en véritables maitres. Le film a été tourné en Europe Centrale (Yougoslavie), dans un décor splendide. Les images sont claires et brillantes, le coloris extrêmement riche. C'est une douce récompense pour l'oeil.

L'intrigue en est une d'aventures dans le style presque "western". Goubbiah, le héros, doit livrer un combat contre une tribu de Gitans, afin de lui arracher sa "bien-aimée". Celle-ci, demeure, depuis son enfance, promise à un homme qu'elle déteste. C'est ainsi que Goubbiah, après de vains efforts pour s'acquérir la demoiselle, apparait au cours de la cérémonie de mariage, bâtons de dynamite en main, au moment stratégique. C'est un drame qui se veut pathétique et troublant. Eboulements, chevauchées en montagne, femmes blessées, tout y est. De plus, c'est un film qui ne manquera pas de captiver les admiratrices de Jean Marais.

Il faut signaler que les moeurs des Gitans et leurs coutumes ne sont pas chrétiennes, bien qu'elles se réfèrent à des traditions religieuses. Cependant elles ne sont pas dangereuses à l'écran, parce qu'on ne peut guère les imiter. Le chef de la tribu connait l'amitié, le respect des traditions, le sens de l'honneur et l'amour filial.

Jean Marais ne trouve sûrement pas son meilleur rôle en Goubbiah; néanmoins il y prête toute la vitalité et l'enthousiasme de sa jeunesse. A 43 ans, Marais peut encore se permettre de jouer le rôle d'un homme de 30 ans et de le paraître. En soi, c'est un tour de force.

Delia Sala fait d'intéressants débuts dans le rôle de la gitane dont est amoureux Goubbiah. Il est trop tôt pour porter un jugement final sur ses capacités. Quant à Kerima, si prenante dans "Outcast Of The Islands", elle passe presque inaperçue.

Les membres des Jeunesses Musicales sont particulièrement invités à venir avec leurs amis à ce spectacle qui se déroulera dans le gymnase du Collège de St-Boniface, le jeudi 26 avril, à 8 h. 15 du soir. Le prix d'entrée: $1.00; 50c sur présentation de la carte de membre.

Décès

M. C.-E. LOISELLE

M. Charles-Edouard Loiselle, de North Burnaby, C.-B., est décédé à l'hôpital général de St-Boniface le samedi 14 avril, à l'âge de 81 ans.

Natif de St-Joseph, Man., il vécut nombre d'années à St-Boniface avant de déménager en Colombie-Britannique. Sa première femme mourut en 1957.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Corinne; trois fils, Albert, David et Euclide; trois filles, Mmes W. Michaud, L. Howarth et R. Butterfield; deux frères, Joseph et Odina; deux soeurs, les Rév. Srs Marcel et Marguerite, Soeurs de Notre-Dame des Missions; 11 petits-enfants.

Les funérailles de M. Loiselle eurent lieu à l'église paroissiale de Holy Cross et l'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface.

Le salon mortuaire Desjardins s'occupait des arrangements funèbres.

• • •

M. A. LEMOINE

M. Albert Lemoine, de 405, rue Des Meurons, est décédé à l'hôpital général de St-Boniface, le mardi 10 avril, après une longue maladie.

Le service funèbre fut chanté en l'église Holy Cross, le jeudi 12 avril, par le R. F. Aurèle Lemoine, O.M.I., cousin du défunt, et l'inhumation eut lieu au cimetière Green Acres Memorial Gardens. Les porteurs furent les cousins du défunt, MM. Etienne Lemoine, de St-Boniface, Emmanuel, Edmond et Alexandre Lemoine, Gabriel et Adolphe St-Onge, tous de Ste-Agathe.

Né à Ste-Agathe le 10 avril 1908, M. Lemoine fit ses études à Ste-Agathe et au collège de St-Boniface. Il servit dans l'Aviation Royale Canadienne durant la deuxième guerre mondiale et fut employé à la compagnie du Canadien National durant les dix dernières années. Il était membre de la Légion Canadienne et directeur de la Norwood Legion Credit Union. Sportif ardent, il faisait partie du club de curling Norwood-St-Boniface.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Hélène; une soeur, Béatrice (Mme Roland Rochon), de Californie, et trois frères, Roland, de St-Boniface, Léopold, de Ste-Agathe, et Pierre, de St-Vital.

Un socialiste chinois fait l'éloge de "Mater et Magistra"

HONG KONG — Dans son numéro de février, la revue chinoise de Hong Kong, "La Nouvelle Société", a fait l'éloge de l'encyclique "Mater et Magistra", qui a été traduite en chinois et publiée par les soins de la "Kuang-Chi Press", maison d'édition des Jésuites de Formose.

L'auteur de l'article, Suen-Pao-Kang, déclare notamment qu'il n'y a aucun désaccord entre les principes énoncés dans l'encyclique et la doctrine du "socialisme démocratique", doctrine à laquelle il adhère. L'auteur avoue cependant que les problèmes religieux traités dans l'encyclique le dépassent, mais, ajoute-t-il, il se trouve en parfait accord avec le Souverain Pontife sur le terrain social et est, autant que lui, opposé au matérialisme marxiste.

M. Suen-Pao-Kang dit aussi qu'il est entièrement d'accord avec le Souverain Pontife pour constater les défauts du libéralisme et qu'il accepte de tout coeur les vues constructives exposées par Jean XXIII: "Personnellement, en tant que socialiste démocrate, je suis dans l'admiration devant la doctrine énoncée par l'encyclique. Ce Pontife est une personne dont la pensée est vraiment avancée: ses vues constructives rencontrent mon complet assentiment".

Bourses d'étude

Les enfants des ressortissants français qui fréquentent des écoles où l'on enseigne le français et qui désirent profiter des bourses d'étude offertes par le gouvernement de France sont priés de s'inscrire au Consulat de France, 50, rue Westgate, Winnipeg, au plus tôt, car les listes seront closes très prochainement.

Remerciements

M. Frédéric Savoie et sa famille désirent remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'ocasion du décès du R. P. Antonin Savoie, O.M.I. Leurs remerciements s'adressent particulièrement au clergé et aux diverses communautés religieuses, surtout aux Révérends Pères Oblats.

Au collège

Soirée d'adieux à M. et Mme J.-L. Bruyère

M. et Mme Joseph-Léon Bruyère quitteront bientôt, et définitivement, le Manitoba pour aller résider à Montréal-Nord. Aussi leurs nombreux parents et amis manitobains se réuniront dans la salle académique du collège de St-Boniface le mercredi soir 25 avril pour leur dire au revoir.

Né à Embrun, Ont., le 28 mai 1897, M. Bruyère vint au Manitoba en 1912 et entra au service de la compagnie de messagerie Canadian Northern la même année. En 1913 il était transféré au département de l'opération et devenait télégraphiste. Il fut chef de gare à Elie, Man., Mine Centre, Ont., Letellier (27 ans), Somerset, Rivers, Lynn Lake et enfin agent local de fret à Transcona, ces dernières sept années.

Il épousa Louisa Beaucage, originaire de St-Marc-des-Carrières, Qué., en 1917. Ils eurent neuf enfants, dont trois sont religieux, trois mariés et trois célibataires. Leur fils, Jacques, Jésuite, est missionnaire à Formose depuis sept ans; il fut auparavant missionnaire en Chine pendant deux ans. La famille Bruyère compte fièrement cinq bacheliers ès arts.

A Letellier, M. Bruyère s'intéressa activement au cercle local de l'Association d'Education, dont il fut secrétaire et président, à l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne, dont il devint président régional pour le Manitoba. A St-Boniface, il fut membre de l'exécutif de l'Association d'Education, président du cercle local de la Société St-Jean-Baptiste et membre du Cercle Ouvrier St-Joseph. De 1920 à 1950 il fut un correspondant régulier de **La Liberté et le Patriote** pour Letellier, Somerset et St-Boniface. Il contribue encore, occasionnellement, des articles vivants qui sont dignes du "Glaneur" d'antan.

Parents et amis, n'oubliez pas de vous rendre au collège de St-Boniface le mercredi soir 25 avril pour causer avec M. et Mme Bruyère avant leur départ pour 5003, rue De Castille, Montréal-Nord 12, Qué.

Exposition de peinture à l'Institut Collégial St-Joseph

Le cours de dessin et de peinture du samedi matin, dirigé par Mme Pauline Boutal, à l'Ecole Marion, depuis le mois de septembre, prendra fin le samedi 5 mai.

Les travaux exécutés par les élèves seront exposés un peu avant la fin du cours cette année, à cause de certaines circonstances imprévues. Cette exposition aura lieu dans le gymnase de l'Institut Collégial St-Joseph le mardi 24 avril, de 6 h. à 10 h. p.m.

Comme tous les ans, la Division scolaire de St-Boniface n'a rien négligé pour donner aux élèves le matériel nécessaire à leurs études: boites de couleurs, pinceaux, crayons, papier, etc. Les talents sont à divers degrés, les doigts plus ou moins habiles, mais le résultat de plusieurs mois d'étude, malgré la rigueur de l'hiver, les grippes à double et triple dose, a atteint un échelon plus que satisfaisant.

Une centaine de dessins et peintures, dont plusieurs de grand format, constituent un ensemble très varié en couleurs, sujets et exécution. L'élève entièrement libre de s'exprimer selon ses goûts, son tempérament, se libère de certaines craintes et développe quelquefois une originalité dans sa technique, liée à sa propre personnalité.

Le goût des sciences, de la mode, du paysage, marine ou nature morte, en couleurs vives, sombres ou neutres, le dessin humoristique, ou même le portrait s'épanouissent en toute liberté entourée de respect.

Comme tous les ans aussi, cette exposition est ouverte au public qui y est cordialement invité et tout spécialement aux élèves, leurs parents et leurs amis.

Diminution de .9 d'un millième de l'impôt scolaire à St-Boniface

Le comité de finances de la Commission scolaire de St-Boniface a présenté ses prévisions budgétaires de l'année 1962, mardi soir, au montant de $1,540,000. Le budget de 1961 fut de $1,337,000. L'augmentation est due en partie au programme de construction actuellement en cours et à l'augmentation de la gent scolaire (1962: 5,100; 1961: 4,800).

En dépit de cette augmentation du budget, le millième sera réduit d'environ .9 d'un millième. En 1961, la levée d'impôt générale et spéciale pour fins scolaires fut de 33.3 millièmes; en 1962 on prévoit 32.4 millièmes.

Le comité explique cette diminution du taux d'impôt scolaire comme une conséquence de l'augmentation des instituteurs: 166 en 1961 et 185 en 1962. Selon la formule employée pour calculer la levée générale, un plus grand nombre d'instituteurs cause une évaluation moyenne plus basse par instituteur et donc un taux inférieur de levée générale. Pratiquement cela signifie que la province paye une plus large part en octrois.

Les revenus de la Division scolaire de St-Boniface en 1962 seront tirés des sources suivantes: levée générale, $400,812; levée spéciale, $540,405; octrois provinciaux, $585,683; autres revenus, $13,100; total, $1,540,000. Donc, 38 pour cent d'octrois provinciaux, le reste étant payé par la population locale.

La commission scolaire a adopté le budget tel que soumis par le comité de finances. Le budget doit maintenant être accepté par le Conseil de ville pour entrer en force.

Les membres du comité de finances sont MM. Brunelle Léveillé et Laurent Marcoux.

Ste-Rose-du-Lac

Partie de cartes

Le dimanche 15 avril eut lieu la dernière partie de cartes paroissiale pour cette année. Sincères remerciements aux organisateurs, aux donateurs et à tous et chacun qui ont participé à ces soirées. La sainte Vierge les récompensera tous pour votre générosité.

Aux cartes, les prix pour dames furent gagnés par Mmes Georges Zastre et Florent Vandenbosch, et celui de consolation, par Mlle Raymonde Maillant.

Les prix pour hommes furent gagnés par MM. Joseph Desroches et Eugène Montaion, et celui de consolation, par M. Raymond Archambault.

Le prix d'entrée, 100 livres de farine, don du magasin Red & White de Ste-Rose, fut gagné par M. Austin Tucker.

Les prix de bingo allèrent aux personnes suivantes: prix de $2 chacun, MM. Jean-Baptiste Maguet (2), André Guillas, François-Yves LeGal et Stanley Tucker, Mme Georges Bouchard, Mlles Noëlla Mongrain, Marie-Ange Jacob et Cécile Zastre et Mmes Stanley Tucker ($1) et J.-B. Maguet ($1).

Le prix de $5 alla à Mme J.-B. Maguet.

La Broquerie

Partie de cartes

Les Enfants de choeur annoncent leur partie de cartes qui aura lieu à l'école secondaire le dimanche 29 avril à 8 h. 30 p.m. précises. Il y aura jeu de cartes et bingo. On aura la chance de gagner un beau dictionnaire Larousse nouvelle édition. Il y aura en outre diverses attractions. Les enfants de choeur qui savent être sérieux et recueillis en temps opportun montreront qu'ils peuvent être à leurs heures, artistes, comédiens et même militaires optimistes. Que l'on vienne nombreux. C'est une initiative à encourager et dont toute la paroisse sera bénéficiaire. Parents, amis et anciens de La Broquerie, tous sont les bienvenus.

Le vendredi 27 avril à 2 h. 30 p.m., il y aura répétition du programme récréatif avec bingo pour les enfants. Les malades ou les adultes qui seront empêchés de venir le dimanche soir pourront assister à cette représentation.

Semaine étudiante

Jeudi dernier, les élèves de l'école secondaire clôturaient la Semaine étudiante. Après la classe, il y eut une messe lue. Puis, vers 6 h. 30 p.m., tous les élèves se rassemblèrent dans le gymnase pour un succulent souper. M. Gagné souhaita la bienvenue à tous spécialement à M. l'abbé U. Lafond, curé, qui présidait la table d'honneur.

Les quatre meilleurs joueurs de ballon-panier furent acclamés. Chez les filles, ce sont Ghislaine Dubé et Alice Boily; chez les garçons, Louis Wenden et Jean-Marie Taillefer. Le souper terminé, il y eut quelques mots par Ghislaine Dubé et Guy Fournier, tous deux présidents de la J.E.C. chez les filles et les garçons, respectivement. Puis, M. le Curé ajouta ses commentaires.

La journée se termina par une soirée de danses folkloriques.

Quelques parents répondirent à l'invitation des jeunes. Un délicieux goûter fut servi vers 11 h. p.m. Grâce à la coopération de tous, la journée fut un succès. Un merci spécial à la Rév. Sr Principale et aussi aux responsables du souper.

Les retraitants

Plusieurs paroissiens et paroissiennes ont suivi des retraites fermées à Villa Maria, dernièrement.

A la retraite des hommes, du 27 au 29 mars, MM. Albini Grimard, Hubert Wenden, Albert Vielfaure, Maurice Tétrault, Jean Gauthier, Gualbert Nadeau, Jean Taillefer, Roland Laramée et F. Laurencelle. A celle des dames, du 3 au 5 avril, Mmes Joseph Tétrault, Albini Grimard, Gérard Wenden, Denis Nadeau, Eloi Gagnon, Gualbert Nadeau, Louis Granger et Honoré Kirouac.

Woodridge

Partie de cartes

Le 1er avril avait lieu, dans la salle paroissiale, une partie de cartes organisée par le deuxième groupe des dames.

Les prix furent attribués comme suit: 1er prix pour dames, Mlle Yvonne Huppe, 2e, Mme Irène Yvon, et 3e, Mlle Adéline Yanz; 1er prix pour hommes, M. John Rumple, 2e, M. Denis Lebleu, et 3e, M. Gerry Hora; prix d'entrée, M. Steve Merchuk, de Sandilands; boite d'épiceries d'une valeur de $10 à Mme Adolphe Girouard, un couvre-pieds en chenille à Mme John Snow, et un autre prix d'une valeur de $5 à M. Nestor Stefura, de Sandilands. Le premier prix de la loterie, une poêle électrique, échut à Mlle Pauline Poiron; sa soeur, Monique, fut la gagnante du deuxième prix, une valeur de $5. Cette partie de cartes fut un grand succès et rapporta la somme de $263.69.

Les dames organisatrices désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui sont venues les encourager.

Va-et-vient

Mme Marie Champagne, de St-Boniface, est en promenade chez ses enfants, M. et Mme Gaston Queul.

M. et Mme W. Stefura, de Winnipeg, ont passé la dernière fin de semaine en visite chez leurs parents, M. et Mme Andy Hora.

Dunrea

Amélioration

On peut dire avec raison que Dunrea possède maintenant un centre d'achat des plus invitants. En effet, le magasin, déjà très bien, de M. Athanase Lavoie a été métamorphosé en un vrai magasin de ville. Toute l'apparence intérieure a été changée; un nouveau parquet, recouvert de tuiles, des appareils frigorifiques remplis de toutes sortes de viandes, fruits, fromages, de nouveaux comptoirs garnis de marchandises des plus variées, enfin les murs, rafraichis par une couche de peinture de couleur vert pâle, le tout offre un aspect des plus engageant. De plus, le service est courtois et fait avec bonne humeur par un personnel expérimenté. M. Gérard Boulet a été le principal ouvrier qui a exécuté la plupart des travaux requis pour ce renouveau, et des amis ont été les aides bénévoles pour mettre les comptoirs en place et aussi aider à placer les tuiles sur le plancher.

Çà et là

Le dimanche 15 avril, M. et Mme Alphonse Boulet et leurs enfants, de Glenora, sont venus visiter M. et Mme Georges Boulet. M. Jacob Conrad, qui était depuis quelques semaines en promenade chez ces derniers, est retourné à Glenora.

M. Raphaël Légaré et deux de ses fils, d'Elie, étaient en promenade dans la paroisse, ce même dimanche.

Mme Edwin Aquin recevait récemment la visite de M. et Mme Léopold Régnier, de St-François-Xavier, accompagnés de quelques-uns de leurs enfants.

Le dimanche 15 avril, après la messe, les hommes de la paroisse tenaient une réunion à la sacristie pour organiser leur partie de cartes. Vont-ils surpasser les dames? L'avenir le dira.

Elie

Assemblée de l'A.P.M.

Le jeudi 12 avril, l'Association de Parents et Maitres d'Elie tenait une assemblée pour continuer son programme sur la "Famille et les Loisirs". Après une démonstration d'une joute de ballon-panier par les garçons des 6e, 7e et 8e années, M. Gérald Carrière, instituteur au Précieux-Sang, parla des sports et de leur importance au point de vue intellectuel, physique, formation de caractère et vie chrétienne en général. Son exposé fut très intéressant et tous le remercient.

Partie de cartes

Le dimanche soir 15 avril avait lieu une partie de cartes sous les auspices de l'Association de Parents et Maitres, pour acheter des prix de fin d'année et organiser une bibliothèque française. L'exécutif remercie tous ceux qui ont encouragé ce projet.

M. l'abbé H. Roy, curé, est de retour d'un voyage de deux mois à travers l'Europe et la Terre-Sainte.

Croix-Rouge

La Croix-Rouge annonce une clinique de donneurs de sang pour le mercredi 25 avril, de 1 h. à 6 h. p.m., à l'école d'Elie.

Retraite fermée

A la fin du mois de mars, il y eut une retraite fermée au couvent pour les jeunes filles de l'école secondaire. Dix-huit écolières répondirent à l'invitation qui leur fut faite. M. l'abbé C.-A. Halpin, vice-chancelier, accepta de venir prêcher cette retraite. On l'en remercie cordialement. Toutes sont reconnaissantes du privilège qui leur a été donné d'étudier leur vocation, soit à la vie religieuse, soit au mariage, car c'était une retraite d'orientation. Une invitation à toutes d'y revenir l'an prochain.

Ste-Anne-des-Chênes

Chambre de Commerce

Lors de l'assemblée générale de la Chambre de Commerce, tenue récemment, il y eut d'abord lecture des minutes de la dernière assemblée et du rapport financier, puis on procéda à l'élection des onze nouveaux directeurs, MM. Maurice Noël, président, Olivier Ménard, vice-président, Gilbert Brunette, secrétaire, Ubald Trudeau, Gérard Freynet, Tobie Perrin, Joseph Tougas, Lucien Desrosiers, Joseph Charrière, Louis Champagne et Alix Simard.

M. Etienne Gaboury, architecte, était l'invité d'honneur. Il parla d'un plan d'urbanisme approprié à Ste-Anne-des-Chênes, tenant compte des exigences du beau et du pratique, et aussi du bien moral et physique de la communauté. Il en indiqua du coup les nombreux avantages: économie, anticipation de l'avenir, pas nécessaire de toujours recommencer, propriétés prenant une valeur plus élevée, sécurité physique et mentale assurée, moyen d'encourager le progrès résidentiel, commercial et industriel.

Semaine étudiante

La Semaine étudiante à l'école secondaire, du 9 au 13 avril, fut à la fois très instructive et récréative. Le thème général de la J.E.C. cette année était celui des loisirs.

Lundi, mardi et mercredi, les élèves divisés en onze équipes ont discuté ce sujet très vaste: les loisirs dans l'école. Jeudi, cette série de discussions fut couronnée d'un souper communautaire, rehaussé par la présence de l'aumônier diocésain, M. l'abbé L. Beaulieu. Zélé et enthousiaste, par quelques courtes remarques, il réchauffa de sa flamme apostolique celle des quelque cent élèves qui partageaient les agapes fraternelles. Les invités d'honneur étaient les RR. PP. C. Montpetit et Gagnon, C.Ss.R., MM. les abbés P. Gagné, de Richer, et P. Deschênes, de Ste-Geneviève, les religieuses du cours supérieur, les professeurs et leurs épouses et M. et Mme A. Chaput.

A 7 h. 30 p.m. eut lieu un colloque vivant portant sur les loisirs présenté par l'animateur, l'humoriste Claude Legal, les panélistes, M. A. Chaput, représentant la municipalité, M. le Dr R. Lafrenière, représentant les parents, M. Laurent Lamontagne, représentant les professeurs, et M. Roger Legal, représentant les élèves.

Une chaude discussion suivit, qui contribua à éclaicir plusieurs points. Puis le Père Curé fit remarquer que nos loisirs et nos jeux iraient bien si chacun y mettaient du sien. Pour la partie récréative, M. l'abbé Deschênes égaya les jeunes par ses jeux-surprises.

Sincères remerciements à tous ceux qui ont voulu encourager les jeunes par leur présence et par leur participation active.

Une messe avec chant clôtura les activités de la semaine. Tous espèrent que cette Semaine étudiante portera de bons fruits d'union et d'entente chrétienne dans le milieu étudiant.

Çà et là

Mercredi dernier, les filles des 10e et 11e années étaient invitées à visiter l'école des gardes-malades de l'hôpital général de St-Boniface. Quatre infirmières faisaient connaitre à tour de rôle les conditions d'admission, le programme d'études, les loisirs et le genre de vie des étudiantes infirmières. Puis ce fut la visite de l'école et de quelques départements de l'hôpital. Le tout fut clôturé par un goûter. Cordial merci à celles qui ont organisé cette agréable sortie.

Le dimanche soir 15 avril avait lieu à l'auditorium de l'école élémentaire la dernière partie d'une série de quatre parties de cartes. Voici les noms de quelques gagnants; prix d'entrée, Mme Paul Mourant et M. Jesse Fillion; 1er prix des femmes, Mlle Dianne Ruel; 1er prix des hommes, M. Wilfrid Leclair; 2e prix des femmes, Mme Gérard Desrosiers; 2e prix des hommes, M. Victor Tougas. Comme divertissement et surprise, après la partie de cartes, il y eut une heure de danse très appréciée par tous.

Le résultat des quatre parties de cartes fut en somme dû à la coopération, à l'union paroissiale intense qui existe.

Baptême

Alain-Joseph-Arthur, fils de M. et Mme Léo Vincent. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Verrier.

Balle au camp

Les activités du club de balle au camp commencent même si le printemps tarde à venir. Dimanche après-midi, un président, M. Honoré Berriault, un vice-président, M. Wilfrid Leclair, et un directeur, M. Louis Tougas, furent élus pour cette année. M. Lucien Pattyn fut choisi comme entraineur.

Un nouveau secrétaire à la délégation apostolique

OTTAWA — Mgr Mario Tagliaferri, C.S., vient d'être nommé secrétaire de la délégation apostolique à Ottawa et il est arrivé dans la capitale canadienne le 16 avril. Il vient remplacer Mgr Angelo Sacchi, C.S., rappelé à la Secrétairerie d'Etat du Vatican.

Mgr Tagliaferri a été nommé camérier secret en 1955 et, en 1961, il fut promu auditeur dans le Service diplomatique du Vatican.

Aubigny

Malades

Prompt rétablissement à Mme D. Carrière et à M. Adélard Robert, patients à l'hôpital de Morris pour traitements médicaux.

Heureuse convalescence à Mme Noël Chartier, qui fut patiente à l'hôpital de St-Boniface pendant plusieurs semaines.

AVIS D'AUDIENCE par le Bureau de Référence

Tel que prévu dans la section 471C de l'Acte des Ecoles Publiques, on annonce par les présentes que le Bureau de Référence nommé tel que prévu par la section 471B de l'Acte des Ecoles Publiques, tiendra une réunion le lundi 30 avril 1962, à 10 h. 30 de l'avant-midi, heure solaire, dans l'école Bernier du District scolaire de Bernier No 718.

Le but de cette audience est d'entendre toute personne, ou son porte-parole, au sujet d'une pétition, signée par le nombre requis d'électeurs résidants du District scolaire de Bernier No 718, demandant que le District scolaire de Bernier No 718 soit transféré de la Division scolaire de White Horse Plain No 20 à la Division scolaire de Portage-la-Prairie No 24.

A. A. MacDonald,
Secrétaire, Bureau de Référence,
Chambre 158, Edifice législatif,
Winnipeg 1, Manitoba.

St-Norbert

Semaine étudiante

Les jeunes filles de l'école secondaire de St-Norbert ont vécu une semaine des plus enrichissantes, leur Semaine étudiante. Sous la direction habile de la Rév. Sr Marielle Moreau, S.G.M., et des assistantes laïques, Mmes Elzear Vouriot et Auguste Thorimbert, les jécistes ont étudié leur vie de loisirs d'une façon active et pratique. Elles ont pris un contact existentiel avec le monde de la musique, réalités de tous les jours servies à la radio, au cinéma, à la télévision et à la maison.

Le premier jour, au contact de la musique moderne, jazz, rock'n' roll, etc., elles ont constaté que le rythme même de cette musique appelle des mouvements du corps qui ne sont pas toujours les plus gracieux.

Le deuxième jour, à l'audition de musique de concert, musique de table, semi-classique, elles ont pu constater l'appel affectif dans son expression musical, preuve qu'un certain genre de musique peut s'adresser directement à la partie émotive, sentimentale de l'homme.

Troisième jour: le dessert, la musique classique. Un choix judicieux de disques peut offrir la musique classique à des esprits ouverts. Il faut un peu d'effort au début mais elle pénètre tranquillement tout l'être, elle y reste collée. Enrichissement véritable au niveau de l'âme, de l'âme éternelle de l'homme, infini de misère et de grandeur que l'expression musicale essaie d'exprimer à sa façon avec des mots qui sont des sons fluides, glissants, comme la pensée, l'image imprécise des choses qui se forment, qui s'engendrent, qui se meuvent, qui vivent.

La Semaine étudiante fut couronnée par une récollection suivant la messe avec participation communautaire. Une expérience commune aussi enrichissante a fait naitre une foule de projets: organisation des vacances, correspondance entre les membres de la J.E.C., excursions, visites d'hôpitaux, etc.

Un résultat plus immédiat fut l'achat, par la Rév. Mère Supérieure du couvent de St-Norbert, d'un tourne disques et d'une série de bons disques pour servir un peu de belle musique aux filles pensionnaires du couvent à l'heure des repas.

Les étudiantes ont aussi apprécié beaucoup le fait que plusieurs de leurs réunions aient été tenues en dehors de l'école, dans des maisons privées, où elles vivent et vivront leur vie de chrétiennes dans un monde changeant. Elles ont exprimé une grande reconnaissance à leurs guides aînées, leurs assistantes laïques, Mmes E.-L. Vouriot et A. Thorimbert.

Félicitations les jeunes! Le Canada et l'Eglise comptent sur vous.

Résultats du souper

Les résultats du souper qui eut lieu le 1er avril furent merveilleux. Les dames, Mmes Maurice Monchamp et Edmond Dufort, se sont surpassées dans l'apparât du repas. La salle était décorée convenablement à l'occasion du poisson d'avril.

Le succulent souper fut suivi d'un intéressant programme par les jeunes artistes de St-Norbert. Les invités d'honneur furent MM. Georges LaFlèche et Jimmie Pirie.

Sincères remerciements à tous ceux qui sont venus de la paroisse et des alentours.

Filles d'Isabelle de St-Pierre

Le mardi 10 avril, le Cercle des Filles d'Isabelle de St-Pierre tenait son assemblée mensuelle. Nous étions très nombreuses. Soeur Marguerite Joubert, régente, était encouragée de voir une si belle assistance.

Après le mot de bienvenue, on récita la prière. Puis chaque comité donna son rapport et la régente lut quelques lettres reçues.

Nous avons fixé la date pour le congrès du Cercle d'Etat de l'Ordre des Filles d'Isabelle du Manitoba. Il aura lieu le 27 mai 1962 au Centre Récréatif de St-Pierre. Bienvenue à tous les cercles.

Le prix d'entrée fut gagné par soeur Rita Fontaine.

Félicitations

C'est avec joie que nous apprenons que soeur Olive Roy a promi sa destinée à M. Roger Desaulniers, de St-Pierre; le mariage aura lieu au courant de l'été. Toutes nos félicitations!

Remerciements

M. et Mme Eugène Fréchette désirent remercier le Cercle des Filles d'Isabelle de St-Pierre pour la sympathie qu'elles leur ont témoignée lors du décès de Mme Joseph Fréchette.

Malades

A toutes nos soeurs malades chez elles ou hospitalisées, un prompt rétablissement de la part du Cercle.

La prochaine assemblée aura lieu le 8 mai.

La REDACTRICE.

St-Laurent

Décès

M. Alexandre Flamand, de St-Laurent, est décédé à l'hôpital Deer Lodge le mercredi 11 avril, à l'âge de 70 ans.

Le défunt laisse dans le deuil une fille, Mme Emile Chaboyer, de St-Laurent, un frère et une soeur, M. Joseph Flamand et Mme Z. Richard, tous deux de Winnipeg.

La dépouille mortelle fut exposée à la demeure de sa fille, Mme Chaboyer, le vendredi et jusqu'à l'heure du service funèbre qui fut chanté en l'église de St-Laurent le samedi 14 avril. L'inhumation se fit dans le lot de famille, au cimetière paroissial.

Le salon mortuaire P. Coutu s'occupait des arrangements funèbres.

Le Pas

Chez les jeunes

Dimanche soir, à la salle Guy, il y avait une assemblée pour les jeunes, et jeudi soir il y avait un bingo de jambons organisé par les étudiants catholiques.

Assemblée de la L.F.C.

Le 2 avril eut lieu l'élection des officières de la Ligue Féminine Catholique. Les résultats sont comme suit: présidente, Mme Jeannette Bernstrom; 1ère vice-présidente, Mme Thérèse Fitzpatrick; 2e vice-présidente, Mme Nellie Sabanski; 3e vice-présidente, Mme Marie-Jeanne Despins; trésorière, Thérèse Shepherd; secrétaire, Alma Moule; conseillères, Marguerite Hockins, Mary Poloway, Aurore Despins et Sharon Watier.

Bon voyage!

Mlle Judy Yakusik partira au début du mois de septembre pour aller étudier à l'Université de Paris. Elle doit aussi se rendre en Angleterre et elle reviendra ensuite au Canada pour travailler à Banff, Alta. Bon voyage et bon succès à Mlle Yakusik.

Le lundi 9 avril eut lieu une exposition de travaux d'artisanat à la salle Guy. Ceci représentait au delà de vingt pays; chacun avait deux personnes pour le représenter et donner des explications historiques.

La jolie somme de $200 fut recueillie en aide à l'hôpital St-Antoine pour acheter de l'équipement nécessaire.

La télévision

Les gens de Le Pas verront la télévision dans leurs demeures au mois de juin. Plusieurs appareils arrivaient dernièrement à Flin Flon et les ingénieurs sont aussi arrivés pour les installer. Les travaux seront terminés vers le 1er juin à Flin Flon, et environ deux semaines plus tard à Le Pas, donc vers le 15 juin. Les deux villes seront ralliées à Attic par micro-ondes.

Mme Breta Yeager est partie pour Winnipeg et subira une opération. On lui souhaite un prompt rétablissement.

M. Jos. Labelle est à l'hôpital St-Antoine, où il a subi une opération.

Mme Henri Lemaire est hospitalisée pour soins médicaux.

St-Charles

Baptêmes

Le 1er avril: Robert-Arnold, fils de M. et Mme Peter Vosters.

Le 1er avril: Lynn-Marie, fille de M. et Mme George Baye.

Le 8 avril: René-Alfred, fils de M. et Mme Alfred LaFlèche.

Le 8 avril: Valerie-Patricia, fille de M. et Mme Frederick Olson.

Décès

Le 2 avril est décédé subitement M. Léo McMillan.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, six enfants.

Le service funèbre fut chanté en l'église paroissiale le 4 avril, à 10 h. a.m., par le R. P. F. Surette, O.F.M., curé.

Malades

Prompt rétablissement à Mme Jos. Cahill, patiente à l'hôpital général de St-Boniface, ainsi qu'à M. Jos. Pelletier, hospitalisé depuis quelques semaines.

Çà et là

Mme Arthur Desjardins est en promenade chez ses enfants, MM. et Mmes Gérard Desjardins et Jos. Cahill et leurs familles.

M. et Mme Wilfrid Caron et leur famille partaient le 3 mars pour aller résider en Californie.

M. et Mme Lionel LaFlèche sont allés demeurer à Dryden, Ont.

Le dimanche 8 avril eut lieu la "Conférence de Cana", dirigée par M. l'abbé J. Frederickson, aumônier dans l'Aviation canadienne. Une trentaine de couples assistèrent.

Le vendredi 6 avril eurent lieu les finales des ligues de quilles. Félicitations à l'équipe vainqueur.

Un bingo a lieu toutes les deux semaines. Bienvenue à tous.

Thé

Le 28 avril, le thé de la Ligue Féminine Catholique aura lieu à Westwood Inn, 3240, avenue Portage. Il y aura vente d'ouvrages de fantaisie et de pâtisseries, et des billets de loterie sur un canot-automobile avec remorque seront vendus. Venez en grand nombre.

VENDREDI-SAINT



Jésus agonise sur la croix. L'âme de Jésus est noyée d'angoisse: il crie vers son Père. Il aura connu toute l'humaine douleur! L'Eglise ne nous invite pas à une simple commémoration funèbre, mais nous demande un acte collectif de foi dans notre rachat par le Christ et l'accueil repentant de la grâce qui vient de la croix.
Après deux jours, il nous rendra la vie; le troisième jour il nous relèvera, et nous vivrons en sa présence. (Osée 6, 2)

Société Catholique de la Bible

PÂQUES



Jésus est ressuscité comme Il l'avait prédit!
Pâques, c'est le printemps de l'âme. C'est le renouveau, et toute l'allégresse de la vie reconquise, de la grâce retrouvée, c'est chaque année, la triomphante affirmation de notre baptême, qui fait de nous, vraiment, les ressuscités.

Société Catholique de la Bible

Elégie à maman

Le nuit tombe par-dessus nous,
Si noire et belle!
Une étoile de par chez nous
La rend plus belle.

L'étoile dans le ciel qu'on voit
Doucement peinte,
Lance sa lumière qu'on voit
Sans une plainte.

Mon Dieu, mon Dieu, elle est bien là
Belle et tranquille,
Cette douce lumière-là
C'est votre fille . . .

Dis-moi donc, ô toi que voilà
Toute allongée
Inerte, sur ces planches-là
Toute pensée.

Comme je voudrais tout simplement
Te donner vie,
Par mon toucher uniquement
Te rendre vie.

C'est elle, mon Dieu, que voilà
Si belle et bonne.
Prend-la mon Dieu comme voilà,
Elle était bonne.

Je touche ton front ô maman,
Il est de glace . . .
Envole-toi donc maintenant
Ranger ma place.

— Qu'as-tu mis, ô toi que voilà
Priant sans cesse,
Dis, qu'as-tu mis toi que voilà
Dans ma jeunesse.

La nuit tombe par-dessus nous,
Si noire et belle!
Notre maman de par chez nous
La rend plus belle.

Lionel FRECHETTE.

St-Malo

Décès

M. Henri Gosselin, fils de M. et Mme Gabriel Gosselin, de St-Malo, est décédé à l'hôpital général de St-Boniface des suites d'un accident. Né à St-Malo il y a 18 ans, il y a demeuré depuis.

Le défunt laisse dans le deuil, outre ses parents, cinq frères, Claude, Gilles, Marc, Michel et Guy; six soeurs, Rachel, Monique, Dolorès, Claire, Linda et Nicole; et ses deux grands-mères, Mmes Lucie Gosselin et Cléophée Perreault.

Le mercredi 11 avril, M. l'abbé D. Roy, curé, chanta le service funèbre en l'église de St-Malo, au milieu d'une foule de parents et amis. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Le salon mortuaire Desjardins avait charge des funérailles.

Powerview

Festival de la Bonne Chanson

Le 3 avril, dans la salle paroissiale de Powerview avait lieu le festival annuel de la bonne chanson. Malgré la mauvaise température et le mauvais état des chemins, la salle était remplie. Malheureusement, les élèves de l'école Dupont ne purent s'y rendre.

Voici le programme de la soirée: saynète, "L'avare" (extrait de Molière), école supérieure de Powerview; chants, "C'était une bergère" et "A la volette", 2e et 3e années, école Léonard; récitation, "La petite mère", 1ère année, école Allard; chants, "C'était un petit avocat" et "J'entends le moulin", 4e et 5e années, école Léonard; chants, "Ceux que j'aime" et "Deux leçons à la bonne", 2e année, école Allard; chants, "Les cloches du hameau", 6e année, école Léonard; chant, "Quand les lilas refleuriront", berceuse, "Perrine était servante"; chant, "Sur la route de Berthier", 3e et 4e années, école Allard; fable, "La Besace", 10e année, école supérieure de Powerview; récitation, "Un Evangile" par François Coppée, 5e et 6e années, école Allard; saynète, "Une servante audacieuse", 4e année, école Léonard; récitation, "Le Mot", 6e année, école Léonard; chants, "Les noces de Maria Chapdelaine", l'orchestre (cinq voix), école supérieure de Powerview; allocution par M. l'abbé R. Roy, curé.

Funérailles

Le lundi 9 avril, MM. et Mmes Armand et Jim Désilets, Ernest Lafrance et Mme Yvonne Coulombe se rendaient à St-Boniface assister aux funérailles de M. Armand Dureault.

Brandon

Baptême

M. et Mme Raymond Bazin (née Vivian Dorge) ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, le 7 mars à l'hôpital de Brandon, et baptisée le 18 mars dans l'église St-Augustin de Brandon par M. l'abbé P.-A. Morand, sous les noms de Jacqueline-Eleanor-Marie. Parrain et marraine, David et Eleanor Dorge, oncle et tante de l'enfant.

St-Eustache

Remerciements

La famille Domina Létourneau remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie lors de son récent deuil, soit par des offrandes de messes, de fleurs, par assistance aux funérailles ou de toute autre façon.

"Nous devons monter en épingle . . ."

(Suite de la première page)

(On apprend que sur sept postes de l'Ouest qui ont été choisis pour le Concours "Purity", celui de langue française, CKSB a eu les meilleurs résultats. Un sondage indépendant a indiqué qu'à une heure donnée, en comparaison avec les postes de langue anglaise de Winnipeg, CKSB retenait un pourcentage d'auditeurs presque identique au pourcentage canadien-français de la population.)

Voici les sous-titres du rapport des programmes qui en indiquent la variété: informations, nouvelles sportives, émissions rurales, émissions religieuses, théâtre, quizz, émissions pour enfants, émissions éducatives, musique classique, variétés, musique légère, services publics, interviews, reportages et causeries.

Commentant ce rapport, M. Couture prévoit des améliorations, comme suit:

"La nomenclature des émissions démontre encore une fois une grande variété; il y en a pour tous les goûts. Nous pourrions certes faire davantage, surtout dans trois domaines:

"a) **La nouvelle locale et régionale** pourrait être améliorée si nous étions prêts à nous procurer une voiture avec l'outillage nécessaire et un petit émetteur qui transmettrait les nouvelles au bureau de la rédaction. Je suis d'avis qu'un achat de ce genre, avec l'équipement et le personnel requis, coûterait environ $10,000 par année.

"b) **Les émissions rurales.** Si nous avions au sein de notre personnel un reporter attitré, avec les connaissances voulues pour discuter avec nos agriculteurs des sols, des récoltes, du rendement, de l'agriculture, etc., etc. Ceci exigerait un spécialiste, mais ce serait certes d'une grande utilité pour nos agriculteurs.

"c) **Talents locaux.** Nous nous proposons de faire davantage de ce côté-là. De fait nous songeons à lancer une série d'au moins treize émissions, à l'automne, et nous inviterions nos artistes à se présenter et à prendre part au programme "Talents de chez nous".

"Ces améliorations dans le domaine des programmes se feront au fur et à mesure que nous aurons des fonds disponibles pour de tels projets. Nous commencerons d'abord avec les talents, quitte ensuite à améliorer le service des nouvelles locales et régionales.

Technique

"Au point de vue technique, nous avons fait plusieurs changements dans nos studios, ceci en vue de faciliter le travail de nos annonceurs-opérateurs. Nous nous sommes procuré trois magnétophones, deux tables tournantes et une console. Ce nouvel outillage nous permet de faire des enregistrements sans déranger nos annonceurs de service dans leur travail. De plus, nous avions de l'équipement qui prenait de l'âge et qui devait être remplacé. Ces améliorations nous ont coûté environ $8,000.

"Ensuite, ce ne serait pas un luxe d'apporter quelques changements à nos bureaux. Il est difficile de faire beaucoup de ce côté-là étant donné les locaux exigus à notre disposition. L'idéal serait un plein-pied d'une superficie de 3,000 pieds carrés environ. J'ai confiance qu'un jour nous pourrons réaliser ce rêve que nous caressons depuis longtemps mais, en 1958, la direction a décidé qu'il était préférable d'avoir un signal plus puissant, ce qui a occasionné un déboursé de $80,000 pour du nouvel outillage. Cette somme a été contribuée en partie par la souscription, mais $20,000 ont été pris dans notre caisse de réserve. A ce $80,000 nous pouvons ajouter un autre $10,000 dépensés pour nos studios.

Remerciements

"En terminant, j'aimerais remercier Mgr Maurice Baudoux et ceux qui se rendent responsables de la récitation du chapelet directement de la chapelle de l'archevêché. J'aimerais aussi remercier les Pères du Collège et du Juniorat de la présentation de la prière du matin, **La Liberté et le Patriote** de l'étroite collaboration qu'ils nous ont toujours accordée, l'Association d'Education et l'Association des instituteurs de langue française de l'aide précieuse apportée au cours de la préparation et de la présentation de notre émission Chante-Clair.

"A M. l'abbé Léo Couture, qui s'est occupé fidèlement de la censure des disques, un vote de reconnaissance. Du 20 avril 1961 au 12 avril 1962, il a censuré 1,225 disques, il en a rejeté 115 et en a approuvé 1,042. Ceci est un travail énorme et je tiens, encore une fois, à lui dire comment nous apprécions la rapidité avec laquelle il fait la censure et la précision qu'il y apporte.

"J'aimerais souligner l'étroite collaboration que nous recevons de notre bon ami, M. Léo Rémillard, directeur des programmes du réseau français, région des Prairies, avec qui nous avons beaucoup affaire dans l'agencement des émissions du réseau.

"A tous les membres du personnel ainsi qu'aux membres de la direction, je tiens à exprimer ma vive reconnaissance."

Radio-Canada

Comme d'habitude M. Léo Rémillard, directeur des programmes français de la Société Radio-Canada, région des Prairies, a fait une contribution substantielle aux délibérations. C'est sur la scène du Collège qu'il a fait ses premiers pas comme comédien, rappela-t-il, non seulement dans la comédie tout court, mais dans la comédie de la vie. Le poste CKSB est aussi son "alma mater", car il y figurait comme annonceur en 1946.

M. Rémillard a consacré sa conférence à l'historique de la Société Radio-Canada pour faire ressortir les immenses progrès réalisés depuis plus de 25 ans. Organisée en 1936, la Société compte maintenant deux réseaux nationaux de télévision, dont un en français, et trois réseaux de radiodiffusion, dont un en français.

Réseau français

De nos jours le réseau français s'étend de la Nouvelle-Ecosse à la province d'Alberta, comptant 4 stations du gouvernement et 23 stations privées, et fonctionnant 16 heures par jour. M. Rémillard a décrit les services de nouvelles que Radio-Canada a mis sur pied et les spectacles artistiques que la Société transmet dans les foyers les plus humbles et les plus isolés. Dans la saison 1959-1960, dit-il, Radio-Canada a créé 175 pièces à la télévision et 400 à la radio.

Dans le domaine des affaires publiques, on se souviendra des programmes qui ont fait passer Son Hon. le maire Joseph Guay, l'hon. juge Monnin, MM. R. Couture, B. Wolfe, J. Lagassé, R. Préfontaine et autres.

Enfin, en plus de susciter des talents, Radio-Canada a aidé à orienter la pensée canadienne par sa fidélité à servir l'intérêt commun, l'unité, l'universalité et la dualité culturelle. Et tout cela au coût d'un sou par jour par citoyen!

M. Rémillard conclut son discours en exprimant son optimisme en l'avenir de la cause française, grâce aux progrès de la radio et de la télévision, aux triomphes du Cercle Molière et à plusieurs autres activités. "Nous avons certes les armes nécessaires pour livrer bataille et gagner encore de nombreuses victoires. Il y a des pessimistes. Il y a des optimistes. Il faut trouver le juste milieu. En 1916 l'avenir était sombre. Nos ancêtres se donnèrent la main. Il faut continuer à suivre leur exemple. Je suis certain que la Providence continuera à veiller sur nous".

M. Damien Giordani

M. Damien Giordani, consul de France, se dit très heureux de pouvoir confirmer les remarques qu'il avait faites l'année dernière alors qu'il assistait pour la première fois à l'assemblée générale de CKSB, à savoir que "le poste est un succès". Non seulement un succès, car le sourire particulier de M. Roland Couture affirme la victoire, ce que le gouvernement canadien a reconnu en accordant son aide financière.

L'esprit de persévérance, la foi et la qualité attirent les hommages de tous, ajouta M. le Consul. Comme le disait l'ambassadeur quelques jours auparavant: Canadiens français, vous avez gagné. Les optimistes ont gagné. Quant aux pessimistes, ils seront toujours parmi nous. Quoi qu'on fasse ils ne seront jamais satisfaits. Ce sont des malades, ils relèvent de la médecine.

Aujourd'hui un grand nombre de Canadiens d'expression anglaise écoutent CKSB régulièrement, alors qu'ils le dénigraient autrefois.

Quant à la France, elle vous admire, conclut M. Giordani. Elle l'a d'ailleurs prouvé par la réception de chef d'Etat qu'elle a faite à M. Jean Lesage, premier ministre de la province de Québec. Ce n'était pas l'homme politique, ni même la vieille province qu'elle honorait ainsi, mais bien tous les Canadiens français de tout le Canada, "a mari usque ad mare".

Son Exc. Mgr M. Baudoux

Son Exc. Mgr M. Baudoux a tiré les conclusions de la journée, après une courte séance d'affaires nouvelles.

Il a exprimé d'abord sa grande joie de pouvoir prendre part personnellement à la 18e assemblée annuelle de Radio-St-Boniface. "Je puis vous assurer que seule une impossibilité physique ou morale m'a empêché de le faire ces deux dernières années". Après avoir félicité les délégués de leur présence et avoir ajouté des remerciements chaleureux à la direction, à l'exécutif, au personnel et à "l'incomparable gérant" du poste CKSB, Mgr Baudoux poursuivit en ces termes:

"Je désire souligner que nous avons franchi une nouvelle étape dans l'histoire au RSB: la nouvelle entente avec RC, qui nous assimile aux postes de base du réseau national français. A mon sens, notre situation l'emporte sur les postes de RC, puisque nous restons maîtres chez nous. Que de progrès depuis notre souscription de 1944! inauguration en 1946! établissement du réseau occidental français en 1952!

"En face de faiblesses et reculs indéniables, de telles étapes heureuses, fruits de nos efforts acharnés et constants, constituent un reconfort et en même temps un stimulant.

"J'ai toujours cru, vous le savez, que ce sont nos réussites; nos tours de force, plus que nos misères et lâchages, que nous devons monter en épingle. Réalisme, oui. Mais réalisme total, qui ne ferme pas les yeux sur les ombres, mais qui les ouvre toujours, avec émerveillement, avec fierté, sur les clartés, sur les lumières.

"CKSB est un témoin, un phare qui éclaire notre marche qui **Chante Clair** nos espoirs et notre volonté de pouvoir, avec la grâce de Dieu, guérir nos misères et nous faire franchir de nouvelles étapes de conquêtes et réussites."

Actionnaires

Voici la liste des actionnaires choisis à l'assemblée annuelle tenue à St-Boniface, Manitoba, le 20 avril 1961:

District no 1: Roland Couture (St-Boniface), Dr Henri Guyot (St-Boniface), Hervé Sala (St-Boniface), Laurent Marcoux (St-Boniface), Roger Teillet (St-Boniface), Dr P.-E. LaFlèche (Winnipeg), Gérard Léveillé (St-Boniface), Raymond Bernier (St-Boniface), Joseph Van Belleghem (St-Boniface), Marius Benoist (St-Boniface) et Roland Trudeau (St-Boniface).

District no 2: Louis-David Nolette (Ste-Agathe), H. Damphousse (St-Joseph), François Legal (St-Adolphe), Pierre Baril (St-Jean-Baptiste) et J. Saurette (Letellier).

District no 3: Louis Laurencelle (La Broquerie), Louis Marcoux (Lorette), Camille Chaput (Ste-Anne), Philias Maurice (Ste-Anne) et Adelmar-O. Beaudry (Vassar).

District no 4: Paul Trudeau (Ile-de-Chênes), Victor Carrière (Otterburne), Noël Alarie (Ste-Elisabeth), Denis Maynard (St-Malo) et Victor Sicotte (St-Pierre).

District no 5: Jean Hacault (Bruxelles), Jean d'Heilly (Haywood), Adrien Guay (St-Eustache), Joseph Deroche (Notre-Dame-de-Lourdes) et Célestin Champagne (Somerset).

District no 6: Napoléon Dumont (St-Laurent) et Joseph Tremblay (St-Lazare).

District no 7: Abbé Ubald Paquette (St-Eustache), Abbé Edmond Lavoie (St-Pierre), Abbé Donat McDougall (Ile-de-Chênes), Abbé Ovila Moquin (Somerset), R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I. (St-Boniface), R. P. A. Girard, O.M.I. (St-Boniface), Abbé Raymond Roy (Powerview), Abbé J.-M. Gagné (St-Claude) et Abbé Roland Bélanger (St-Boniface).

Elections

Voici le résultat des élections au bureau de direction:

Président: Roland Trudeau.

Premier vice-président: Pierre Baril.

Deuxième vice-président: Gérard Léveillé.

Secrétaire: Paul Bétournay.

Trésorier: J. Deroche.

Directeurs: Abbé Ubald Paquette, Abbé Donat McDougall, Père A. Lemoine, O.M.I., Abbé Jean-Marie Gagné, Roland Couture, Célestin Champagne, L.-D. Nolette, Dr Henri Guyot, Laurent Marcoux, Hervé Sala et Joseph Van Belleghem.

Les membres du comité exécutif dont voici les noms ont été réélus en bloc: Roland Trudeau, Joseph Deroche, Gérard Léveillé, Paul Bétournay, Pierre Baril, Dr Henri Guyot, Abbé D. McDougall, Hervé Sala et J. Van Belleghem.

Représentant du Comité permanent de la survivance française en Amérique: Dr P.-E. LaFlèche.

Conseiller juridique: Paul Bétournay.

Vérificateur: Forest, Guénette et Cie.

St-Jean-Baptiste

Partie de cartes

Le dimanche soir 15 avril avait lieu une partie de cartes avec bingo à la salle paroissiale, pour aider la Société du Cancer, qui est une oeuvre très importante dans tout le Canada. Celle-ci fait des recherches afin d'éviter ce terrible fléau qu'est le cancer, et fournit aussi l'argent nécessaire aux patients qui sont atteints de cette maladie.

Les gens qui ont contribué au succès de cette soirée, soit par leur assistance, l'achat de billets, dons, ou par leur aide dans l'organisation, sont remerciés très cordialement. En plus on leur souhaite d'être épargnés de cette affreuse maladie.

Mme Arthur Vermette était en charge de cette soirée.

Les prix aux cartes furent décernés à Mlle Martine Touzin et à Mme Victor Desmarais; ceux des hommes furent gagnés par MM. Louis Bissonnette et Olivier Lafond; le prix d'entrée alla à Mme Arthur Vermette, et le prix du vestiaire, à M. Alfred Sarrazin, et les prix du bingo furent gagnés par Mme Lionel Marion, Mlle L. Baccus et M. Edmond Dupuis.

M. le maire Arthur Vermette était maitre de cérémonies et M. Donat Dumontier s'occupa du bingo.

Un don de $10.00 de M. le Dr J.-H. Boucher fut gagné par Mme Léonide Beaudette.

Un cordial merci aux dévoués acteurs de cette soirée, Mlle Rose Rey, institutrice à St-Norbert, Mlles Denise Joyal, Gisèle et Diane Turcotte et Claude Dorge, tous de St-Norbert. Ils donnèrent un intéressant programme très apprécié de l'assistance. M. et Mme Roland Provost conduisaient ces jeunes artistes, venus pour rehausser la soirée.

Un goûter fut servi par Mmes Aimé et Georges Beaudette. Sincères remerciements à ces dames ainsi qu'à MM. Denis Dupas, Georges Bruneau, Roland Colette, Alphonse Beaudette, Maurice Plamondon et Louis Bissonnette et les vendeuses de billets, Mlles Diane Vermette et Linda Friesen, Mmes Yvette Fillion et Arthur Vermette.

On remettra la somme de $100 à la Société du Cancer et le reste sera pour l'église.

Encore une fois, merci à tous ceux qui se sont efforcés de venir à cette soirée malgré le mauvais état des chemins de campagne et la partie de gouret à la télévision.

Ste-Amélie

Çà et là

Un prompt rétablissement est souhaité à Mme Albert Labelle, patiente à l'hôpital de Ste-Rose depuis le samedi 14 avril, ainsi qu'au petit Denis Labelle aussi à l'hôpital depuis le mardi 10 avril, après être tombé dans un contenant d'eau bouillante.

M. et Mme Raymond Therrien et leurs filles et M. Léo Therrien, de Williams Lake, C.-B., sont en visite chez des parents et amis à Laurier et Ste-Amélie, et doivent se rendre à Dryden, Ont., prochainement.

M. Jerôme Verhaeghe, qui travaille à William's Lake, C.-B., passe actuellement une couple de semaines chez M. et Mme G. Verhaeghe et chez des amis.

M. et Mme Noël Ramsay, de Langruth, Man., et MM. Allan Ramsay, de Winnipeg, et Guy Ramsay, qui travaillaient à Grand Rapids, visitaient des amis durant la dernière fin de semaine.

M. Albert Ferec, qui a travaillé pendant deux mois à Grand Rapids, Man., est revenu chez lui le vendredi 13 avril.

MM. Louis Verhaeghe et Robert Casavant, employés à Thompson, Man., depuis cinq mois, sont revenus le samedi 14 avril.

En visite chez M. et Mme Jos. Corbel, vendredi dernier, étaient M. et Mme Rudy Jehle, de Lockport, M. et Mme Fred Moore et Mme Frank Larsh, de Windsor, Ont. Celle-ci est la tante de Mme Corbel.

M. et Mme N. Ramsay, de Langruth, étaient en visite chez M. et Mme E. Denis pendant la dernière fin de semaine.

Prompt rétablissement à Mme Ludger Soucy, qui était patiente à l'hôpital de McCreary depuis le 10 avril.

M. Gustave Verhaeghe s'est rendu à Winnipeg pour affaires mardi dernier avec M. E. Lepine, de Ste-Rose.

Assemblée des dames

La sixième assemblée du Cours alimentaire eut lieu le 13 avril chez Mme E. Verhaeghe. Il y avaient neuf membres présents. La présidente souhaita la bienvenue à Mlles Lee et Allen et aux membres.

La secrétaire prit l'acte de présence et donna un court rapport sur chaque leçon donnée. La présidente remercia les demoiselles pour avoir donné les leçons.

La présidente leur présenta un souvenir préparé par Mlle B. Langlois. Elles remercièrent les membres et rapportèrent qu'elles avaient bien aimé travailler avec le groupe.

Quatre dames avaient fait des centres de table. Deux consistaient de chapeaux décorés, un autre d'un gâteau décoré en forme de chapeau et le dernier, un centre fait avec des ossements de volaille très fins. On prit des photos et on participa à des jeux. Le tout se termina par un goûter.

Merci à Mmes E. Verhaeghe et Gagnon.

L'AFCIS s'interroge à Willow-Bunch sur l'enseignement de la religion

(suite de la première page)

tre système scolaire, la coéducation et les fréquentations précoces, pierre tombale de tant de vocations.

Mlle Gisèle Lemieux, secrétaire générale de l'AFCIS, recueillit avec précaution les conclusions de toutes les études en commissions et les résolutions de cette rencontre mémorable.

Merci et bravo aux organisateurs et aux participants de cette réunion pédagogique joyeuse — car on n'a pas oublié de chanter — sérieuse aussi et prometteuse des plus belles gerbes de chefs, d'apôtres et de patriotes, car le conditionnement du terrain pour une vraie vie chrétienne et la culture méthodique des vocations à l'école a franchement été fait avec coeur, avec amour et au prix de réels sacrifices de part et d'autre.

Cette substantielle assemblée a été terminée par la finale pour le sud de la Saskatchewan du concours oratoire.

Dès 7 h. 30 p.m., dans une salle décorée avec goût par M. Jean Philippon, le gymnase de l'école publique gracieusement mis à la disposition des congressistes par M. Gérard Verhelst, principal, les déclamateurs et les orateurs se succédèrent à qui mieux mieux.

L'organisateur de ce concours, le R. F. Roger-Francis, E.C., a tout prévu, la présence d'un juge compétent, le R. P. Denis Comeault, O.M.I., professeur de français au cours des Arts du collège Mathieu, les microphones et enregistreuses de CFRG, sous l'habile opération de MM. Guy Préfontaine et Marcel Moor, des trophées, récompenses et souvenirs pour les concurrents et même pièces musicales de Mlle Marthe Cayer et de la chorale de filles de Willow-Bunch, comme entremets, d'une série de pièces d'éloquence.

Mlle Lisé Aimé, de Bellegarde, décrocha le trophée du premier groupe, 7e et 8e années, sculpture sur bois signée Bourgault, don de M. Rolland Pinsonneault, président des Commissaires franco-canadiens de la Saskatchewan. Elle concourut contre Mlles Marguerite Brisebois, de Meyronne, Paulette Chabot, de Ferland, et Irène Dosch, de Willow-Bunch.

Aux 9e et 10e années, Mlle Jocelyne Magotiaux, de Bellegarde, avec son discours, "L'événement du siècle", remporta la victoire sur ses concurrentes, Mlles Hélène Parent, de Gravelbourg, Jeanne Bouchard, de Val Marie, et Marguerite Roy, de Willow-Bunch. Le trophée est une sculpture sur bois également, don de M. Dumont Lepage, président sortant de charge de l'ACFC.

Enfin, du groupe des 11e et 12e années, et pour remporter brillamment le trophée de Son Exc. Mgr Aimé Decosse, Mlle Hélène Morin, de Val Marie, charma l'auditoire avec son texte, "L'avenir est aux jeunes". Lui firent une dure mais sympathique et fraternelle lutte, Mlles Marguerite Morin, de Gravelbourg, Marthe Cayer, de Willow-Bunch, et Paulette Cop, de Bellegarde. Chacune reçut de l'AFCIS locale un bel écusson sur velours colorié, et de M. l'abbé Roger Ducharme, un stylo-bille, souvenir de l'année jubilaire de l'ACFC.

Félicitations à l'AFCIS pour ce franc succès. Honneurs aux vainqueurs! Aux autres, toute notre admiration. Ce n'est pas la palme qui compte, c'est l'effort, le travail, la ténacité, la volonté et la bravoure qu'on y a mis pour essayer de la remporter.

Tout le long de cette journée, la Librairie G.-E. Parent de Gravelbourg, a tenu une exposition de livres français pour tous les âges et pour tous les goûts, à bon compte. Lisons beau! Lisons beaucoup!

Souhaitons que les échos de cette rencontre se répercutent loin hors des vallons de Willow-Bunch jusque dans les écoles les plus reculées, jusque dans les coeurs des instituteurs et institutrices de la Saskatchewan les moins fortunés dans leur enseignement de la religion et du français, jusque dans les âmes des milliers de jeunes franco-canadiens si cernés d'influences contraires au libre développement de leur nature d'hommes, de chrétiens et de Français.

Gravelbourg

Concours oratoire

Voici les lauréats du concours oratoire français qui eut lieu à Meyronne le dimanche 8 avril: 1er groupe, Alain Moor, du Jardin Notre-Dame de Gravelbourg; 2e, Annette Hamon, du couvent Jésus-Marie de Gravelbourg; 3e, Paule Moor, du couvent Jésus-Marie de Gravelbourg; 4e groupe, Marguerite Brisebois, de Meyronne; 5e, Hélène Parent, du couvent Jésus-Marie de Gravelbourg; 6e, Marguerite Morin, de Gravelbourg.

Marguerite Morin, Marguerite Brisebois et Hélène Parent se rendirent à Willow-Bunch le samedi 14 avril pour l'élimination finale.

Nouveau curé

Souhaits de bienvenue à M. l'abbé Armand Guénette qui, depuis plusieurs mois, prenait un cours à Montréal. M. l'abbé Guénette deviendra curé de Dollard après les fêtes de Pâques.

Festival de chants

Le 12e festival annuel de chants du sud de la Saskatchewan sera tenu les jours suivants: région de Willow-Bunch, le 15 mai; région de Ponteix, le 16 mai; régon de Gravelbourg, le 17 mai. Toutes les séances commenceront à 7 h. 30 p.m. La dernière se tiendra au collège Mathieu le dimanche 20 mai. Pour faire de ce festival un succès, soyez généreux en concourant et en exerçant les talents dès maintenant.

Willow-Bunch

Ça et là

Le comité des jeux tint une assemblée dernièrement. Il y eut des élections. M. G. Green fut choisi comme président, Mme M. Mondor, vice-présidente, Mlle Irène Moulin, secrétaire, et comme autres membres, MM. et Mmes B. Deschamps et G. Granger.

L'assemblée du magasin Coopératif eut lieu le vendredi 30 mars. Les membres du bureau de direction sont: président, M. Joseph Bellefleur; vice-président, M. Lucien Perras; secrétaire, M. Charles Mathieu; nouveaux directeurs, MM. et Mmes L. Deblois et Laurien Mondor. Font encore partie de la direction, MM. et Mmes Léo Fitzpatrick, S. Boisvert, Gérard Lapaire et M. Richard Cayer. Plus de 90 membres étaient présents à l'assemblée.

M. et Mme Raoul Vezina et Mme G. Benoit allèrent visiter leur fils, étudiant au collège de Gravelbourg.

Mme Laurien Mondor fit un séjour à l'hôpital de Regina par suite d'un accident survenu le samedi 31 mars, mais qui ne fut pas trop grave.

M. Lionel Martin alla conduire son frère, Albert, à l'hôpital de Regina, le mercredi 11 avril.

Sincères remerciements à M. l'abbé Armand Guénette, ancien vicaire de Willow-Bunch, qui vint dire la messe la semaine dernière et le dimanche 15 avril en l'absence de MM. les abbés J.-A. Latendresse et A. Bouchard, curé et vicaire, tous deux patients à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina.

Le mercredi 11 avril eut lieu au couvent un souper-causerie de l'ACFC. Il y eut les élections pour choisir un nouveau comité: M. Emile Campagne fut réélu président et les autres membres sont le R. F. Philip-John, E.C., M. le Dr André Lizaire, MM. Gérard Verhelst, Gérard Granger, André Rondeau et Clovis Beaudry, Mmes Léon Beaudry et G. Benoit.

Un grand merci à Mme Bruno Deschamps pour les services rendus comme secrétaire de l'ACFC, et qui donna sa démission comme secrétaire et membre du comité. Merci à tous ceux et celles qui prirent part au souper.

Tous passèrent une agréable soirée. La causerie-forum fut très intéressante. M. Emile Campagne en avait la charge. Un merci sincère à M. l'abbé Armand Guénette qui participa au forum et au souper.

QUILLE NOUVEAU GENRE — Boulet d'acier et chaine d'ancre utilisés par l'Administration agricole des Prairies pour le débroussaillement des terres. Cette technique a permis à l'Administration d'abaisser le coût du travail à trois dollars l'acre environ sur les grandes étendues.

Chronique du Collège Mathieu de Gravelbourg

L'Académie St-Pierre

(Académie française)

Comme l'année scolaire tire à sa fin, les organisations de notre collège, aussi mettent fin à leurs activités. Après une année fructueuse, l'Académie St-Pierre a tenu sa dernière séance pour l'année académique 1961-62, le 14 mars dernier.

Le but de l'Académie St-Pierre est de développer l'art oratoire chez les élèves des Arts. Je suis sûr que cette année notre but a été atteint. Les sujets choisis furent variés et aussi d'actualité. Ils contribuèrent à approfondir nos connaissances sur de nombreux sujets. On ne se limitait pas aux choses du passé, mais nous avons envisagé le présent et scruté l'avenir.

Dans le domaine des déclamations, nous avons eu des exemples de déclamations dramatiques et comiques.

D'après le choix des membres de l'Académie, les trois meilleurs discours ont été donnés par Serge Poulin, Albert Lepage et Philippe Gosselin.

Les trois meilleures déclamations ont été rendues par David Conrad, Claude Bisson et Edouard McCarthy.

Ici je désire remercier le R. P. Denis Comeau, O.M.I., notre directeur, pour le zèle qu'il a apporté à l'Académie. Je suis sûr que chacun d'entre nous a apprécié et a su profiter des sages conseils du Père Directeur. Aussi je voudrais féliciter notre président, René Croteau, et notre vice-président, Paul Joubert, pour le dévouement qu'ils ont apporté à l'Académie St-Pierre.

En terminant je voudrais remercier l'ancien comité pour le magnifique travail qu'il a accompli. Un merci spécial au R. P. Plamondon, l'ancien directeur, pour son intérêt à l'Académie de l'an dernier.

Alfred BERARD, secrétaire,
Arts I.

L'Académie St-Edouard

(Académie anglaise)

Le soir du 21 mars 1962 eut lieu la dernière séance de l'Académie St-Edouard pour l'année scolaire 1961-62. Quelques jours plus tard nous avons pris les votes pour le choix des meilleurs orateurs et les meilleurs déclamateurs. Dans la première catégorie, nous avons au premier choix, Philippe Gosselin, deuxième, Jean-Paul Grimard, et troisième, Albert Lepage. Les meilleurs déclamateurs furent David Conrad, Louis Pinel et Edouard McCarthy.

Nous voulons remercier le R. P. Desrochers pour le magnifique travail qu'il fit pour l'Académie durant les nombreuses années qu'il en fut directeur. Le bon état actuel de l'Académie est l'aboutissement de son travail. Un merci aussi au R. P. Gervais, le nouveau directeur, pour l'enthousiasme avec laquel il continue le travail de son prédécesseur.

Avec l'arrivée de l'année 1962 expirait le mandat de l'ancien comité. Il était composé du président, Denis Mouire, du vice-président, Wayne Trombley, et du secrétaire, Léo Pinel. Nous les remercions pour leur excellent travail.

Wayne Trombley, comme président, Laurent Tourigny, comme vice-président, et Francis Plessis, comme secrétaire, forment le nouvel exécutif.

L'année académique peut être classée comme un vrai succès. Les séances, comme celle du 29 novembre 1961, ouverte par la déclamation de Roland Pinsonneault, un élève d'élément, nous révélèrent du beau talent. Mais il y a toujours la perfection à atteindre.

Comme amélioration durant la prochaine année académique, le "détachement" des feuilles a été proposé. Nous croyons qu'il y a beaucoup d'intérêt dans l'Académie anglaise mais, en général, les orateurs manquent de conviction personnelle. Ce manque de conviction a pour résultat qu'on hésite à se passer de ses notes. Priez pour nous, saint Edouard".

François PLESSIS,
secrétaire.

St-Hubert

Partie de cartes

La partie de cartes organisée par les Dames d'Autel le 6 avril, chez MM. et Mmes W. Jordens, A. Smeets, V. Brûlé et A. Dumonceaux et Mme Decelles, fut un succès. Les gagnants furent: dames, 1er prix, Mme X. Dunand, consolation, Mme B. McCormick; hommes, 1er prix, M. W. Reichel, consolation, M. Wilfrid Jordens. Les prix d'entrée furent gagnés par Mme X. Dunand, Mlles Patsy Smeets et Laurette Raivet et MM. Charles Langlois et Honoré Beaujot.

Réunion générale

Le 13 avril se tenait à l'école la réunion générale des Dames d'Autel pour l'élection de l'exécutif pour 1962. M. l'abbé L. L'Heureux, curé, et 16 membres étaient présents. Voici le résultat des élections: présidente, Mme B. McCormick; vice-présidente, Mme F. Couronné; secrétaire, Mme A. Smeets; trésorière, Mme E. Payot; en charge du comité de l'hôpital, Mme P. Jordens; comité de couture et travaux à l'aiguille, Mme A. Boutin; soirées récréatives, Mme A. Poncelet (Ces trois dernières choisirent leurs aides.); conseillères, Mmes J. Dartige, fils, L. Jeannot, fils, R. Paquin et J. Raivet.

Suivit ensuite la réunion mensuelle régulière. Plusieurs projets furent étudiés et on prendra une décision à la prochaine réunion le 10 mai, chez Mme F. Couronné.

Le prix d'assistance fut gagné par Mme P. Jordens. Après une causerie par M. l'abbé L'Heureux, le goûter fut servi.

Va-et-vient

M. Donat St-Jean, accompagné de M. et Mme R. Gilbert, de Montréal, a rendu visite à sa soeur, Mme J. Beauregard. Une autre soeur, Mme A. Bouchard, de St-Lazare, était avec eux.

M. et Mme G. Swanson, de Calgary, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme P. Jordens, avant de se rendre sur leur ferme dans le district d'Armentières.

Félicitations à Tommy Jordens du Club 4-H de Whitewood qui a pu attraper un veau lors de l'exposition d'hiver à Regina.

Un groupe de Chevaliers de Colomb se sont rendus à Weyburn le 15 avril pour une initiation. Parmi les nouveaux initiés se trouvaient MM. Adolphe Gatin, Alex. Boutin et Alphonse Istace.

M. M. Mulhal, de Le Pas, Man., est en visite chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme A. Dartige, depuis quelques semaines.

M. et Mme L. Jordens et leur famille et M. P. Jordens, tous de Emo, Ont., sont en visite pour quelques jours chez leur parenté.

M. et Mme Louis Durcault et leurs deux fillettes et M. J. Boutin, de Wolseley, visitaient leur mère et grand-mère, Mme M. Boutin, dimanche dernier.

Malades

Ont été hospitalisés ses dernières semaines, Doreen et Freddy Beaujot, à Kipling, et M. E. Gatin, à Whitewood.

La petite Doreen est maintenant de retour chez ses parents.

Prompt rétablissement à tous ces malades.

Wawota

Ça et là

Mme Juliette Vanloo, de Burnaby, C.-B., est en visite chez ses fille et gendre, M. et Mme Jack Russel, de Walpole. Elle visita aussi Mlle Fernande Blaise et autres amies ainsi que M. Rodolphe Zébière et M. et Mme Robert Jacques, qu'elle n'avait pas vus depuis 37 ans. Ce fut une très joyeuse rencontre.

M. et Mme Emile Baudu et leur fille, Alice, de Kipling, visitèrent leurs enfants, à Vandura.

Mme R. Zébière et son fils, Maurice, se rendirent à Brandon pour affaires, et de retour par Virden, visitèrent leurs neveu et nièce, M. et Mme Jules Nevraumont.

Félicitations à M. et Mme Robert Jacques à l'occasion de leur 37e anniversaire de mariage, le 14 avril; félicitations également à leurs parents, M. et Mme Rodolphe Zébière à l'occasion de leur 58e anniversaire de mariage, le 19 avril, de la part de leurs enfants et petits-enfants.

M. et Mme W. Wyporowich et leurs enfants, de Fairlight, rendirent visite à leurs parents, M. et Mme R. Jacques, et visitèrent leur grand-père, M. R. Zébière, patient à l'hôpital.

M. et Mme H. John Munro et leurs fils et bru, M. et Mme Graham Munro, de Kennedy, rendirent visite à leurs parents, M. et Mme Maurice Zébière, de Dumas.

Malades

MM. Paul Schmit et Rodolphe Zébière sont hospitalisés à Wawota. Prompt rétablissement à ces malades.

Baptême

Le 1er avril: Kelly-Marc-Joseph, fils de M. Adrien Bessette et d'Aline Godard, né le 2 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Filteau, de Winnipeg, remplacés par M. et Mme Alex. Boulet, de Dumas.

Radville

Ça et là

M. Champagne, de Saskatoon, représentant du film français, est venu à Radville le 11 avril à la réunion du Club Canadien qui eut lieu au soubassement du presbytère. Il expliqua les buts de la propagande de ces films: réunir les familles françaises dans une atmosphère familiale et faire connaître le Canada et ses ressources naturelles.

Trois films furent présentés sur l'enseignement pratique et simple des élèves de la première année et l'enseignement au Japon, à Porto Rico, au Canada et en Hongrie; le dernier film consistait d'un voyage au firmament.

Les gens de Radville apprennent avec regret le départ de M. Jean Hammer, gérant du magasin Coopératif d'épiceries. Il a été nommé surintendant des Coopératives dans le nord-est de la province. Il s'installera avec sa famille à Wynyard. Son remplaçant est M. Léo Fafard, d'Assiniboia.

La dernière assemblée des Chevaliers de Colomb du Conseil Monahan, qui eut lieu le 8 avril, fut très vivante. Le frère Dimballs, de Ceylon, donna un résumé de la préparation du 80e anniversaire de la fondation de cette organisation. Le frère Martin a été nommé sous-directeur des activités de la fraternité et remplace le frère Porte pour la saison d'été. La prochaine assemblée aura lieu à Ceylon le jeudi 26 avril.

Baptême

Le 6 avril: David-Jean, fils de M. et Mme Wilfrid Gilmore, né le 1er avril. Parrain et marraine, M. et Mme Bill Ostafichuck.

Malades

Mmes Pierre Fradette, Antoine Delaye, de Radville, et Frances McGrath, de Ceylon, sont hospitalisées.

Prince-Albert

Assemblée des commissaires

Le lundi 9 avril, les officiers de la commission des écoles séparées se réunissaient à l'école St-Paul, sous la présidence de M. le Dr N. J. Dust. Les minutes des différents rapports furent lues par le secrétaire-archiviste, M. Yvon Ménard, et approuvées.

Selon M. le Dr Dust, le taux de la taxe de 40.1 millième demeurera le même pour cette année scolaire que l'année précédente. Le budget fut établi à $510,268, soit $75,000 de plus que l'an dernier. Les salaires des instituteurs constituent les dépenses les plus élevées: $188,000 en 1962, soit $17,000 de plus que l'an dernier.

La Commission des écoles séparées a la juridiction des six écoles catholiques de la ville, qui comptent 1,433 élèves et 60 instituteurs. Il est fort probable que le personnel du professorat sera augmenté à la réouverture des classes en septembre par 4 ou 5 autres instituteurs.

A l'occasion de Pâques, tous les instituts et écoles de cette ville fermeront leurs portes jusqu'au lundi 30 avril.

Activités de la L.F.C.

A. Nipawin, Sask., eut lieu récemment l'élection de l'exécutif de la branche de la Ligue Féminine Catholique de la paroisse St-Eugène, avec le résultat suivant: présidente, Mme Norman Mills (née Pagé); vice-présidentes, Mmes H. Thomas, C. McLane et H. Pyne; secrétaire, Mlle E. Botherol; trésorière, Mme J. Ruest. On compléta le projet d'une vente de friandises sans cuisson à l'occasion de la Fête des Mères, le 12 mai.

A leur réunion mensuelle tenue le mardi 10 avril et présidée par Mme M. McDonald, Mgr J.-A. Boucher récita la prière d'ouverture qui fut suivie des rapports des différentes branches. Mme Cécile Ménard, secrétaire, proposa que la Ligue donne une médaille pour la théorie à la classe diplômée de l'hôpital de la Ste-Famille, et Mme Golton, des fleurs pour l'autel de la cathédrale, à l'occasion de la fête de Pâques.

Il fut aussi proposé par Mme D. Stewart que toutes les branches s'unissent pour les banquets, thés, soupers, etc. Mme M. McDonald remercia tous les membres qui ont aidé pour la campagne du cancer, ainsi que celles qui prirent part à la récitation du rosaire continuel.

Le 26 avril, fête de Notre-Dame du Bon Conseil, une messe sera dite à 4 h. p.m. La communion en groupe sera le dimanche 6 mai. La prochaine réunion générale aura lieu le mardi 1er mai.

S'adressant aux membres présents, Mgr Boucher se déclara heureux d'avoir pu obtenir les précieux services du R. P. Edwards, Rédemptoriste, pour prêcher la retraite à la cathédrale, puis leur donna sa bénédiction. On ajourna l'assemblée, puis Mme J. H. Isaac présenta M. le Dr Hjertaas et M. McRae, qui firent tourner deux films sur le cancer. Le Dr Hjertaas répondit aimablement à toutes les questions que les dames lui ont posées concernant le cancer. Un café fut servi par la branche centrale.

Ça et là

Jacques Plante, le célèbre gardien de buts du club de gouret des Canadiens de Montréal, fera une courte visite à Prince-Albert le vendredi 4 mai. C'est ce qu'annonce M. Maurice Longpré, gérant de la brasserie locale Sick.

Le R. P. L.-M. Parent, O.M.I., fondateur des "o.m.m.i.", accompagné de la directrice générale, Mlle Reine-Aimée Welch, o.m.m.i., et de M. M. Gélinas, laïque, est venu, dimanche dernier, visiter les Oblates à Prince-Albert, au cours d'une tournée dans toutes les missions de l'Ouest. A cette occasion, les trois Oblates de Butte St-Pierre sont venues expressément à Prince-Albert pour rencontrer les distingués visiteurs. Ces derniers se mirent en route pour Edmonton, Alta, le même soir.

M. et Mme Gérard Pagé et leurs enfants, Lucille, Daniel et Claude, sont allés, dimanche dernier, à Albertville chez M. et Mme Serias Corriveau. Ils étaient accompagnés de leurs parents, M. et Mme A.-L. Pagé.

La peine de mort

(Suite de la première page)

la place des hommes qui souffrent un martyre et qui se défendent comme ils peuvent devant un avenir atroce et dont ils ne veulent pas".

Autre déposition bouleversante, celle de Mme Albert Camus, veuve de l'écrivain, Prix Nobel de Littérature, mort tragiquement dans un accident de la route. Albert Camus était né à Alger; Mme Camus est originaire d'Oran; elle s'effondra en larmes à la barre: "Je croyais que je mourrais Française en Algérie; or je ne suis plus ni Française, ni Algérienne. Je me sens comme dépossédée de ces deux pays . . . Pour moi, le général Jouhaud n'est ni un ambitieux, ni un raciste, et le voir ici me parait une des conséquences tragiques de notre malheur . . ."

* * *

Tout le système de défense de l'accusé était effectivement basé sur ce drame du déchirement dont souffrent les Français d'Algérie. La rébellion de ce "soldat perdu", qui fut un grand chef militaire et un patriote ardent n'était autre chose que la tragédie personnelle de tous ces hommes, dont l'univers familier s'est peu à peu effondré, et qui se croient abandonnés et trahis par la métropole. C'est pourquoi, devant les menaces qui pesaient sur l'Algérie, Jouhaud a été l'un des principaux artisans des événements du 13 mai qui ont ramené le général de Gaulle au pouvoir. Quand il comprit, avec d'autres, que de Gaulle n'entendait pas conserver l'Algérie à la France — ce pourquoi on avait été le chercher dans sa retraite de Colombey-les-Deux-Eglises — il démissionna de l'armée et abandonna ses fonctions d'inspecteur général des forces aériennes. Mais, en avril 1961, on le retrouve aux côtés des généraux Challe, Salan et Zeller dans le "putsch" d'Alger. Après l'échec de celui-ci, il s'enfuit avec Salan et devient l'un des chefs de l'O.A.S.

Cette organisation, Jouhaud la décrit ainsi devant le tribunal: "Qu'est-ce que l'O.A.S.? On dit, on écrit que ce sont des factieux. C'est toute la population européenne et beaucoup plus de Musulmans qu'on ne croit. Ce sont les trois religions de la Bible. Ce sont toutes les conditions sociales, politiques. A Oran, cette ville qui votait communiste . . . on ne trouve plus que des gens qui ont adhéré, et par le coeur, à l'O.A.S. Il y avait des radicaux, des socialistes, des communistes. Il y a des riches, des pauvres. Sur dix-sept mille colons, sept mille sont des pauvres. Cela est tiré d'un livre de Germaine Tillion. J'ai dit: 'Il y a plus de Musulmans qu'on ne croit'. Oui, car je suis passé par de nombreuses fermes, et jamais un Musulman ne nous a trahi . . ."

* * *

Mais, précisément, c'est l'O.A.S. tout entière qui rendait des comptes à la justice française, et moins pour les objectifs politiques qu'on lui prête — renversement de la République et instauration d'un régime dictatorial — qu'en raison des méthodes et des moyens qu'elle emploie. "De l'autodéfense", dit Jouhaud en rappelant non sans raison le terrorisme et les violences du F.L.N.; "du travail d'assassins", répliqua le procureur général.

Dès lors, l'accusé ne pouvait pas bénéficier des circonstances atténuantes que lui aurait peut-être valu son drame personnel d'homme "pied-noir" farouchement attaché à quelques arpents de terre algérienne et révolté dans son coeur contre les équivoques et les "tromperies" de la politique gaulliste. Il avait sur ses épaules le poids de tous ces morts innocents qui jalonnent la marche tragique et folle de l'O.A.S. Il était condamné en entrant dans le prétoire . . .

Ce procès, cependant, a été terriblement révélateur: le drame algérien est infiniment plus profond, plus douloureux qu'on ne le croit généralement, et hélas, il est loin d'être terminé. Dans les coeurs du moins, sinon sur le terrain. Il y a des blessures qui seront longues, très longues à se cicatriser . . .

Maurice HERR.

Marcelin

Assemblée mensuelle

Le 4 avril eut lieu la dernière assemblée mensuelle de l'Association de Parents et Maîtres de cette paroisse.

Le R. P. Benoit Paris, O.M.I., du collège de Gravelbourg et vice-président national, daigna honorer de sa présence cette réunion finale. La parole chaude et éloquente du distingué conférencier charma son nombreux auditoire.

Le délicieux goûter servi à la fin de la soirée contribua également à resserrer les liens d'amitié qui unissent si fraternellement tous les membres de l'Association.

Concours oratoire

Le 7 avril, trois gagnantes du concours oratoire paroissial, Elaine Willick, Claire Degagné et Judy Renaud, se rendirent à Prince-Albert afin d'entrer en compétition avec les autres concurrents de la section no 6. Félicitations à Mlle Elaine Willick qui fut choisie pour représenter la section no 6 au concours final diocésain, le 29 avril prochain. Elève de 11e année, elle sut captiver son auditoire en parlant éloquemment de "La personnalité". Des voeux de plein succès l'accompagnent au concours diocésain.

Le 8 avril, le "Glee Club", ainsi que les solistes victorieux au festival paroissial, Mlles Elaine Willick, Annette Dagenais, Gérardine Benda, Jeannine Philibert et M. Jerry Renaud se rendirent à Spiritwood afin de participer au festival régional. Félicitations à Jerry Renaud, qui interpréta avec brio "La famille Tortue" de L. P. Price, et se classa ainsi le premier de la troisième année.

Périgord

Décès

Le 23 mars est décédé à Sherbrooke, Qué., M. Ovide Langlois, âgé de 83 ans.

M. Langlois était un des pionniers de la paroisse arrivant à Périgord en 1910, et où il travailla pendant plusieurs années. Il se retira en 1957 et retournait dans la province de Québec pour se reposer. Son épouse le précéda dans la tombe en 1946, ainsi qu'un fils, Edouard.

Le défunt laisse dans le deuil sa seconde épouse, qu'il épousa en 1950; neuf fils, Lucien, de Marchand, Man., Henri, Omer, Gérard, Donat et Joseph, de Périgord, Charles, de St-Hubert, Jules, de Archerville, et Emile, de Davidson, C.-N., E.-U.; cinq filles, Odile (Mme Arsène Dubé), de St-Boniface, Yvonne (Mme Xavier Bouchard), de St-Front, Rose-Emma (Mme Victor Moiny), de La Broquerie, Man., Marie-Anne, de Moose Jaw, et la Rév. Sr Thérèse, de La Loche, Sask.

Les funérailles eurent lieu à Sherbrooke, le lundi 26 mars. Ont assisté aux funérailles, trois de ses fils, Lucien, Omer et Donat, un petit-fils, Eddie Langlois, et trois de ses filles, Mme Arsène Dubé, Mlle Marie-Anne Langlois et Mme Victor Moiny et son époux.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Va-et-vient

M. Henri Pelletier a conduit M. et Mme Ronald Choquette à Saskatoon, il y a quelques temps; M. Choquette devait se rendre à cet endroit pour soins médicaux.

Mme Léonie Bossé a été à Saskatoon, la semaine dernière, chercher sa fille, Julianne, qui était à l'hôpital Université pour quelque temps.

M. Eugène Bernier a conduit son oncle, M. Philippe Lamoureux, à Saskatoon, pour soins médicaux.

M. Harvey Choquette, de Lipton, accompagné de son amie, visitait ses parents, M. et Mme Albert Choquette, dernièrement.

M. et Mme Gaudet, de Batoche, visitent actuellement leurs fille et gendre, M. et Mme Raymond Mathieu.

M. et Mme Albert Choquette, accompagnés de M. et Mme Daniel Choquette et leur bébé, ont fait un voyage d'affaires à Yorkton, la semaine dernière. Ils en profitèrent aussi pour visiter leur fils, Robert, qui enseigne dans cette ville.

Double cinquantenaire

Les paroissiens sont occupés à nettoyer et à embellir l'église et la salle paroissiale pour la fête du cinquantenaire de prêtrise du R. P. A.-E. Robveille, P.S.M., curé, et le cinquantenaire de la paroisse, qui aura lieu le 2 mai prochain.

Naissance

A M. et Mme Raymond Mathieu (née Thérèse Gaudet) est né un fils, le 2 avril.



M. et Mme Albey Dureault

☆ ☆ ☆

Jubilé d'or de M. et Mme A. Dureault célébré à Wolseley, le 8 avril

WOLSELEY — Le dimanche 8 avril, au milieu d'un grand concours de parents et amis, M. et Mme Albey Dureault célébraient leurs noces d'or de vie conjugale.

Leurs neuf enfants, venus de près et de loin, étaient tous présents pour célébrer avec leurs parents cet heureux jour et remercier le Tout-Puissant de ses nombreuses bénédictions pendant ces 50 années passées.

La fête débuta par une messe d'Action de grâces. La chorale de l'église Ste-Anne fit les frais du chant. M. l'abbé Léon Savoie célébra la messe pendant laquelle les jubilaires renouvelèrent leurs promesses de mariage. Il en profita pour féliciter cet heureux couple et lui offrir les meilleurs voeux de tous les paroissiens.

Après la cérémonie religieuse, il y eut un banquet préparé par les Dames de Ste-Anne, à la salle Odd Fellows, auquel prirent part M. l'abbé Savoie, les enfants et les frères et soeurs des jubilaires. Un gâteau artistiquement décoré ornait la table d'honneur.

Après le succulent repas, M. Léo Dureault, en qualité de maître de cérémonies, demanda à son frère aîné de présenter le toast aux jubilaires, et aux suivants d'adresser la parole: M. l'abbé Savoie, MM. Emile Dureault, Antonio Béliveau, Arthur Morin, Gabriel Cloutier et Joseph Joubert.

Mme Jim Burke, l'aînée de la famille, lut une adresse au nom de la famille, et deux petits-enfants, Edouard et Laureen Dureault, présentèrent un bouquet spirituel et un cadeau, de la part de tous les enfants.

Pendant l'après-midi, environ 140 parents et amis vinrent présenter leurs meilleurs voeux aux jubilaires et passer quelques heures avec eux.

Les télégrammes de félicitations du premier ministre J. Diefenbaker, de l'hon. Alvin Hamilton, de M. Douglas McFarlane, M.A.L., des petits-enfants de Montréal et Sudbury et beaucoup d'autres parents et amis de Sudbury, Vancouver et Winnipeg furent lus par Mme Raoul Tourigny et Mme James Burke. Puis, des messages furent présentés par Son Honneur le Maire, M. Lorne Sexsmith, M. le Dr G. B. Isman et le conseiller Raymond Sexsmith. Une adresse en anglais fut lue par Mme Raoul Tourigny.

M. Albey Dureault, en termes concis et très émus, remercia ses enfants pour avoir organisé cette inoubliable fête en leur honneur, et tous les parents et amis de leur présence, souhaits et cadeaux, dont ils se virent comblés en ce jour.

Outre leurs enfants, parents et amis de Wolseley et des environs, étaient venus de l'extérieur: MM. James Burke et Arthur Morin, de Sudbury; Raoul Tourigny, de Montréal; M. et Mme Gabriel Cloutier, de St-Norbert; Mme E. Ritchot, de Norwood; M. et Mme Willie O'Shaughnessay et leurs enfants, Jean-Marie et Thérèse, MM. et Mmes Rémi O'Shaughnessay, Léo Malhiot et A. Nogues, Mmes Lydia Dubé et Jocelyne Gordon et Mlle Evelyne Dureault, tous de Regina; M. et Mme Georges Dureault, de Saskatoon, ainsi qu'un bon nombre de neveux et nières de Fort Qu'Appelle, Broadview, Grenfell, Montmartre, Regina et Naicham.

La journée se termina par une soirée de famille chez M. et Mme Albey Dureault.

M. Albey Dureault est né à Wolseley, le 7 octobre 1893, et Mme Dureault (née Regina Ritchot), à St-Norbert, Man., le 10 janvier 1895. Ils se mariaient à St-Norbert le 8 avril 1912 et vinrent demeurer sur le 'homestead" du père de M. Dureault pendant 41 ans. Laissant la ferme à leur fils cadet, Léo (qui en ce jour du 8 avril célébrait son 9e anniversaire de mariage), M. et Mme A. Dureault s'établirent au village et tous deux continuèrent à s'intéresser aux chevaux de courses comme passe-temps.

Leur union fut bénie de 16 enfants, dont neuf sont vivants, Antoinette (Mme J. Burke), de Sudbury, Alma (Mme Raoul Tourigny., de Montréal, Armand, Paul, Irène et Léo, tous de Wolseley, Thérèse (Mme Joseph Roch), d'Elliott Lake, Ont., Laura (Mme Arthur Morin) et Alice (Mme Roger Bodson), de Sudbury. Ils comptent 34 petits-enfants.

M. Albey Dureault est encore entouré d'un frère, Emile, et de cinq soeurs, Mmes Antonio Béliveau, Lucien Dureau, Laurent Noels, de Wolseley, Léo Malhiot, de Regina et Alex. Bourdeau, de Montréal. Mme Dureault a deux soeurs, Mmes G. Cloutier, de St-Norbert, et W. O'Shaughnessay, de Regina, et un frère, M. J.-A. Ritchot, de St-Norbert.

Debden

Çà et là

M. Roland Lavoie, qui depuis plusieurs années, était employé comme garde au pénitencier de Prince-Albert, est venu s'établir sur la ferme de ses parents, M. et Mme Alfred Lavoie.

M. et Mme Léonard Bilodeau sont partis pour St-Boniface, où il doivent désormais résider.

Mmes Wilfrid Parent et Germaine Lehouillier sont de retour de l'hôpital de Big River.

Baptême

Le 9 avril: Léon-Louis-Joseph, fils de M. et Mme Edgar Cyr, né le 31 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Jean, grands-parents de l'enfant.

Saint-Front

Caisse Populaire

L'assemblée annuelle de la Caisse Populaire eut lieu le 23 mars; seulement 27 membres sur 105 étaient présents, sous la présidence de M. Lucien Richard. Après la lecture des différents rapports: comité de direction par M. L. Richard, comité de crédit par M. N. Quessy, et comité de surveillance par M. J. Baril, ce fut l'élection de trois directeurs, soit MM. L.-J. Plamondon, N. Quessy et R. Bussière, tandis que M. E. Messier était nommé au comité de surveillance.

Durant la discussion qui suivit, il fut décidé que la limite des prêts soit portée à mille dollars au lieu de cinq cents. Le taux d'intérêt sur les parts est porté à 4 pour cent; l'actif de la Caisse est maintenant de $38,787. M. Plamondon fit remarquer que trop de membres oublient le mot épargne et pensent surtout à emprunter.

Çà et là

M. Jean Picton et son fils, Julien, sont revenus de Port Alberni, C.-B., dans le but de s'établir de nouveau sur la ferme après dix ans passés à la ville, où la situation ouvrière devient alarmante.

M. et Mme F.-X. Bouchard et Adrien Bouchard sont allés à Gravelbourg pour une visite chez leur frère, Wilbrod; ils ont aussi visité leur fille, Mathilda, qui est établie à Moose Jaw.

M. et Mme J. Shearer sont aussi revenus sur leur ferme après avoir passé l'hiver à Prince George, C.-B.

MM. Lionel Bussière et Martial Dufault sont revenus dans leur petite famille après quelques mois passés au chantier près de Cumberland House.

M. et Mme J.-O. Lanouette sont allés passer quelques semaines chez leur parenté à St-Boniface et Richer, Man.

De son côté, M. Jos. Vaillancourt est parti en avion pour un voyage dans la province de Québec, particulièrement à St-Raymond de Portneuf.

Le samedi 7 avril avait lieu l'assemblée annuelle des contribuables de l'école St-Front, présidée par M. André Le Strat. Le commissaire sortant de charge, M. Normand Quessy, fut réélu; les autres membres sont MM. A. Le Strat et J.-B. Beaudry et Mme Clémentine Basset, laquelle fut choisie pour remplacer M. A.-J. Picton comme secrétaire.

Enfin deux grosses niveleuses à chenilles sont venues ouvrir les chemins dans la paroisse. De vraies montagnes de neige plus hautes que les machines bordent les routes. Il fait bon pouvoir circuler après trois mois d'isolement presque complet.

Storthoaks

Reunion de la L.F.C.

L'assemblée mensuelle de la Ligue Féminine Catholique eut lieu le mercredi 4 avril, présidée par Mme Thomas Dubois. M. l'abbé M. George, directeur, et quinze dames y assistaient.

Les prières de la Ligue furent récitées à l'unisson, suivies des rapports de la secrétaire et de ceux des vice-présidentes.

Il fut proposé qu'une messe soit chantée en l'honneur de Notre-Dame du Bon Conseil à l'intention des membres de la Ligue et de leurs familles. Il fut demandé par Mme W. Toupin que le thé qui devait avoir lieu le 6 mai fut remis au 20 mai.

Mme Alfred Chicoine accepta la charge de servir le goûter au concert de Ernie Lindell, le 5 mai.

Proposé par Mme Thomas Dubois et secondé par Mme Aimé Gauthier qu'on envoie une carte de remerciements à Mme Hélène Lapierre pour la confection des cravates et boucles de ruban. Puis on procéda à l'élection du comité pour l'année courante.

Furent élues par acclamation: Mme Russel Yates, présidente; Mme Henri Blézy, 1ère vice-présidente; Mme Marcel Blezy, 2e vice-présidente; Mme Alfred Chicoine, 3e vice-présidente; Mme Albert Lapierre, secrétaire; Mme Aimé Gauthier, trésorière.

Par quelques mots bien choisis, M. l'abbé George remercia l'exécutif sortant de charge pour le travail accompli durant l'année qui vient de s'écouler, et souhaita la bienvenue aux nouvelles élues.

La nouvelle présidente demanda la bénédiction du prêtre et l'assemblée fut ajournée.

Les Jeannettes

Le vendredi 30 mars, huit petites filles furent enrôlées dans la ronde des Jeannettes. Ce sont Gisèle Gauthier, Rosalie Carrière, Lynette Lapierre, Adeline Wolensky, Eveline Tourigny, Jeannette Bérard, Shirley Salut et Lorna Wilson. Leur cheftaine, Mme Aimé Gauthier, surnommée "Brown Owl", fut aussi enrôlée.

Le vendredi 6 avril, sept autres fillettes furent aussi enrôlées: Suzanne et Anita Chicoine, Odile Carrière, Marilyne Paradis, Marilynne Yates, Lucille Mounier et Lorraine Elton. Leur cheftaine, Mme Gérard Meunier, surnommée "Fawny Owl", fut à son tour enrôlée. Un goûter clôtura ces deux cérémonies.

Retraite

La retraite paroissiale, qui commença le dimanche 8 avril pour se terminer le vendredi 13, fut suivie par un grand nombre de fidèles qui y assistèrent avec assiduité et reçurent la communion quotidienne. Un grand nombre aussi vinrent à tour de rôle faire une demi-heure d'adoration devant le Saint Sacrement exposé solennellement toute la journée du jeudi.

Sincères remerciements à M. l'abbé L. Savoie pour l'excellente prédication qu'il fit durant ce saint temps de grâces et de prières.

Décès

Les funérailles de Mme Georges Zelonkia, âgée de 74 ans, décédée à l'hôpital de Regina le dimanche 8 avril, eurent lieu dans l'église paroissiale le mercredi 11 avril. La défunte laisse dans le deuil son époux, trois fils et trois filles.

Au collège St. Thomas More

A cinq anciens élèves du collège St. Thomas More et du Club Newman de l'Université de la Saskatchewan viennent d'être décernées des bourses par le Conseil National de Recherche du Canada.

M. Joseph M. Muchkowski, de Candiac, Sask., qui a fait des études spécialisées à l'Université d'Ottawa, a été le récipiendaire d'une bourse de $4,500 pour aller étudier à l'Université de Zurich, en Suisse.

MM. John F. Uthe et Paul Copper, tous deux de Saskatoon, continueront leurs études à l'Université de la Saskatchewan.

M. Kenneth J. Serdula, d'Esterhazy, a reçu une bourse de $2,400 pous aller étudier à Birmingham en Angleterre, et M. Robert A. Hickie, de Melville, avec une bourse semblable, étudiera à l'Université de Toronto.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

La petite voiture de notre agent commercial, M. Auguste Bandet, semble se moquer du sens de l'orientation lorsqu'elle emprunte le réseau routier du nord de la Saskatchewan: il y a deux ans, lancée sur la route Debden-Saskatoon, elle profitait d'une panne de phares et de la fatigue des occupants pour faire une embardée de 100 milles jusqu'à Shell Lake. Le jour du Festival de la chanson de Spiritwood, elle allait mener le conducteur à Big River ou plus loin, si un bon coup de volant à gauche ne lui avait rappelé la bonne direction. Elle se montre bien moins capricieuse dans les autres parties de la province; elle fut d'une docilité surprenante lors du voyage à Regina d'Auguste et de Mme Eva Billo; elle leur a donné le temps d'assister au Congrès des Rédacteurs d'horaires et de visiter, à Lumsden, une fabrique de chandelles, de statuettes et d'articles religieux.

Bravo à Mmes Marguerite Hounjet, de St-Denis, François Voz, de St-Brieux, et Armand Hamoline, de Domremy, gagnantes du premier concours des 10 sous, et à M. Jean Ouellette, du collège Notre-Dame, et à Mlle Jacqueline Grimard, de Prud'homme, favorisés par la chance au concours des jeunes.

Changement chez les motorisés à CFNS: Mme Papen, qui vient de décrocher son permis de conduire, prend la place de Roger Gautier, dont la vieille torpedo ne s'est pas remise des blessures de l'hiver.

Mme Papen passe le congé de Pâques sur la côte du Pacifique. Après chaque visite à l'exposition internationale de Seattle, elle dorlote sa petite-fille, Gysèle, chez la famille Robert Papen.

"La langue bien pendue"

La durée de l'émission hebdomadaire "La langue bien pendue" a été portée à une demi-heure, ou plus exactement on y a ajouté un autre programme intitulé "Le français universel". A cette série, Alain Guillermou, l'animateur, invite des professeurs, des traducteurs, des linguistes et des grammairiens représentant la Belgique, la France, la Suisse et le Canada. L'émission "La langue bien pendue" est entendue le samedi, de 5 h. 30 à 6 h. p.m.

Jackfish

Mlles Gertrude et Emélie Esquirol sont venues de Prince-Albert pour visiter leurs parents.

M. Edmond Gagné est revenu d'un voyage à Hawaii, où il a passé un mois. Il a aussi visité d'autres endroits en Colombie-Britannique et en Alberta.

Mme Roy Hamm, de Lebelong, est en visite chez ses parents, M. et Mme N. Collie.

Mlle Thérèse Gagné, d'Edmonton, fille de M. E. Gagné, doit partir en voyage vers l'Europe, prochainement.

M. Philippe Blanchette est revenu de Fort St. John après y avoir passé l'hiver.

M. et Mme Jos. Ethier sont allés à Bellevue pour affaires.

Partie de cartes

La partie de cartes, qui eut lieu le dimanche 8 avril, au profit de l'école, fut un vrai succès, ayant rapporté la jolie somme de $91. Malgré les chemins boueux, l'assistance était très satisfaisante.

Les gagnants du tirage furent M. Hervé Blanchette, $10, M. Ronnie Mannix, $5, M. Albert Baillargeon, $3.

Après la veillée, les dames servirent un bon goûter.

Val Marie

Visiteurs

M. et Mme Antonin Cyr, de Giroux, Man., étaient en visite à Val Marie pour affaires.

M. et Mme Roger Dunand, de White Horse, Yukon, passent la semaine chez leurs parents, M. et Mme M.-Antoine Dunand.

Deces

M. Barney Kane, de Beaver Valley, est décédé à l'hôpital le vendredi 13 avril.

Malades

Mmes Fernand Nadeau et Gordon Cochran et leurs bébés sont patients à l'hôpital.

Concours de diction

Le concours de diction pour la section Sud no 1 eut lieu à la salle paroissiale de Val Marie le 9 avril. Les écoles de Ponteix, Ferland, Dollard, Frenchville et Val Marie étaient représentées dans le programme suivant:

1ère année: André Auger, "A croquer"; Gisèle Chabot, "Pour le bon Dieu"; Adèle Goddu, "Le petit poulet"; Gisèle Jeanson, "Le chat"; Paulette Legault, "Quand j'étais petite".

2e année: Colette Desharnais, "Minet et Carlo"; Noëlla Bergeron, "Quand je serai grande"; Diane Desautels, "La première de l'école"; Edmée Chelle, "Le chat"; Henri Stringer, "Une leçon à la bonne".

4e année: Laurena Nadeau, "A bas les garçons"; Claire Chabot, "C'est le vent"; Michel Luron, "Le petit Jésus et le petit chat".

5e et 6e années: Alice Bouchard, "A mon tour de commander"; Guy Roberge, "Pour planter un clou"; Denis Fournier, "Un conte de l'oncle Rémus".

7e et 8e années: Paulette Chabot, "L'enfant qui s'endort"; Monique Cornet, "Une étude de pose"; Rose-Marie Auger, "Le petit page de Frontenac".

9e et 10e années: Jocelyne Couture, "Le drapeau canadien"; Jeanne Bouchard, "Un drapeau canadien".

11e et 12e années: Hélène Morin, "L'avenir est aux jeunes".

Les commentaires et les encouragements des juges, MM. les abbés L. Poulin, de Lisieux, et G. Laprise, de Cadillac, ont été grandement appréciés.

Mlles Paulette Chabot, de Ferland, Jeanne Bouchard et Hélène Morin, de Val Marie, représentaient la section au concours final qui eut lieu à Bellegarde le 14 avril.

Le concours était sous la direction de la Rév. Sr St-Sylva, principale, dont la compétence et l'expérience dans cette matière sont hors pair.

Spiritwood

Festival regional

A l'occasion du festival régional, le 8 avril, Spiritwood était heureux d'accueillir près de 550 personnes des paroisses de Victoire, Debden, Léoville et Marcelin. Cette nombreuse assistance fut une preuve tangible de l'intérêt que les gens portent envers de jeunes artistes en herbe.

Après le chant "O Canada", M. l'abbé W. G. Timmermans, curé, dit un mot de bienvenue, et ensuite M. Aurèle Bourassa, qui présidait cette séance, invita les plus jeunes à débuter. Près de cinquante concurrents de tous les grades montèrent tour à tour sur la scène et s'exécutèrent avec brio. Comme entractes les chorales de Léoville, Marcelin, Victoire, Debden et Spiritwood firent entendre de jolies mélodies.

Après un long trajet, M. Bandet trouva enfin Spiritwood, où il était attendu avec anxiété, pour permettre de prolonger les échos de ce festival en donnant à tous l'opportunité de l'entendre au poste CFNS.

Trois religieuses, les Rév. Srs Ladislas, Fille de la Providence, M.-Stanislas-des-Anges et M.-Ste-Irmine, religieuses de la Présentation de Marie, étaient juges en l'absence de M. l'abbé G. Lachance. Les heureux gagnants furent proclamés par le distingué visiteur, M. J.-P. Descôteaux, président de l'ACFC. Les élus du jour furent Jere Renaud, 4e année, de Marcelin, dans "La famille tortue"; Denis Turgeon, 8e année, de Spiritwood, "Un rêve", et Philippe Marion, 9e année, de Spiritwood, "La chanson des petits poissons".



LE COIN DES JEUNES



Les vacances de Pâques . . .

Chers cousins et cousines,

Enfin, vous voilà arrivés aux belles vacances de Pâques; dix jours de repos et de plaisir après presque quatre mois d'études sérieuses (du moins, je l'espère) et d'examens. C'est une récompense que vous méritez tous, sans doute, surtout après avoir offert tous vos petits sacrifices pendant le temps de carême. Après 40 jours de pénitences, d'efforts répétés, voilà que la joie pascale viendra récompenser ceux qui auront été fidèles.

Et à Pâques, exultez avec l'Eglise, chantez glorieusement, "Alleluia", le Christ est ressuscité. En ce beau jour, Jésus apporte la joie pascale à ceux qui L'aiment. Demandez-Lui alors de vous imprégner de cette joie pour qu'elle vous procure la force, le courage de bien finir l'année, de bien étudier pour arriver au terme scolaire avec de beaux résultats, d'être toujours joyeux et de progresser chaque jour en sagesse et en vertu.

Je sais que vous devez avoir mille et un projets pour vos vacances. Cousine Josette offre en plus, une suggestion à ses cousins et cousines . . . c'est de participer au nouveau concours des jeunes. Vous avez tous lu les explications dans **La Liberté et le Patriote** du 6 avril; mais puisque vous étiez à écrire vos concours de Pâques, vous avez probablement dû remettre à plus tard le concours des jeunes.

Maintenant les vacances vous offrent amplement de temps pour y participer. Voici ce que vous devez faire: écrivez-moi quelque chose d'intéressant sur votre personnage préféré, que ce soit une personne que vous connaissez et admirez, le héros d'un livre que vous avez lu dernièrement ou une personnalité de la télévision et de la radio, etc.

Cousine Josette a déjà reçu la première composition; celle-ci d'une gentille petite cousine d'Elie, au Manitoba: Jacqueline Allard, qui me parle de son personnage préféré, un certain membre de sa famille. Félicitations!

Alors, c'est très simple et encore une fois, il y aura plusieurs prix en argent. En plus, le grand concours de français approche et ceci vous donne une chance de plus de "pratiquer" votre rédaction. On écrit tous, n'est-ce pas? Vous n'avez rien à perdre et tout à gagner!

En terminant je vous souhaite bonne chance au concours, ainsi que Joyeuses Pâques et bonnes vacances!

COUSINE JOSETTE.

Joie pascale

C'est le matin de Pâques . . . réjouissons-nous! Après quarante jours de pénitence, qu'elle joie de fêter la résurrection de notre Sauveur! Comme les dames, la nature a revêtu pour la première fois sa toilette de printemps. Ou bien, peut-être est-ce la première fois qu'on voit sa beauté nouvelle d'un oeil aussi reconnaissant? Dans les champs, sur nos gazons, sur les arbres, partout, la verdure domine. Les premières fleurs printanières fleurissent devant les maisons. Le soleil de la mi-avril remplace les vents froids du mois dernier, et combien ses chauds rayons sont réconfortants!

Ce matin, le réveil n'a pas sonné. C'est la mélodie des cloches de la cathédrale qui a réveillé les alentours et a déposé sur les lèvres de ses auditeurs un sourire que seule la joie de la résurrection peut y placer. Alors, tout le monde, voulant en entendre plus long, ouvrit sa fenêtre et cette mélodie attira les foules vers l'église pour y fêter leur Sauveur.

Où est-elle la vraie joie de Pâques? Dans la nouvelle toilette, dans cette mélodie enchanteresse? Non! C'est dans la résurrection de Jésus-Christ. Quel parfait bonheur de savoir que maintenant, après le sacrifice de Jésus, nous aussi pouvons sauver notre âme. Par des cérémonies aussi touchantes que celle de la veillée pascale, par notre communion sincère et par la majestueuse grandeur des orgues durant la messe, chaque chrétien remercie Dieu et fête sa victoire sur Satan.

Jeanne LeGAL,
9e année,
St-Adolphe, Man.

Une tournée intéressante à St-Jean-Baptiste

Ses premiers temps

Quel est ce village, le plus beau de l'Ouest? C'est nul autre que St-Jean-Baptiste, au Manitoba.

Cette paroisse fut fondée en 1877 et on bâtit l'église, le presbytère et le couvent des religieuses des Saints-Noms-de-Jésus et de Marie en cette même année. Le premier curé fut M. l'abbé Fillion. Le père de l'abbé Fillion s'appelait Jean-Baptiste; alors son fils nomma la paroisse du beau nom de St-Jean-Baptiste, qui est aussi son patron.

Deux de ses vieux habitants étaient MM. Marcile et Parent. Ces pionniers et bien d'autres défrichèrent la terre et vinrent s'y établir. D'autres gens travaillaient à la construction du chemin de fer. La première machine a passer sur ce chemin était l'engin a vapeur. Il y avait très peu de transportation et M. Marcile allait chercher la farine à pieds à la ville.

Les centres importants étaient l'église, le couvent, un garage tenu par MM. Lambert et Asselin et un élévateur par M. Parent. Les docteurs au cours des années furent les docteurs Lantier, Bélanger et Reneau. Il n'y avait pas d'hôpital, ni de clinique comme aujourd'hui. Pendant ses premières années, deux petits magasins étaient tenus par MM. Comeault et Parenteau.

Aujourd'hui, cette paroisse, qui est la mienne, est devenue la plus belle de l'Ouest.

Louise BOUCHARD,
10e année.

* * *

Centre fructueux

Il y a plusieurs raisons pourquoi je considère St-Jean-Baptiste, le plus beau village de l'Ouest. La plus importante est du fait que ses pionniers ont donné leur force, leur temps ainsi que leur vie pour défricher son terrain.

St-Jean-Baptiste est situé à 30 milles au sud de Winnipeg. Pour nous, c'est la paroisse que nous chérissons.

Ce village contient neuf cent quatre-vingt-dix-huit âmes, divisées en deux cent vingt-cinq foyers. L'église, ce magnifique temple de Dieu, fut érigée en 1927 et depuis sert aux besoins de tous les catholiques de ce centre canadien-français. Dans cette splendide maison de Dieu, nous voyons au jubé un orgue qui entonne avec les voix sonores des paroissiens, les hymnes de Dieu. Cette spacieuse église reçoit plusieurs fidèles chaque jour à la sainte messe.

D'autres bâtisses importantes sont les nombreux magasins, le restaurant, l'hôtel et l'école neuve. L'allée de curling et la patinoire sont très importants pour divertir les gens, et la clinique est une grande aide pour les malades.

Je crois que notre village possède tout ce qu'il a besoin pour devenir un milieu fructueux et je sais que je suis très chanceuse d'y habiter.

Juliette BARIL,
10e année.

* * *

Connaissons notre Caisse

(D'après un interview avec M. Siméon Marion, gérant de la Caisse Populaire de St-Jean-Baptiste.)

J'ai cru qu'il serait bon de vous faire connaître un mouvement qui fait partie du village de St-Jean-Baptiste, c'est notre Caisse Populaire.

Elle tire son origine d'après une étude qui dura deux hivers et était composée de treize groupes d'étudiants de la paroisse qui se réunirent le 29 janvier 1941. On discuta entre autres un livre écrit par M. l'abbé Couture, "Caisse Desjardins".

La Caisse commença à St-Jean-Baptiste parce que les gens n'étaient pas raisonnablement servis par les banques. En fondant une Caisse, cela devint notre propre banque. Notre ancien curé de paroisse, M. l'abbé Sylvio Caron, ayant comme vicaire Mgr Robert, un ancien professeur, a commencé le mouvement de la Caisse dans notre village.

Depuis quelques années, la Caisse Populaire manipule à peu près un demi-million de dollars par année et elle a progressé d'environ cinquante à soixante mille dollars par an. Aujourd'hui elle a un actif de $428,000. Ceci comprends $353,861 de parts et $46,840 d'épargnes.

Les responsables intéressés à faire comprendre aux jeunes la valeur de l'argent ont organisé la Caisse Scolaire, dont les sommes sont ensuite transferées à la Caisse centrale lorsque chaque part a atteint $5.00 ou plus.

La Caisse a certainement eu une clientèle très encourageante depuis sa fondation en 1941, ayant maintenant 623 membres actifs. Mais avec d'autres efforts elle pourra avancer d'avantage. M. Siméon Marion, gérant de la Caisse depuis quatorze années, me dit qu'il y a certainement des membres négligeants qui ont perdu tout intérêt envers la Caisse, mais avec efforts et travail, elle s'améliorera davantage et aussi très rapidement.

Une nouvelle bâtisse fut érigée le 16 décembre 1957 et bénite par M. l'abbé Couture et Mgr H. Lapointe. Cela donne un aspect tout nouveau et charmant à notre village.

Vers 9 h. a.m., nous voyons M. Marion et la secrétaire-trésorière, Mme Antoine Sabourin, entrer dans cette belle bâtisse pour travailler jusqu'à 6 h. p.m. C'est seulement depuis neuf mois que M. Marion a de l'aide à la Caisse. C'est un homme très intéressé et dévoué à ce mouvement et je suis certaine qu'il le sera pour toujours avec la coopération des gens de St-Jean-Baptiste.

Eveline AYOTTE,
10e année.

* * *

Au garage Vermette Frères

Je vais vous raconter comment le garage Vermette Frères fut construit. Avant que le garage fut bâtit il y avait en ce même endroit l'hôtel Parentaux, qui fut construit pendant les années 1800. Quelques années plus tard, en 1904, on changea l'hôtel en une banque et on loua des logis à l'arrière. M. François Tisseur était le gérant; mon père travailla pendant cinq ans à cette banque. En 1942, un désastre: la banque fut détruite par le feu.

Mon père et mon oncle ont décidé de construire un garage à cet endroit. Pendant l'inondation de 1950, un représentant du gouvernement vint au garage pour une visite. Il alluma une cigarette et la jeta ensuite dans l'huile qui flottait sur l'eau dans le garage. Le feu qui en résultat détruisit une automobile et un camion. On fit les réparages nécessaires et le garage continua ses affaires.

Après dix ans, un autre désastre, un autre feu. Personne ne sait comment ce dernier feu a commencé, puisqu'il n'y avait personne dans la bâtisse. Heureusement, cette fois-ci il y eut moins de dommages. En faisant les réparations, on déménagea le bureau près de l'entrée.

Maintenant ce garage a beaucoup de clients. C'est un des plus beaux centres d'affaires du village. Il est situé entre la Caisse Populaire et l'église. Je suis certaine que ce garage progressera toujours avec le village de St-Jean-Baptiste.

Léa VERMETTE,
10e année.

Précisions géographiques

Londres est à peu près à la même latitude que le sud du Labrador.

Entre l'endroit le plus profond de l'océan et le sommet de la plus haute montagne, il y a une distance verticale de plus de 12 milles.

SCOUTS CATHOLIQUES

Promesses scoutes

Quatre louveteaux et trois novices ont prononcé leur promesse scoute à la troupe Langevin vendredi dernier devant le S.M. René Rottiers et l'aumônier, M. l'abbé J.-P. Anctil.

Ce sont: Jacques Robitaille, Ronald Normandeau, Marc Dufault, Raymond Poirier, Gérard Clément, Gilbert Bohémier et Roger Morin. Les parents des nouveaux scouts ont assisté à la cérémonie.

Scouts-chanteurs

Un groupe de louveteaux et d'éclaireurs du secteur St-Boniface, sous la direction du A.S.M. Robert Grand'Maison et de M. l'abbé Anctil, a été approuvé par la Cré-maîtrise: ce sont les Scouts-chanteurs. Ils ont pour but de faire connaître et aimer le scoutisme par l'entremise du chant.

Le groupe a déjà eu l'occasion de présenter son répertoire au cours de rencontres scoutes.

Nouvelles

Le S.M. Lucien Lambert a été nommé chef de secteur pour les unités de St-Louis et de Transcona.

Le secteur Ritchot (St-Eugène, St-Norbert et Notre-Dame) a fait paraître récemment un journal, le "Gumbo".

Le dimanche 15 avril, le S.M. D. Renault, aidé des chefs et cheftaine de la paroisse, préparait un souper de remerciements au comité des parents scouts du Précieux-Sang. Parmi les invités, on remarquait, en plus du comité, le C.D. H. Dubé, le C.D.E. A. Proulx, accompagnés de leurs épouses, M. l'abbé F. Juneau, aumônier diocésain, le R. P. A. Lemoine, O.M.I., curé de la paroisse, les RR. PP. R. Tessier e J. Soulodre, O.M.I., aumôniers du groupe, les chefs et leurs épouses et la cheftaine des louveteaux, Marie-Jeanne Marion.

Après avoir fait honneur à la délicieuse dinde, les visiteurs furent invités à dire quelques mots par le chef Renault. Ceux-ci remercièrent le comité des parents, au nom des chefs, pour leur travail et leur dévouement auprès des scouts. Le président du comité, M. J. Dupas, remercia le chef pour son souper. Ensuite, M. l'abbé Juneau donna quelques paroles d'encouragement aux membres du comité, aux chefs, et surtout à leurs épouses, qui se dévouent en silence et dans l'obscurité pendant que leurs époux voient aux scouts. Il mit fin à ce banquet en entonnant les grâces.

Joyeuses Pâques

Nous désirons ici souhaiter des Joyeuses Pâques à tous les chefs, cheftaines, aumônier, louveteaux, scouts, routiers et amis du scoutisme.

TOUJOURS PRET.

Solitude de la vieillesse

La solitude est l'un des problèmes de la vieillesse et contribue souvent à la tristesse et à la mauvaise santé des vieillards. En de nombreux endroits du Canada, des institutions qui s'intéressent aux vieillards comme les églises et les oeuvres sociales ont aidé les personnes âgées à s'organiser, leur fournissant dans certains cas les locaux où elles peuvent se réunir et s'adonner à leur passe-temps favori, faire de petits travaux manuels ou assister à des soirées musicales. Beaucoup de vieillards vivent seuls et n'ont pas l'occasion de rencontrer leurs contemporains. Les vieilles gens éprouvent le besoin de se faire des amis et de rencontrer des gens de leur âge.

Dieu nous invite souvent, mais la plupart du temps, nous ne sommes pas chez nous.

L'arbre, ce don de Dieu

— IV —

La legende

En Inde et en d'autres pays orientaux, des millions tiennent l'Arbre des Conseils pour sacré parce qu'au cinquième siècle avant Jésus-Christ, le noble Gautama poursuivait sous ses branches ses contemplations, puisant à la sagesse et aux pouvoirs de l'Arbre. C'est ainsi qu'il fonda le Bouddhisme, qui est la religion d'un tiers de la population du monde. Au troisième siècle avant Jésus-Christ, des Bouddhistes prirent une pousse de l'Arbre de Gautama et la transportèrent avec une pompe toute orientale au Ceylan où ils la plantèrent. Pendant 2,000 ans environ, on a écrit l'histoire de cette pousse devenue l'Arbre des Conseils. Celui-ci est à ce point sacré aux yeux des indigènes qu'on le considère comme le plus vieil arbre historique du monde.

Nous pouvons peut-être contempler avec étonnement un Bouddhiste qui s'incline avec respect devant l'Arbre des Conseils. Mais le Bouddhiste, lui, que pense-t-il de notre Arbre de Noël? D'ailleurs, ce dernier n'a rien à voir avec l'aspect religieux de la Nativité et remonte probablement à l'an 247 avant Jésus-Christ quand il devint coutumier en Chine, la veille du Jour de l'An, de placer un arbre, orné de lampes et de centaines de fleurs, dans les escaliers menant aux splendeurs de la salle des audiences de l'empereur.

Pour nous, les fées, les farfadets, les gnomes, les lutins et tous les autres petits esprits bons ou mauvais qui peuplent nos bois, sont des illusions d'enfants, ou, selon nos psychiatres, de ridicules superstitions. Cependant, à Noël, nous décorons quand même nos maisons de houx et de gui, insouciants ou ignorants du fait que nos ancêtres gaulois apportaient du houx à la maison, parce que c'était dans le houx que se cachaient les bons génies de la forêt une fois les feuilles tombées. Et les druides adoraient le houx parce que cette plante était l'habitat de l'Esprit des Bois.

Comme les druides, nous aussi nous construisons nos temples en hautes futaies, mais nos futaies sont en pierre, sculptée pour imiter les arbres; leurs volutes sont des branches symétriques qui supportent un toit. Un pilier gothique n'est pas autre chose qu'un arbre. Qui n'a pas remarqué cette étonnante ressemblance en contemplant avec délices deux ou trois ormes debout dans un pré, leurs cimes formant contre le ciel une véritable croisée d'ogives?

Nous sommes peut-être évolués. Nous sommes peut-être intelligents. Quelques-uns d'entre nous sont peut-être même sages. Mais nous n'avons pas réussi à rejeter complètement notre parenté avec la forêt. Nous ne le pourrions pas, même si nous le voulions, parce que nous sommes mariés à elle par héritage, par tradition, ou par inadvertance. Nous appelons encore une partie de notre corps le **tronc**. Nous disons que nos **racines** sont profondément ancrées dans le sol de la patrie. La **palme** demeure le symbole de la victoire, le rameau d'olivier celui de la paix et la feuille de laurier, comme dans la Rome antique, continue d'être l'accolade que nous donnons à nos grands artistes comme à nos grands athlètes. Et la feuille du plus beau de tous les arbres, notre érable, est l'emblème de notre pays.

(à suivre)

Grande campagne à l'Institut Collégial St-Jean-Baptiste

La Campagne étudiante, qui avait pour thème "Les loisirs", a été l'occasion d'intéressantes séances d'études et de réunions à l'Institut collégial St-Jean-Baptiste.

Cette semaine, remplie à capacité par une exposition d'ouvrages cultivés, comme "violon d'Ingres", et par la publication d'un journal intitulé "Loisirs", dans lequel les étudiants exposaient leurs griefs au sujet des diverses activités déjà en cours et offraient des suggestions pour améliorer la situation, se clôtura par une fête intime.

C'est le vendredi 13 avril, après avoir assisté à la messe, que se réunit au gymnase toute la gent étudiante. Un colloque, formé de quatre adultes, MM. Hermas Grégoire, Marcel Dorge, Louis Bissonnette et Mme Corinne Garand-Sabourin, et de quatre étudiants, Estelle Dumontier, Paulette Grégoire, Richard Sabourin et Marcel Comeault, et ayant comme animateur Robert Dionne, apporta plusieurs solutions aux problèmes variés qu'apportent les loisirs. Suivirent sketchs, jeux auxquels participèrent les étudiants tout heureux de montrer qu'ils savent s'amuser sainement. Rénald Parent, président du Conseil Etudiant, agissait comme maître de cérémonies. Yolande Beaudette et Diane Barnabé étaient organisatrices des jeux.

Le Cinéma — Ma responsabilité

Signification des cotes morales

A I — **Pour tous:** Films visibles par tous, y compris les enfants.

A II — **Pour adultes et adolescents:** Films qui peuvent être vus sans danger par les spectateurs qui fréquentent ordinairement les salles de cinéma (16 ans et plus).

A III — **Pour adultes:** Films qui ne conviennent qu'aux gens possédant une certaine expérience de la vie et ayant atteint un degré moyen de maturité intellectuelle, morale et spirituelle. Ces films ne conviennent généralement pas aux adolescents.

B — **A déconseiller:** Films ne pouvant que nuire à la majorité des adultes et porter préjudice à la santé spirituelle et morale de la société. Même les adultes avertis doivent s'abstenir de voir de tels films.

C — **A proscrire:** Films nettement condamnables aux points de vue moral et religieux.

"La meilleure façon de lutter contre le mauvais cinéma, c'est de ne pas manquer les bons films à l'écran."

PINOCCHIO: A I — Pour tous

Américain. 1940. 85 minutes. Technicolor. Conte réalisé en dessin animé par une équipe de Walt Disney d'après le conte célèbre de Carlo Collodi.

Le vieux sculpteur de marionnettes, Gepetto, se désole de n'avoir pas de fils. Il met tout son coeur dans la fabrication d'une poupée de bois qu'il nomme Pinocchio. Durant son sommeil, il voit apparaitre une fée qui lui offre de réaliser son désir. Elle donne la vie à Pinocchio et, pour qu'il soit toujours sage, elle lui adjoint un petit grillon, Jiminy, qui personnifiera sa conscience. Mais Pinocchio n'écoute pas Jiminy et fait l'école buissonnière. Il s'ensuit toute une série d'aventures. Le pauvre Gepetto, parti à la recherche de son fils, est avalé par une baleine. Grâce au courage de Pinocchio le vieillard sera sauvé.

Techniquement supérieur à Blanche-Neige, Pinocchio est cependant moins poétique. Le film est une sorte de féérie-ballet où l'imagination de Walt Disney multiplie les trouvailles et laisse libre cours à sa fantaisie. Les personnages sont vivants et drôles.

Appréciation morale: Cet excellent divertissement contient de bonnes leçons pour les enfants. Tous.

* * *

MOON PILOT: A I — Pour tous

Américain. B.V. 1962. 98 minutes. Technicolor. Comédie réalisée par James Neilson avec Tom Tryon, Brian Keith et Dany Saval.

Un officier de l'Aviation des Etats-Unis, Talbot, est choisi comme pilote d'une fusée devant être mise en orbite autour de la lune. Il demande alors un congé de trois jours. La permission est accordée, mais on lui interdit toute conversation avec les étrangers. Pendant son voyage, Talbot est poursuivi par une mystérieuse fille, Lyrac, qui connait son nom et ses projets. Malgré la protection que lui donnent ses supérieurs, elle le rejoint toujours. Après bien des aventures, Talbot part pour la lune avec Lyrac, montée on ne sait comment dans la fusée.

Cette incursion de l'équipe de Walt Disney dans le monde de la science-fiction détonne dans l'ensemble de ses productions antérieures. La fantaisie et la finesse y cèdent la place à un comique trop appuyé. Le film est assez amusant bien que la satire soit trop caricaturée. La photo et la couleur sont réussies.

Appréciation morale: Quelques légèretés sont noyées dans un ensemble anodin. Tous.

* * *

ONE, TWO, THREE : A III Pour adultes

Américain. U.A. 115 minutes. Paniavision. Comédie satirique par Billy Wilder avec James Cagney, Hort Buchholz et Palmea Tiffin.

MacNamara, représentant de la compagnie Coca-Cola à Berlin-Ouest, a décidé que son produit pénétrerait derrière le rideau de fer et que les Berlinois de l'Est jouiraient eux aussi de "la pause qui rafraichit". La fille du président de la compagnie, Scarlett, venue passer ses vacances chez lui, à Berlin, s'éprend d'un jeune communiste du secteur est, et, à l'insu de son chaperon, l'épouse. MacNamara apprend alors que les parents de Scarlett doivent venir chercher leur fille en Allemagne. Après toutes sortes de tentatives pour briser ce mariage, le pauvre homme, à bout d'expédients, parvient à faire accepter le mari par la famille de Scarlett.

Cette comédie pleine d'allant, de bonne humeur et de satire est une des meilleures farces qu'Hollywood nous ait servies depuis longtemps. Les gags, dont certains sont fort drôles, se succèdent à un rythme endiablé. Dommage que l'auteur, emporté par sa verve, cède par moments à la charge et manque au bon goût. L'interprétation est très alerte.

Appréciation morale: Certaines attitudes libres et une scène osée font réserver le film aux adultes.

* * *

SERGEANT THREE: A II — Adultes et adolescents

Très pieux

Dans un patronage, l'affreux Jojo a rendu un devoir de catéchisme ainsi terminé:

"Mon Dieu, pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont tant fessés!"

* * *

La poule: Quel froid de canard!

Le canard: Oh! ma chère, ne m'en parlez pas, j'en ai la chair de poule!

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Pour faveur obtenue

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement ... et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur

3-842-3P.

Comment améliorer vos notes d'examens

— III —

Comment écouter avec profit:

Presque tout ce que vous étudiez est enseigné en classe; c'est pourquoi il est si important de savoir bien écouter. L'art de bien écouter est de vous concentrer sur ce qui est dit ou démontré, et d'écarter toute autre pensée. Comme pour la lecture, vous devez concentrer toute votre attention sur le sujet à absorber et à assimiler. Une façon de mieux écouter est de prendre des notes brèves, et dans vos propres termes, de ce qui est dit; de plus, cela vous sera utile pour les revisions rapides. Mais ne prenez pas de notes trop longues, n'essayez pas de noter chaque point, parce qu'alors vous n'écouterez pas du tout.

Vous ne pouvez écouter efficacement si vous ne comprenez pas le sujet à l'étude; il est donc important de vous tenir à jour dans votre travail. Toutefois, si vous êtes à jour et que vous éprouviez encore de la difficulté à suivre le professeur sur certains sujets, vous pourrez probablement surmonter ce problème en préparant vos classes d'avance, sur ces sujets. Lisez le prochain chapitre dans le manuel. Lorsque le professeur abordera ces questions, vous serez préparé et vous comprendrez bien mieux ce qui est dit. Cette préparation préalable pourra aussi vous sauver beaucoup de temps et d'efforts durant l'année, parce que vous trouverez vos travaux personnels sur ces sujets, bien plus faciles à faire.

(à suivre)

Etes-vous savant?

Eprouvez vos connaissances en complétant ces quelques phrases:

1. Le Niagara unit les lacs .... et ....
2. .... est la planète la plus proche du soleil.
3. Il existe .... arcs de triomphe à Rome.
4. C'est .... qui a dit: "Qu'on me donne un point d'appui, et je soulèverai le monde".
5. Le platine fut découvert en 1735 dans l'Etat de ....
6. "Madame Mère" était le titre donné à la mère de ....
7. En Sibérie orientale, la température descend en janvier jusqu'à environ -........ degrés.
8. La signification du mot "baobab" est ....

SOLUTIONS

1) Erié et Ontario; 2) Mercure; 3) Cinq; 4) Archimède; 5) Colombie; 6) Napoléon; 7) 70; 8) "Arbre de mille ans".

Feuilleton de la Liberté et la Patriote

ROMAN



Plus d'Epines que de Roses

par Job de Roincé

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 12

— Poursuivez, je vous en prie . Que s'est-il passé ensuite? Elle voulait tout savoir.

— Nous voici arrivés au der- r acte de cette tragédie . . . cusez-moi d'abréger, mais il y les détails qui sont sans impor- ice et qui n'ajouteraient rien à tre histoire. Bref, nous sommes rvenus au jour qui sera fatal ur notre compatriote. Un bal it être donné au palais royal et, turellement, Adélaïde de Mon- cault doit y assister. Elle s'en jouit même, car, au cours de tte réception officielle, elle sera ésentée aux dignitaires du yaume et fera ainsi son entrée ns un milieu pour lequel elle st encore qu'une étrangère . . . l'heure fixée, une voiture vient chercher pour la conduire au lais. Elle a revêtu sa plus jolie ilette et s'est parée de bijoux écieux. C'est qu'elle veut être lle et souhaite qu'on l'admire. sont là des sentiments qu'il ut excuser . . . Nous pouvons ssi l'imaginer toute souriante.

"La voici donc qui arrive sur la ande place que vous connaissez qui, déjà, est envahie par une ule de curieux. Les habitants de ville sont venus là pour admi- r et saluer au passage les invi- s du roi de Sémanie . . . L'af- uence est telle que la voiture it ralentir . . . Soudain, on voit ors un homme se précipiter. un bond, il saute sur le marche- ied, puis son bras s'abat . . . Ce este a été si rapide et aussi si attendu, que personne n'a pu tervenir . . . On entend un cri ui domine toutes les rumeurs de foule. Ce cri, c'est Adélaïde de ontricault qui vient de le pous- r . . . Le cocher saute à bas de n siège . . . Hélas! il est trop rd. La jeune fille gît morte sur s coussins. A la hauteur du oeur, une tache de sang vient de ougir sa robe . . . Des policiers rrivent, écartent les curieux, ais ils ne pourront même pas rrêter le coupable qui, après voir frappé sa victime d'un coup e poignard, s'est éloigné rapi- ement et a disparu.

"Et voilà, mademoiselle, com- ment s'est terminée tragiquement existence de notre malheureuse ompatriote qui, venue ici pour y lécouvrir le bonheur, n'y a trou- é que la mort. Et quelle mort! . . On ne sait rien de plus l'elle. Son corps fut enterré dans e cimetière de la ville sous une pierre tombale qui existe tou- ours et sur laquelle on peut en- ore lire son nom, suivi d'une seu- e date, celle du jour qui la vit assassiner. On n'a jamais su ce que devint son meurtrier. Fut-il arrêté et châtié? Parvint-il à é- chapper à la police? L'histoire demeure muette à ce sujet, si é- trangement muette même, qu'il est permis de se demander si, vo- lontairement, on ne fit pas le si- lence sur cette affaire . . . Est-il exact, comme certains le préten- dent, que la jeune Française fut tuée pour empêcher le roi d'é- pouser une étrangère? C'est pos- sible, mais rien ne permet de l'af- firmer. Désormais, deux choses seulement évoquent ici le souve- nir d'Adélaïde de Montricault. Une pierre tombale à moitié ron- gée par la pluie et laissée à l'a- bandon. Et puis ce portrait que vous avez remarqué l'autre jour dans un des salons du palais royal."

Pendant qu'Adolphe Souplin achevait son récit, Louise de Marcanlobert n'avait pas bronché et rien n'avait laissé deviner son émotion. Elle avait eu le courage de demeurer maîtresse d'elle-même et de dissimuler ses sentiments.

Et ce fut même avec un sourire qu'elle remercia son hôte quand celui-ci eut terminé.

— Vous avez été trop aimable, cher monsieur, en acceptant d'évoquer pour moi l'existence de cette malheureuse Adélaïde de Montricault . . . Pour le faire, vous avez dû perdre quelques instants précieux, aussi vous m'excuserez d'être venue interrompre vos travaux.

Elle s'était levée et déjà Adolphe Souplin s'empressait.

— Vous êtes venue à pied, dit-il . . . Voulez-vous que je fasse commander une voiture?

— C'est inutile . . . Je vais très facilement retrouver mon chemin et d'ailleurs j'aime me promener dans ces rues qui sont demeurées si pittoresques.

— Vous me permettez d'aller vous saluer un de ces jours. Je ne puis oublier que je vous dois une visite.

— Je vous recevrai toujours avec grand plaisir.

Sur le seuil, ils échangèrent encore quelques propos, puis Louise s'éloigna.

Maintenant qu'elle se trouvait seule, face à ses pensées, elle ne pouvait s'empêcher de comparer son existence avec celle d'Adélaïde de Montricault.

Toutes les deux étaient venues dans ce pays avec l'intention d'y trouver le bonheur.

Et puis, toutes les deux avaient vu leur séjour troublé par des incidents qui, certes, n'étaient pas le fait du hasard.

Il y avait eu, tout d'abord, ces commencements d'incendie . . . Ensuite, ces accidents de voiture . . .

Etait-elle maintenant destinée, comme Adélaïde de Montricault, à tomber sous les coups d'un meurtrier?

Malgré elle, cette crainte s'imposait à son esprit. Alors elle pressa le pas avec le désir de regagner au plus vite sa villa et de s'éloigner de tous ces passants qui l'entouraient et parmi lesquels, soudain, elle ne se sentait plus en sécurité.

CHAPITRE VII

L'arrivée du courrier procurait toujours à Louise quelques agréables moments qu'elle s'efforçait de prolonger en relisant les lettres que lui écrivait sa soeur.

Très régulièrement, en effet, depuis son départ de Bretagne, Béatrice lui donnait de ses nouvelles en même temps qu'elle lui racontait ce qui se passait à Saint-Servan-sur-Mer. Louise lui répondait avec la même régularité et cet échange de correspondance maintenait entre les deux soeurs cette intimité à laquelle elles tenaient tant.

Ce matin-là, Françoise tendit deux enveloppes à sa maîtresse:

— Aujourd'hui, dit-elle, il y a deux lettres pour mademoiselle.

Louise reconnut sur un des plis l'écriture de Béatrice. Elle dut ouvrir le second pour identifier son correspondant.

— Lucien de Villamée, s'écria-t-elle.

Par la pensée, elle revit alors son cousin lors de sa dernière visite à la "Belle Hollandaise", quand il était venu la saluer avant son départ et, en même temps, lui apprendre son intention de quitter Dinan pour rejoindre une garnison d'Afrique du Nord.

C'était d'ailleurs d'Alger qu'il lui écrivait pour lui annoncer son arrivée prochaine à Massara.

"Je vais bénéficier, disait-il, de quelques jours de permission et je veux en profiter pour aller vous voir. Béatrice a eu l'amabilité de me communiquer votre adresse et elle m'a assuré que ma visite vous ferait certainement plaisir. Ce petit mot me précédera de peu, car je compte prendre un des prochains avions pour me rendre à Massara . . ."

La jeune fille, en lisant ce court billet, fut un peu surprise. Elle n'avait pas oublié ce que lui avait dit sa soeur et si, dans le passé, elle avait méconnu les sentiments de Lucien de Villamée à son égard, elle ne pouvait maintenant les ignorer.

En d'autres circonstances, certes, elle eut manifesté un certain émoi à l'idée de revoir le jeune officier et peut-être même eut-elle jugée sa conduite un peu déplacée, alors qu'il était au courant de ses projets. Mais aujourd'hui, elle se réjouissait de son arrivée, comme si sa présence allait lui apporter un peu de ce réconfort dont elle avait besoin.

Jamais, en effet, elle ne s'était sentie aussi isolée. Les événements qui s'étaient déroulés au cours des précédentes journées n'avaient pas été sans frapper son imagination et elle ne pouvait s'empêcher de les rapprocher de ceux qui avaient marqué le séjour d'Adélaïde de Montricault dans ce pays.

N'osant se confier à personne, elle conservait ses pensées pour elle seule, ce qui contribuait à rendre plus grande sa solitude. Il lui arrivait même maintenant de regretter d'avoir accepté de suivre le prince, et elle se demandait si, loin de trouver en Sérimanie le bonheur qu'elle avait souhaité, elle n'allait pas connaître de douloureuses déceptions. Pourtant, elle avait vécu ici des jours heureux, mais désormais, il lui semblait que le chemin qu'elle suivait était semé de plus d'épines que de roses . . .

L'attitude d'Ali même l'inquiétait.

Quand il se trouvait en sa compagnie, il demeurait aussi prévenant que par le passé, mais il évitait de parler de leurs projets, comme si c'était là un sujet qu'il n'osait aborder.

Sans doute son père et également les notables de ce pays s'opposaient-ils à son mariage avec une étrangère?

Dix fois, elle fut sur le point de le questionner. Elle n'eut jamais le courage de le faire.

* * *

Ce fut Françoise qui lui annonça l'arrivée de son cousin:

— Mademoiselle . . . C'est Monsieur de Villamée . . .

Elle se précipita à sa rencontre.

— J'ai bien reçu votre lettre et je suis heureuse que vous ayez pensé à venir me voir.

— Ma présence ne vous dérange pas?

— Pas du tout . . . Je veux espérer que vous me ferez le plaisir de demeurer ici quelques jours.

— Je vous remercie, mais mon séjour à Massara sera de courte durée . . .

Ils s'étaient installés dans le jardin à l'ombre d'une tonnelle qui les protégeait des rayons du soleil. Tout était calme autour d'eux.

Pendant plus d'une heure, ils devisèrent gaiement, évoquant des souvenirs de leur jeunesse ou bien encore échangeant leurs impressions sur leurs nouvelles existences.

A aucun moment, il ne fut question de la raison qui avait motivé le voyage de Louise en Sérimanie, comme si, de part et d'autre, ils jugeaient préférable de ne pas aborder ce sujet.

L'arrivée du prince Ali leur évita de se livrer à de trop longues confidences. Comme il le faisait chaque jour, le prince venait saluer Mlle de Marcanlobert.

Louise fit les présentations.

— Je suis très heureux, lieutenant, de vous recevoir dans ce pays où la France ne compte que des amis.

Puis, se tournant vers Louise, l'héritier du roi de Sérimanie ajouta:

— Il y aura après-demain, mademoiselle, un grand bal au Palais . . . Tous les ans, à cette époque, mon père organise une réception à laquelle sont invitées toutes les personnalités de cette ville . . . C'est une cérémonie un peu officielle, mais il est de bon goût d'y assister ou plutôt de s'y faire voir . . . Naturellement, je compte sur votre présence . . . Et puisque votre cousin se trouve à Massara, il sera aussi des nôtres.

Lucien de Villamée s'inclina:

— Vous me faites trop d'honneur . . .

— C'est nous qui serons honorés de vous recevoir . . .

Répondant à l'appel de sa maîtresse, Françoise avait servi le thé qu'accompagnaient de petits gâteaux parfumés comme savent les préparer les Orientaux.

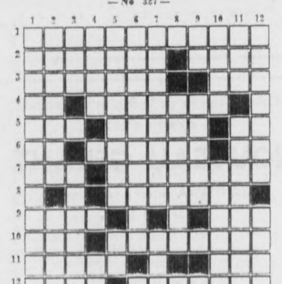
Entre deux hommes qui se rencontrent pour la première fois, la conversation ne peut qu'être banale, faite surtout d'échanges de politesses. Le prince décrivait son pays avec ses curiosités et son charme. De son côté, Lucien de Villamée se montrait curieux de mieux connaître la Sérimanie.

Louise, légèrement distraite, se contentait d'approuver parfois d'un sourire.

L'après-midi touchait à sa fin quand le prince prit congé.

(à suivre)

— No 327 —



HORIZONTALEMENT

1—Embranchement du règne végétal, renfermant tous les végétaux dont l'appareil végétatif est réduit à un thalle.
2—Cours d'eau naturel. — Liquide des arbres.
3—Sel de l'acide oléique (plur). — Aride.
4—Fleuve d'Italie. — Cordage servant à saisir un objet à bord d'un bateau.
5—Noeud d'une affaire. — Grande plaine à végétation herbeuse dans l'Amérique du Sud. — Note de musique.
6—Métal. — Soutien. — Conj.
7—Expression de tennis. — Ceux qui ne sont pas marins.
8—Action de tailler la tête d'un arbre.
9—Administre. — Enlève.
10—Particule électrisée. — Saillie d'un bâtiment en dehors du plan de la façade (plur).
11—Ce qu'il y a de meilleur. — Possessif.
12—Du verbe être. — Lenteur.

VERTICALEMENT

1—Science de l'alimentation (plur).
2—Forts bordages qui relient entre elles les différentes pièces du pont d'un navire. — Dieu des vents.
3—Salutation angélique. — Oter le lustre.
4—Attachas. — Tienne.
5—Mortalité. — De la gamme.
6—Chacune des deux cavités de la partie supérieure du coeur.
7—Appareil pour maintenir en place certains organes internes. — Suinta.
8—Sont sans activité.
9—Cité légendaire bretonne. — Machine hydraulique qui fait plonger ses godets renversés pour les remonter pleins.
10—Este en tous sens. — Pente d'un toit (plur).
11—Première femme. — Instrument dont se servent les maréchaux pour couper le sabot du cheval par sillons (plur).
12—Discrétions. — Crochet de fer.

SOLUTION DU PROBLEME No 326

Horizontalement: 1. Washingtonie; 2. Eboute — Agent; 3. Loulou — Na — Er; 4. Lusine — Amère; 5. Il — Tig — Ami; 6. Nie — Rosen; 7. Genipi — Ant; 8. Tôles — Cher; 9. Oursin — Etale; 10. Aima; 11. Ionisée — Ni; 12. Antre — Denise.

Verticalement: 1. Wellingtonia; 2. Aboulie — On; 3. Sous — Entrent; 4. Hulinlos — Ir; 5. Iton — Pli — Se; 6. Neustrienne; 7. Ed; 8. Tanagra — Ea; 9. Ogam — Onction; 10. Né — Eastham; 11. Inerme — Elans; 12. Etreindre — la.

Nouveautés pour le menu de bébé

Sans aucun doute, Bébé est le Roi de votre petit royaume familial tous les jours de l'année, mais du 25 au 30 avril, il le devient plus spécialement. A l'occasion de la Semaine Nationale des Bébés, il est alors le Roi de tout le pays.

C'est ainsi que les Canadiens rendent hommage tous les ans à leurs futurs géants! Cette année, toutefois, ils ont, plus que jamais, raison de se réjouir. En effet, l'Office fédéral de la Statistique révèle que 486,000 bébés sont nés au Canada en 1959, soit 16,000 de plus que le record établi en 1958.

Depuis déjà plusieurs années, le Canada s'enorgueillit d'avoir le taux de natalité le plus élevé de toutes les nations industrielles. Tous les jours de l'année, 24 heures par jour, chaque minute qui passe enrichit d'un nouveau bébé une famille canadienne.

Les statistiques ajoutent que ces nouveau-nés sont impressionnants non seulement par leur nombre, mais aussi par leur santé, leur robustesse et leur bonne envie de vivre.

Autrefois, les mamans espéraient voir leur bébé doubler en cinq mois le poids qu'il avait en naissant, mais aujourd'hui, c'est plusieurs semaines plus tôt, même au bout de trois mois, que les bébés doublent leur poids. A un an, le bébé de 1960 mesurera probablement 2 pouces de plus que son grand-père lorsqu'il avait son âge. A neuf ans, il dépassera de 4 pouces et de 8 livres, les garçons de son âge il y a 50 ans.

Les progrès réalisés par la science et la technique médicales sont un important facteur de cette amélioration tout comme les nouvelles connaissances que la maman a acquises dans le domaine de l'alimentation.

Le rayon des aliments pour bébés est devenu l'un des plus importants dans tous les grands magasins d'alimentation.

H. J. Heinz, le principal fabricant du pays, met aujourd'hui sur le marché plus de 170 variétés d'aliments pour bébés et enfants. Il y a quelques années à peine, les mamans n'auraient même pas essayé de préparer elles-mêmes plusieurs de ces aliments.

On ne peut imaginer une maman du début des années trente servant à son bébé divers plats aux nouilles ou à la viande de boeuf, une omelette au bacon, des mets aux oeufs, à la dinde ou au poulet, sans mentionner toutes les variétés de fruits, y compris les tutti-frutti. Il suffit aujourd'hui d'un ouvre-boite pour servir à bébé un plat complet de viande et de pommes de terre que maman a tiré d'une seule boite de conserve, sans avoir rien eu à préparer.

Les mamans n'ont plus besoin d'être des spécialistes en diététique. La plupart savent que la vitamine A accroît la résistance aux rhumes, que la vitamine B favorise l'appétit et la croissance et que la vitamine C aide à renforcer les os et les dents. Mais même si vous n'êtes pas trop sûre de bien connaître les vitamines, rappelez-vous que le rayon des aliments pour bébés vous en offre en abondance et sous toutes les formes alimentaires.

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette

Temps de Pâques

Pour cette Joie débordante, qui fuse de partout
Pour tes fleurs
Pour tes oiseaux dans les branches,

Pour la chanson des cloches de Pâques
Et pour la chanson printanière
Dans les coeurs qui s'éveillent à l'amour,

Nous te louons, Seigneur.
Et pour ce printemps du monde renouvelé
Par ton Fils ressuscité,
Et pour ton soleil et pour mon Christ,

qui monte dans le ciel
Nous te louons, Seigneur.
Pour les petites églises solitaires de campagne
Qui chantent Pâques dans les vallées et les montagnes,

Et pour les grandes cathédrales ruisselantes d'or et d'honneur,
Et pour la première des premières,
Ta cathédrale de Rome où pontifie ton représentant,
Nous te louons, Seigneur.

Et pour les âmes des saints qui te prient
Et qui sont tes fleurs magnifiques,
Et pour l'âme plus pauvre encore du pécheur,
Qui rôde timidement cherchant à te revenir,
Et pour la petite feuille,
Et pour le roseau à moitié brisé qui voudrait revivre,
Nous te louons, Seigneur.

(Extrait de "Avec Le Christ")

Docteur: "Votre mari s'écoute trop."

Elle: "Pas possible; il est sourd comme un pot."

Pensez à verser un peu d'eau fortement ammoniaquée chaque soir sur votre évier de cuisine, vous éviterez ainsi toute odeur désagréable.

Ce qu'on dit: Je viens payer mon bill.

Ce qu'on doit dire: Je viens payer ma facture.

Les fruits mûriront plus vite si on a soin de les mettre dans un sac de papier, et à l'obscurité.

J'ai dit à ma fiancée que j'avais un oncle très riche. Elle est devenue ma tante.

On se rapproche de plus en plus d'une solution à peu près complète au problème du cancer. Quand on le découvre à temps la guérison est assurée. Mais bientôt il sera peut-être possible de le prévenir.

Avant d'enfoncer un clou dans un bois un peu épais, frappez la pointe de ce clou avec le marteau. Vous éviterez l'éclatement du bois.

Jadis les plus grands peintres, un Lancret, un Watteau, ne dédaignaient pas de décorer avec leur grâce exquise des oeufs de Pâques destinés aux belles dames de la cour.

— Jos. s'est suicidé.

— Qu'est-ce qui lui est passé par la tête?

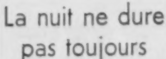
— Une balle de revolver.

Des Américains iront à la lune bien avant 1970

WASHINGTON — L'astronaute américain John Glenn a révélé qu'à son avis la technique du "rendez-vous orbital" ferait gagner au moins deux ans aux plans américains de conquête humaine de la lune, c'est-à-dire qu'on pourrait "alunir" bien avant 1970. La division de l'astronautique de la N.A.A. a par ailleurs dévoilé à la presse une maquette d'un vaisseau lunaire monté par trois astronautes, sur lequel reposent les espoirs américains.

Gâteau jonquille

Les Economistes ménagères du Ministère de l'Agriculture du Canada suggèrent de profiter du bas prix des gros oeufs pour offrir comme dessert de Pâques ce délicieux gâteau jonquille. Voici la manière de procéder: Battre 7 blancs d'oeufs avec 1 c. à thé de crème de tartre et ½ c. à thé de sel jusqu'à ce qu'ils soient fermes mais non secs et cassants. Ajouter graduellement une demi-tasse de sucre en continuant de battre. Diviser le mélange en deux parties égales. Incorporer à chacune une demi-tasse de farine et un quart de tasse de sucre tamisés ensemble. A l'une des pâtes, incorporer 4 jaunes d'oeufs battus et ½ c. à thé de vanille. A l'autre ajouter ½ c. à thé d'essence d'amande. Déposer la pâte par cuillerées dans un moule tubulaire de 9 pouces, non beurré, en alternant la pâte blanche et la pâte jaune. Cuire à four modérément lent (325 F.) environ une heure. Au sortir du four, suspendre le moule renversé de manière à ce que la surface du gâteau ne touche à rien. Laisser refroidir. Démouler. Délicieux avec un glaçage au citron.



La nuit ne dure pas toujours

Pâques, c'est plus qu'un jour, plus que le commencement de la saison douce, c'est une fête d'abord religieuse. Mais on trouve une certaine analogie entre notre vie humaine et cette lente et douloureuse montée vers le Calvaire suivie d'une résurrection éclatante.

Par le péché, la souffrance et la mort sont entrées dans le monde. Tous les humains souffrent et meurent. C'est leur lot! Mais la joie n'est pas disparue pour autant. Plus rare, plus fragile, plus méritée, elle nous est devenue très précieuse; elle est née de la paix et de l'espérance, elle est née de l'amour. Le bruit l'étourdit et la fait fuir, on croit la voir, on s'aperçoit qu'en nous agitant ce n'est pas elle mais un pâle reflet, et dès que l'agitation disparaît, on reste plus malheureux, plus vide qu'avant. Il lui faut donc la paix, extérieure et intérieure, au prix de la mort de petits plaisirs égoïstes et insatisfaisants. Sans espérance, elle ne peut non plus



exister, il faut croire en elle au milieu de la tourmente pour qu'elle vienne vers nous. Elle est aussi née de l'amour, car la haine ronge, l'égoïsme tue la joie véritable, celle de donner d'abord, car c'est JUSTEMENT CE DON qui établit la joie, et que sans amour on ne peut donner, comme sans don, on ne peut aimer.

Tous à un moment ou l'autre de notre vie nous souffrons, de notre part, de la part de ceux qui nous aiment, de la part de ceux qui ne nous aiment pas, de la part des indifférents, de la vie, tout simplement. Mais au bout de chaque nuit, il y a l'aurore, puis le jour. Cela commence négativement, par le noir moins profond du ciel, puis survient lentement une sorte de grisaille inquiétante. Dès le premier brin de lumière rose, un oiseau s'éveille et se met à chanter. "Le matin se refait", miracle quotidien, pendant que nous reposons.

Ainsi de la Semaine sainte. Nous assistons à la tombée de la nuit. Les hommes vont tuer Dieu avec des raffinements de cruauté qu'il faut être humain pour inventer. Et pourtant, cette mort douloureuse et ignominieuse contient une semence de vie, elle est LE RACHAT DU MAL PAR LA DOULEUR sous tous ses aspects. Le monde, sauvé par son Dieu, est sauvé de façon aussi humaine que possible.

Puis la semaine se referme sur toutes ces douleurs, pour se résumer en un immense alléluia, la RESURRECTION. Ainsi en sera-t-il de vous qui souffrez: la Joie vous attend, permettez-lui de venir vers vous. Ne croyez pas que la nuit va durer toujours. Ne vous exaltez pas du bruit de votre propre drame, faites le calme car la joie est timide et craintive. Chassez la haine et l'égoïsme, ne vous refermez pas sur les duretés de la vie et sur les vôtres, car la joie a besoin d'amour et de pardon. La douleur sans éclat et sans révolte est la plus salvatrice, les autres sont hélas stériles. Et la résurrection est d'autant plus exaltante.

Michelle ROY.

Au Canadien National: chèques bilingues

OTTAWA — Après les chèques bilingues fédéraux "venus trop tard", selon l'opinion générale, — au fait, les a-t-on vus, — voici que les Chemins de fer nationaux se rendent compte de l'existence de leurs clients et employés de langue française.

En cette nerveuse période électorale où nous sommes engagés depuis deux ou trois mois, le gouvernement a jugé bon de convaincre les Chemins de fer nationaux du Canada d'émettre des chèques bilingues.

"A l'avenir, le Canadien National émettra tous ses chèques dans les deux langues", a annoncé le ministre des Transports, M. Balcer.



Q. — Je viens à mon tour vous demander un petit renseignement. J'espère que vous pourrez m'aider comme vous le faites pour tant d'autres personnes. Sauriez-vous où je pourrais me procurer ou me faire faire une perruque? Serait-ce dans un salon de coiffure ou existe-t-il des perruquiers dans les grandes villes? Je vous remercie beaucoup. — UNE QUI VEUT SAVOIR.

R. — Il vous faudrait aller consulter les experts du plus grand salon de coiffure de la ville la plus rapprochée de chez-vous afin d'obtenir ces renseignements. Certaines de ces maisons vendent des perruques pour le soir et les grandes occasions, mais si vous en désirez une plus résistante, il faudrait sans doute la faire faire sur commande. Je regrette de ne pas pouvoir vous donner plus de renseignements, mais les perruquiers sont très rares et c'est seulement chez les coiffeurs qu'on saura le faire. Merci de vos bonnes remarques.

* * *

Q. — Je suis veuve depuis plus de six mois et à la fin de l'année scolaire mon aînée recevra son diplôme d'immatriculation. Elle a toujours été une excellente élève et je sais qu'elle terminera ses études de la même façon. J'aimerais lui faire une petite fête intime pour lui témoigner ma joie et ma fierté et aussi lui faire le plaisir de recevoir, avec ses grands-parents, un petit nombre de jeunes amis. Croyez-vous que ce serait déplacé? Nous avons tellement de chagrin, qu'il me semble presque nécessaire de marquer ce grand jour. Votre opinion nous serait d'autant plus utile qu'elle servira à clore une discussion.

MAMAN FIERE.

R. — Sans organiser une soirée dansante pour votre jeune fille, vous ferez très bien de réunir dans l'intimité ceux que vous mentionnez dans votre lettre. Jusqu'à date, ce jour sera un des plus importants de sa vie et il serait regrettable que vous ne la fêtiez pas un peu. Si la collation des diplômes n'a lieu que dans un mois ou deux, votre deuil datera de près d'un an, et il faudrait ignorer les personnes qui se permettraient de vous critiquer. Le père de cette enfant serait le premier, s'il vivait, j'en suis certaine, à vouloir que tous se réjouissent à cette occasion.

* * *

Q. — A l'occasion de la collation des diplomes des finissants de l'école supérieure ou secondaire que fréquente ma fille, on a demandé que les élèves finissantes portent des robes blanches. Est-ce absolument de rigueur? Ma fille déteste les robes blanches et préférerait une toilette de teinte pastel. Votre opinion s'il vous plait?

VEUT FAIRE PLAISIR.

R. — Puisque les autorités de l'école on demandé les robes blanches, c'est sans doute parce qu'elle désirent de l'uniformité dans le cortège des finissantes. Puisque c'est le dernier geste aimable que votre fille pourra faire envers des personnes qui se sont dévouées pour son éducation, il me semble qu'elle pourrait le faire gentiment, quitte à faire teindre la robe de la couleur qu'elle préfère plus tard. De cette façon, vous qui cherchez à lui faire plaisir, vous y gagneriez, puisque la robe ferait d'une pierre deux coups.

* * *

R. A EPLOREE. — Je n'ai pas publié votre lettre qui est beaucoup trop personnelle pour ce courrier. Croyez que vous avez toute ma plus sincère sympathie, chère Madame. D'être responsable dans une bonne mesure du malheur qui vous arrive, ne fait que vous rendre plus misérable et je regrette d'avoir à vous donner raison. Maintenant que le mal est fait et que votre enfant adulte se montre rebelle à tous les conseils et à toutes vos supplications de revenir dans le droit chemin, il ne vous reste plus qu'à prier et à vous armer de patience. Ne lui fermez pas votre porte, cependant, mais pour aucune considération ne recevez son associé chez vous. Vous n'avez pas le droit d'encourager ou même de sembler encourager ce triste ménage. A votre place, pour être complètement renseignée, je consulterais votre curé qui saura en plus de vous donner la ligne de conduite à suivre, vous encourager et vous consoler.

LOUISE.



AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Soyez sobres et prudents et vous vivrez plus longtemps

par le Dr Adrien Plouffe

Sobriété, prudence et gros bon sens
Vous aideront à vivre plus longtemps.

On admet cette vérité que la plupart des accidents d'automobile arrivent quand on dépasse la vitesse de 60 milles à l'heure. Alors si tous les chauffeurs se contentaient d'aller à 60 milles à l'heure, ils joueraient beaucoup moins avec le risque de se tuer et de tuer les autres.

* * *

Il faudrait être bien nigaud pour ne pas constater que tout ne tourne pas rond dans notre organisme. Quand ça ne va pas aussi bien qu'auparavant, ça crève les yeux! Eh bien, c'est à ce moment-là qu'il faut consulter le médecin. L'homme sage et raisonnable qui agit ainsi peut prévenir dans une multitude de cas, l'aggravation de sa maladie. Qu'est-ce que vous attendez, messieurs-dames, pour consulter le médecin? — et tout de suite!

* * *

L'homme veut être heureux et il connaît fort bien l'influence de la santé sur son propre bonheur, mais avec une inconséquence incroyable, il voue une sorte de culte à la négligence et il n'évite pas la maladie ou l'accident, ce qui serait parfaitement possible, grâce à la prudence, à la prévoyance et au gros bon sens.

* * *

Si tous les goinfres devenaient plus modérés à table, dès leur première indigestion, il y aurait moins de gourmangeurs qui meurent d'avoir trop mangé! Hélas, la plupart de nos trop bonnes fourchettes se moquent de la sonnette d'alarme et ils préfèrent mourir plutôt que de se priver de leur gourmandise gargantuesque!

* * *

Plus on néglige l'hygiène dentaire et plus on s'approche du moment où l'on devra porter un ou deux dentiers!

* * *

Ne négligez pas cette toux opiniâtre, cette expectoration insolite, cette température légère le soir, cette fatigue au moindre effort, ces digestions laborieuses. Devant ces symptômes, la consultation médicale s'impose avec une radiographie pulmonaire. C'est peut-être de la tuberculose! En tout cas et par mesure de précaution, faites-vous examiner, s'il vous plait!

* * *

On dépense un peu d'argent pour prévenir une maladie ou son aggravation. On en dépense infiniment plus pour retrouver la santé qu'on a perdue par sa faute!

* * *

En conséquence, que le gros bon sens, la sobriété et la prudence fleurissent dans le petit jardin de votre vie quotidienne et vous vivrez dans l'enchantement de la bonne santé et sous le charme du bonheur qu'elle apporte aux gens de bonne volonté.

Jean XXIII s'est rendu en l'église où il fut ordonné

ROME — Le Pape a participé, dimanche, à la procession du Carême, qui s'est déroulée place du peuple, entre l'église Ste-Marie-du-Peuple et l'église Ste-Marie "in Monte Santo".

Dans ce dernier sanctuaire, une plaque a été apposée il y a quelques jours en souvenir de l'ordination sacerdotale que Jean XXIII y reçut le 10 août 1904.

Avant la bénédiction que Mgr Filippo Pocci, auxiliaire du vicaire de Rome, a donnée avec une relique de la vraie Croix, S. S. Jean XXIII a prononcé une allocution dans laquelle il a notamment évoqué avec émotion les souvenirs que l'église Ste-Marie "in Monte Santo" évoque pour lui.



by Laura Wheeler

Numero du patron: 741

Prix: 35c

(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande a:

Laura Wheeler Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement le numéro du patron, votre nom et votre adresse.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Pour telephoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443, entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi.

Heure finale: mercredi midi

Vol. 49—No 3

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 155, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

AIMERIEZ-VOUS AUGMENTER votre revenu actuel? Vendez produits avantageusement connus. Si vous êtes actifs, débrouillard, vous réaliserez un salaire au-dessus de la moyenne en vendant produits pour le foyer et la ferme. **FAMILEX, Dépt. A-7, 1600, Delorimier, Montréal.**

SI VOUS AVEZ DES ENFANTS A FAIRE GARDER durant le jour, confiez-les à une dame responsable à 323, rue Langevin. $2.00 par jour. Signaler: **CHapel 7-3522.** 2-817-3C.

POUR FAIRE REMPLIR FORMULES D'IMPOT. Signaler: **CHapel 7-6082.** 46-684-T.F

SI VOUS AVEZ DES SCIES de quelque genre que ce soit, à faire aiguiser, adressez-vous à **267, rue Notre-Dame ou signalez CHapel 7-5972.** 49-737-T.F

MESDAMES — Avant d'envoyer vos manteaux de fourrure à l'entrepôt, pensez à les faire réparer ou transformer à prix avantageux. **S'adresser à M. Saras, 533, rue Des Meurons. Téléphone: CHapel 7-2460.** 50-765-3C.

REPRESENTANT DE LANGUE FRANCAISE DEMANDE

Avons besoin d'un représentant pour la région du Grand-Winnipeg. Doit être marié, posséder automobile et pouvoir s'engager sous cautionnement. Excellent système de paiement de commission. Tous bénéfices, plans de pension, d'assurance-vie, etc. **Pour tous renseignements, s'adresser à Garden of the Holy Sepulchre Ltd., 356, rue Main, Winnipeg, Man., ou appeler WHitehall 3-7425.** 49-738-6C.

L'EXPOSITION MONDIALE DE L'AGE DE L'ESPACE D'AMERIQUE 1962, SEATTLE. Obtenez tous les renseignements sur voyage, logements, restaurants, prix d'entrée, voyages supplémentaires, camps et parc pour remorques, tarifs. Projetez dès maintenant pour familles, groupes, simples. Abondantes suggestions d'économies. Envoyez $1.00. **Budget Services, C.P. 1262, Seattle, Washington, E.-U.** 1-799-3C.

R. A. ANDRES

Clinique de physiothérapie et de massage

Spécialiste dans le traitement de rhumatisme, arthrite, sciatique, névrite, lumbago, migraine, etc.

Aide aussi les cas chroniques.

566, rue Maryland, Winnipeg

Téléphone: SP 2-2764

Pas de cheveux gris . . .

Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.

Ecrivez pour nos dépliants gratuits

C. C. Jamieson

Boite postale 32, Transcona, Man. Téléphone: CAstle 2-4492

ROVATZOS "Flowerland"

Spécialité: fleurs pour mariages Bouquets de corsage et autres Couronnes mortuaires

263, avenue Notre-Dame, Winnipeg

Téléphone: WHitehall 3-2934

Signalez CHapel 7-4288

Transit Service Station

567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification - Réparation de pneus

Pour réparations de dactylographes, de machines à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion,

adressez-vous à

Reliance Typewriter

Office Equipment & Supply Co.

275, ave Taché, St-Boniface

Bureau: CEdar 3-1796
Résidence: CHapel 7-6617

ROGER-A. SABOURIN, gérant



Maintenant situés à 243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais

ON DEMANDE AIDE MENAGERE — Jeune fille propre, en bonne santé pour travail domestique dans maison de médecin. Salaire en rapport avec âge et expérience. Pour 1er mai. **Signaler: GLobe 2-2787.** 3-848-4C.

ON DEMANDE SECRETAIRE BILINGUE ayant connaissances élémentaires de comptabilité. Bon salaire. **S'adresser à Boite 839, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 3-839-4C.

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT POUR TRAVAIL PLEIN TEMPS, VENDEUSE — Pour rayons de bijouterie et de bonbons. Préférablement âgées de 18 à 30 ans. Belle apparence essentielle. **Chez F. W. Woolworth, 259, rue Marion, Norwood. S'adresser à Mme Joye.** 3-852-3C.

ON DEMANDE MECANICIEN BILINGUE à St-Boniface, pour 1er mai. **Pour plus d'informations, signaler: CHapel 7-8268.** 3-854-3C.

ON DEMANDE JEUNES GENS POUR CHAMBRE ET PENSION. Localité centrale, dans district de Norwood. **Signaler: WHitehall 2-8832.** 2-837-3C.

A LOUER — St-Boniface: 3 pièces. Complètement privé. Possession: 1er mai. **Signaler: CEdar 3-3154, après 5 h.** 1-801-3C.

A LOUER — Norwood. Logis: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Libre: 1er mai. Adultes de préférence. **Signaler: CHapel 7-9655.** 1-806-T.F.

A LOUER — Rue Des Meurons. Logis: 3 pièces. Broché pour poêle. **Signaler: CEdar 3-1686, après 4 h.** 3-843-5C.

A LOUER — St-Boniface, rue Aulneau. Près église. Logis non meublé: 4 pièces. Adultes de préférence. **Signaler: EDison 4-7398.** 2-831-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Complètement meublé. Cuisine moderne. Entrée privée. **Signaler: CHapel 7-9133, le soir et en fin de semaine.** 2-827-3C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. Possession immédiate. **Signaler: CEdar 3-3352.** 2-812-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 379, Place Cabana. Logis: 2 pièces. Salle de bain privée. **Signaler: CEdar 3-6741.** 2-816-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 216, rue La Vérendrye. Logis: 3 pièces. Salle de bain privée. Libre: 1er mai. **Signaler: WHitehall 3-7955 après 5 h.** 2-818-3C.

A LOUER — St-Boniface, près hôpital. Grande chambre meublée avec facilités de cuisine. **Signaler: CEdar 3-4017.** 2-833-3C.

A LOUER — Ile-de-Chênes, en face de l'église. 2 logis modernes: 3 pièces. Entrées privées. Possession immédiate. **S'adresser à Mme M. Mondor, Téléphone: Lorette 348.** 3-847-3C.

A LOUER — St-Boniface, 541, rue Langevin. Grande chambre meublée. Réfrigérateur, garage. Pour homme. Libre: 1er mai. **Signaler: CEdar 3-3561.** 3-849-4C.

A LOUER — St-Boniface, 401, rue Gaboury. Dans duplex moderne. Logis: 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. Place de stationnement. Libre immédiatement. **Signaler: ALpine 3-0287.** 2-815-3C.

A LOUER — Norwood. Logis: 3 pièces, 2e étage. Salle de bain privée. Libre immédiatement. Couple de préférence ou avec 1 enfant. $60. **Signaler: GRover 5-0797.** 2-838-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Joli logis: 3 grandes pièces. Dans immeuble-appartement moderne. Place de stationnement avec prise de courant gratis. Usage de lessiveuse et sécheuse. $85. **S'adresser à Devriendt Apartments, 335, avenue Provencher (appt. 2). Téléphone: CEdar 3-1237.** 1-788-T.F.

Canadiens français et catholiques

Garçons et filles qui désirez correspondre ou vous rencontrer en vue du mariage. Adressez-vous au Centre de Correspondance, **Boite 437, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** Soyez assurés de la plus entière discrétion. 30-437-6M.

SPENCER

Vêtements de base faits sur mesure pour soulagement des maux de dos et mauvaise posture.

Pour un rendez-vous, appelez, après 4 heures, Mme J. Haskell, représentante, JUstice 9-2671. 281, rue Lansdowne, Winnipeg 4. Pour références, appelez Mme Courteau, CEdar 3-5016.

ABC Accounting Service

- tenue de livres
- préparations des rapports
- rapports de l'impôt sur le revenu

Bureau: SUnset 6-2390
Résidence: SUnset 3-8746
3 - 515, ave Ellice, Winnipeg 2, Man.
Paul LEPAGE, gérant

PIANOS ET ORGUES A VENDRE

Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français M. Jean Carignan.

J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle des rues Graham et Edmonton Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

Horloger suisse

Louis Matile & Fils

maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone: WHitehall 2-6625

GUERTIN Frères

MARCHANDS DE PEINTURES

— Gros et détail —

Accessoires pour peintres

1135, rue St. James, Winnipeg

Téléphone: SUnset 3-7258



ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100 édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2



VOTRE CIMETIERE CATHOLIQUE

Le Jardin du Saint-Sépulcre

Avec l'approbation de l'Autorité de l'Archidiocèse de Saint-Boniface

Bureau: 707 - 356, rue Main
Great Western Building — Winnipeg
Tél.: WH 3-7425

A LOUER — St-Boniface. Près hôpital. Chambre meublée, pour une ou 2 personnes. Aussi, petite chambre pour homme. **Signaler: CEdar 3-4737.** 2-839-3C.

A LOUER — St-Boniface, 402, Place Cabana. Logis: 2 pièces. Salle de bain privée. Poêle et réfrigérateur. Libre immédiatement. $50. **Signaler: CEdar 3-5943.** 3-856-5C.

A LOUER — St-Boniface. Près basilique. Logis: 3 pièces. Salle de bain privée. Adultes de préférence. **Signaler: WHitehall 3-2744.** 3-853-3C.

A LOUER — Norwood, Précieux-Sang. Belle chambre, facilités de cuisine. Pour homme tranquille. $32. Libre: 15 mai. **Signaler: CHapel 7-6082.** 3-850-T.F.

A LOUER — St-Boniface, Rue St-Jean-Baptiste. Logis moderne: 3 pièces. Poêle et réfrigérateur. Possession: 1er avril. $62.00. **Signaler: CHapel 7-8178 le jour; WHitehall 3-2174 le soir.** 50-777-3C.

A LOUER — Norwood, 145, avenue Monck. 2 logis: 1 de 4 pièces, l'autre de 2. Plus 1 chambre meublée séparée. **S'adresser en anglais à GRover 5-1685, après 6 h.** 3-860-5C.

A LOUER — St-Boniface, avenue Provencher. Grande chambre meublée. Avec ou sans pension. Près autobus. Libre: 1er mai. **Signaler: CEdar 3-5268.** 3-857-5C.

A LOUER — St-Boniface, 458, rue Aulneau. Logis: 3 pièces. Entrée demi-privée. Salle de bain privée. Broché pour poêle. 3-861-5C.

A VENDRE — Réservoir à eau chaude en cuivre: 40 gallons avec accessoires. Très bon état. **AUSSI** scie à ruban (band-saw) "Teco", lame 8". Presque neuve. **Signaler: CHapel 7-7479.** 3-863-4C.

A LOUER — St-Boniface, 254, rue Cathédrale, près basilique. Beau logis: 3 pièces. Salle de bain, 3 morceaux. $55 par mois. **Signaler: CEdar 3-5771.** 3-785-3C.

A LOUER — Norwood. Logis: 3 pièces, 3e étage. Nouvellement décoré. Réfrigérateur et "rangette". Possession immédiate. **Signaler: CHapel 7-3705.** 2-830-3C.

ATLAS UPHOLSTERING

Offre service de rembourage, de recouvrage et de réparation de votre vieux sofa ou devan-lit. Travail excellent et à prix raisonnables. Faisons meubles sur commande et acceptons échanges de vieux meubles. Avons grande chambre de montre et exposition de meubles de première qualité. Maison digne de confiance, en affaires depuis plusieurs années. Veuillez appeler pour rendez-vous. Notre représentant se rendra chez vous avec choix complet d'échantillons de tissus et vous donnera une estimation gratuite.

ATLAS UPHOLSTEFING CO. LTD.
283, rue Market
Téléphone: WHitehall 3-6748
1-790-T.F.

A VENDRE — St-Boniface. Maison moderne: 4 pièces. Soubassement avec chambre finie. Chauffage: huile. Garage. Grand lot. Taxe: $180. $11,500 avec hypothèque de $7,000. **Signaler: CEdar 3-4458.** 50-766-T.F.

A VENDRE OU ECHANGERAIT SUR PROPRIETE camion Ford 57, "tandem" avec bascule. **Signaler: CHapel 7-2420.** 3-844-4C.

AUBAINE — St-Boniface. 2 maisons, côte à côte. Revenu annuel: $1,680 chacune. Taxe: $165 chacune. Logis: 3 et 5 pièces chacune. **Appeler propriétaire: ALpine 3-4752.** 50-779-7C.

A VENDRE — Dans village de Lorette, Man. Lot: 60' x 159'. **S'adresser à Ernest Desautels, Lorette, Man.** 2-822-3P.

A VENDRE — St-Boniface. Bonne location. Immeuble-appartement: 8 logements. Bon revenu. Cause de vente: Propriétaire désire argent pour affaires. Pas d'agent. Faites votre achat directement du propriétaire. **Signaler: WHitehall 3-6748 entre 9 h. et midi ou 2 h. et 5 h.** 1-789-T.F.

A VENDRE — Norwood. Maison: 10 pièces: 5 au 1er, 4 au 2e. Une chambre au soubassement. Prix: $20,000. $5,000 comptant. Paiements très faciles. **Signaler: CHapel 7-7453.** 48-727-3C.

DEVONS ACHETER MAISON de 5 ou 6 pièces à St-Boniface ou Norwood prochainement. **Veuillez signaler CHapel 7-7603.** 39-383-T.F.

A VENDRE — Norwood, 157, rue Eugénie. Bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Possession immédiate. Vendrait poêle, réfrigérateur, laveuse et sécheuse automatiques. Pas d'agents. **Signaler: CHapel 7-3737.** 2-834-3C.

Garage à vendre

Dans centre canadien-français, agence d'auto et de machines aratoires. Bonne bâtisse, bonne clientèle. Gros chiffre d'affaires. Cause de vente: santé. S'adresser à **Boite 840, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 2-840-4C.

A VENDRE — St-Boniface. Bungalow moderne: 5 pièces. Chauffage: huile. Garage. **Appeler propriétaire, à CHapel 7-8268.** 3-835-3C.

A VENDRE — St-Boniface. Un des plus beaux sites de Windsor Park. Grand bungalow de luxe, 3 chambres à coucher, 1 an. Plusieurs commodités spéciales. Comptant requis: moins de $4,000 à une hypothèque NHA. **Signaler: ALpine 3-8192.** 3-851-3C.

A VENDRE — St-Boniface. Près écoles et églises catholiques et toutes commodités. Semi-duplex. Logis: 4 pièces au 1er, pour propriétaire. Grand lot. **Signaler: HUdson 9-1658 ou SUnset 3-0290.** 3-845-3C.

A VENDRE — Terre: 460 acres, 6 milles du village de Lorette, Man. ¾ de mille de route Trans-Canada. Près école moderne. Maison: 8 pièces en bon état; eau chaude et froide. Vendrait avec bâtiments et bonnes machines aratoires. A bon marché. **Téléphoner Lorette 385.** 2-813-5C.

A VENDRE

St-Boniface — Près hôpital. Triplex moderne. Revenu mensuel: $165, plus 5 grandes pièces pour propriétaire. Garage double neuf. $10,000 comptant. Balance à termes.

Winnipeg — Rue Vaughan. Contenu complet de 2 maisons de rapport, 22 pièces. Loyer mensuel: $200. Revenu mensuel: $490. $5,000 à termes.

St-Vital — Rue Carrière. Bungalow moderne: 5 pièces, 6 ans. 3 chambres à coucher. Considérerait échange sur bungalow à St-Boniface. $7,000 comptant. Balance à termes.

St-Vital — Duplex neuf: 4 et 5. Revenu mensuel: $220. $10,000 comptant. Balance $77 par mois, P.I.T.

St-Boniface — Rue Langevin. Maison pour famille: 5 pièces, 3 chambres à coucher. $1,500 comptant. Balance à termes. Considérerait échange pour maison à St-Boniface, Parc Windsor ou Norwood.

St-Boniface — Près hôpital. Bungalow. 3 chambres à coucher. Garage. Grand lot. $12,300 à termes faciles.

Village St-Jean-Baptiste — Maison pour famille: 4 chambres à coucher. Possession immédiate. Accepterait offre raisonnable avec termes faciles.

St-Boniface — Près hôpital. Triplex moderne, 10 ans. Poêles et réfrigérateurs. Chaque logis privé. Montant raisonnable comptant. Balance portée par propriétaire.

A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
3-858-3C.

POUR VENTE de maisons à St-Boniface, Norwood ou St-Vital, ou pour rachat avec $500 comptant, ou plus appeler Midtown Realty GLobe 2-4165 ou A. Desaulniers, CEdar 3-3814. 41-612-T.F

ON DEMANDE

Institutrice pour école Haywood, no 1193. Nombre d'élèves: 18. Grades 1 à 7. **S'adresser à M. François de Rocquigny, secrétaire, Haywood, Man.** 3-846-4C.

ON DEMANDE

Maîtres et maîtresses qualifiés pour l'école Consolidée de Ste-Anne, no 2379. Salaire selon l'échelle établie. **S'adresser en mentionnant qualifications et expérience acquise (dans quels grades), à M. Roland-J. Freynet, secrétaire, Ste-Anne, Man.** 1-787-T.F.

ON DEMANDE

Institutrices qualifiées pour l'école élémentaire du District Consolidé St-Joachim, no 2378. Mentionner qualifications et expérience acquise. **S'adresser à M. Adélard Fournier, secrétaire, La Broquerie, Man.** 2-828-3C.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice qualifiés bilingues pour l'année '62-'63 et l'école Pennown, no 1799. Salaire selon l'échelle établi.e 8 élèves. Logis à l'école. Près grand-route. Expérience préférée. **Ecrire à M. Paul Maguet, sec., Laurier, Man.** 2-835-4C.

Pour l'école consolidée d'Elie, no 2383
ON DEMANDE

Instituteurs ou institutrices qualifiés, bilingues, pour les grades 2 et 3; 3 et 4; 5 et 6, pour le mois de septembre 1962. Salaire selon l'échelle établie. **S'adresser à Mme Irène Désilets, sec.-trés., Elie, Man. Téléphone: 36.** 3-862-4C.

A VENDRE

St-Boniface — $15,000. Près hôpital. Maison de revenu: 3 pièces en bas, 4 en haut. 2 entrées. Taxes: $272. Lot: 50' x 120'. Très propre. Comptant requis substantiel.

Spécialiste en ventes de terres au Manitoba — 40 à 1,100 acres. 320 acres pour $12,000; 640 pour $13,000.

St-Boniface — Triplex en pierre. Chauffage: huile. Titre clair. Grand lot. $15,000. Toute offre considérée.

J. CARRIERE REALTY
133, rue Taché
Téléphone: GLobe 2-1422
1-803-3C.

FRANK H. McCREA & COMPANY
414, édifice Somerset
Téléphone: WHitehall 2-4640

A VENDRE

St-Boniface — Semi-duplex: 4 et 3. Chauffage: eau chaude, huile. Grands lot et garage. Près écoles et autobus. Comptant requis: $1,500 ou accepterait maison en échange. Hypothèque ouverte: 6½%.

Norwood — Maison, 2 étage, 7 pièces: 3 et 4. Chauffage: charbon "stoker". Grand lot. Prix: $12,600. $2,600 comptant. Balance au vendreur à 7%. $65 par mois.

Pour achats, ventes ou échanges de propriétés à St-Boniface, Norwood ou St-Vital, appeler Marie-Claire Préfontaine après 5 h. SPruce 5-5480. 2-832-3C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

A VENDRE

Norwood — 230, rue Eugénie. $12,800. Maison: 6 pièces, 3 ou 4 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur. Chauffage: huile. Nouveau garage. Comptant requis: $1,300. Possession immédiate.

Norwood — Rue Dubuc. $7,700. Bungalow: 3 pièces. Nouvellement décoré. Chauffage: huile, Garage. Près autobus. Belle aubaine pour jeune couple ou personnes retirées. Comptant requis: $900.

St-Boniface centre — Bungalow: 4 pièces. $12,400. Ameublement inclus. Grand salon, cuisine, 2 chambres à coucher. Soubassement ¾. Garage. Chauffage: huile. Comptant requis: $5,000. Balance portée par propriétaire.

St-Boniface — Petit immeuble-appartement: 4 logis. En plus, maison: 5 pièces pour propriétaire. Revenu mensuel: $285. Chauffage: gaz. Comptant requis: $10,000.

St-Boniface — Bungalow: 5 pièces. Age: 12 ans. Echangerait pour duplex à Norwood.

Ste-Anne-des-Chênes — Village. Maison: 4 pièces sur 2 acres de terre. Prix: $1,200 comptant.

N. BERNIER
594, rue St-Jean-Baptiste
Téléphone: CEdar 3-2027
1-805-3C.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
St-Boniface

A VENDRE

St-Boniface — Triplex, 16 ans. Revenu mensuel: $145, plus logis 4 pièces pour propriétaire. Garage double. $18,900. Termes faciles.

Norwood — Maison de revenu, 15 ans. Bel emplacement, 4 pièces modernes pour propriétaire, plus revenu mensuel: $120. $17,800.

St-Boniface — Restaurant. Ameublement complet, 28 places. Logis attenant: 6 pièces. Meilleure offre.

St-Boniface centre — Maison ultra moderne: 6 pièces. 2 salles de bain. Poêle et réfrigérateur inclus. En plus logis moderne: 2 pièces et salle de bain au soubassement. $21,900.

St-Norbert — Bungalow neuf: 6 pièces. Près église et école. Grand lot. Soubassement complètement fini. $20,000.

Grande Pointe — Maison neuve: 5 pièces. Grand lot. Eau courante. Près école. Prix réduit: $8,250.

St-Boniface — Commerce d'épiceries et viandes. Gros chiffre d'affaires. Très bonne bâtisse. Logis moderne attenant: 4 pièces. Garage. Prix: $26,000. Prendrait duplex à St-Boniface ou Norwood en échange.

A.-J. BOULANGER
TELEPHONES:
Bureau, CHapel 7-8178
Résidence, WHitehall 3-2134
1-184-3C.

PAUL PAQUIN

Assurances générales
989 AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boite 68, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

LA DIVISION SCOLAIRE DE LA RIVIERE SEINE No 14

examine présentement les demandes des instituteurs qualifiés (pas nécessairement bilingues) qui désirent enseigner dans les écoles secondaries de la Division.

A St-Norbert, un instituteur avec degrés, qualifié pour l'enseignement de la dactylographie.

Deux économistes ménagères diplômées, et professeurs qualifiés pour d'autres écoles secondaires de la Division.

Salaire selon échelle.

Pour d'autres détails, écrivez ou téléphonez à

Division Scolaire de la Rivière Seine No 14,
S. Bisson, secrétaire-trésorier,
Ste-Anne, Manitoba.

DIVISION SCOLAIRE
RIVIERE SEINE No 14
CASIER POSTAL 160
STE-ANNE, MANITOBA

CREUSAGE D'UN PUITS

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, seront reçues jusqu'à 5 h. p.m., le 24 avril 1962, au Bureau de la Division, à Ste-Anne, Man., pour creuser un puits de 5" avec couronne et tuyau galvanisés au High School de Woodridge. Les prix de base devront être fixés "au pied", le tout compris.

Pour plus d'informations, signalez GArden 2-5369 ou écrivez à

S. Bisson,
sec.-trés.

ATTENTION
Vendeurs

Compagnie, propriété des employés, exploitant 33 succursales d'un océan à l'autre, demande immédiatement 3 vendeurs pour les districts de St-Boniface et du Winnipeg Métropolitain, dans un champ de vente directe pour la plus grande compagnie du genre au monde. Commodité essentielle à toute famille, donc succès assuré. Revenu: $75 à $250 et plus par semaine.

Promotion rapide au poste de gérant de district pour ceux qui ont le talent de diriger et d'entraîner les autres.

Notre compagnie est permanente et, seules, des personnes expérimentées et sincères, qui cherchent un emploi stable, doivent se présenter. Assurance-vie, M.M.S. et plan de pension.

Qualifications

Intelligence, belle personnalité, propreté et une bonne voiture. Age: 30-55 ans. **S'adresser à Chambre 707, 356, rue Main sud, Winnipeg 1, à 2 h., du lundi au vendredi.** 2-820-3C.

A VENDRE

NORWOOD

Bungalow: 4 pièces, stuc. Près église Holy Cross. Soubassement à grandeur. Chauffage: huile. Prix: $21,500.

ST-BONIFACE

Maison: 4 pièces. Soubassement complet. Chauffage: huile. Lot: 40' x 120'. Près chapelle catholique. Comptant requis: $500.

On parle français

S'adresser à

Mme Walberg, Loban Realty
Téléphone: CHapel 7-6049
1-797-3C.

MARION REALTY
66, rue Marion, Norwood

A VENDRE

NORWOOD

Duplex: 2 logis de 4 pièces. Soubassement à la grandeur. Revenu mensuel: $150. Prix: $13,900. $2,000 comptant.

ST-VITAL

208, rue Oustic. Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur avec salle de récréation. Prix: $13,000. $3,000 comptant.

EAST KILDONAN

128, Donnegal Bay. Bungalow construit sur commande, 5 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Prix: $15,900. $3,000 comptant.

Pour plus d'informations, appeler
Raymond THERIAULT
CEdar 3-6217 ou LEnnox 3-6017
1-810-3C.

A VENDRE

ILE-DE-CHENES

Village — Bungalow: 4 pièces. Grand lot. $4,800. $2,000 comptant.

MAGASIN GENERAL

Dans grand district fermier — Logis: 6 pièces pour propriétaire. Complètement moderne. Propriétaire retiré. Echangerait sur propriété de ville.

RUE BERTRAND

Maison — 4 pièces, 2 chambres à coucher. Chauffage: huile, air forcé. Garage. Prix: $8,500. $1,000 comptant.

RUE GRANDIN

St-Boniface — Maison: 6 pièces, 4 chambres à coucher. Complètement moderne. $10,500, termes faciles.

ST-BONIFACE

Immeuble-appartement — 6 logements. Rapporte 15% sur placement. $27,500. Comptant: $10,000.

ILE-DE-CHENES

280 acres toutes en culture. 5 graineries. $75 l'acre, à termes.

ST-BONIFACE

Maison: 2 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Garage. $9,600.

J.-R. Poirier REALTY,
202, ave Harvard, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876
ou
M. Jos. Trudeau,
70, De Bourmont Bay
Téléphone: ALpine 3-1555
1-796-3C.

LA TOUTE NOUVELLE

FORNEY C-5

est la machine à souder la plus complète

Entièrement équipée

Forney Arc Welders, Ltd.

1052, rue Main,
Winnipeg 4, Man.
Téléphone: JU 2-3276
M. Geo Champagne, gérant

SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées adressées au soussigné seront reçues jusqu'au 4 mai 1962 pour Autobus Model 1962 — 34 passagers — moteur six cylindres d'après les spécifications du Département d'Education du Manitoba.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Le District Consolidé
de St-Jean-Baptiste
P. BARIL, sec.

AVIS

AVIS est donné par les présentes que The Sovereign Life Assurance Company of Canada présentera au Parlement du Canada, soit à la présente session ou à la suivante, une demande visant à obtenir une loi qui lui permettrait, dans ses transactions commerciales, d'utiliser l'un ou l'autre nom: The Sovereign Life Assurance Company of Canada ou La Souveraine, compagnie d'assurance-vie du Canada.

DATEE à Winnipeg dans la province du Manitoba, ce 30e jour de mars 1962.

Thompson, Dilts, Jones, Hall, Dewar & Ritchie,
503 Electric Railway Chambers, Winnipeg 2, Manitoba,
avocats pour les demandeurs.

Venez prendre un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.

HAVEN LUNCH

344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: **le poulet frit**
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone: WHitehall 2-9076

NIAKWA INVESTMENTS LTD.

Prêts hypothécaires

Premières et deuxièmes hypothèques
Achat de portefeuilles d'hypothèques

700 Great Western Bldg., 356, rue Main, Winnipeg
Téléphone: WH 2-0038

FERN. CHAMPAGNE REALTY

Avis aux intéressés qui songent à venir s'établir à St-Norbert!

- **Maisons neuves ou autres.**
- **Aussi magnifiques lots de rivière.**
- **Tous genres de propriétés.**

41, rue St-Pierre
St-Norbert
Tél.: GL 2-0611

La Société d'Habitations Ltée

MAISONS "MARQUE DISTINCTION"

à vendre à

St-Norbert
Ile-de-Chênes
St-Vital

S'adresser à

M. Henri DAUDET, gérant
Bureau:
700, Great Western Building, 356, rue Main, Winnipeg 1, Man.
Téléphone: WHitehall 3-4021

Seuls des spécialistes installent les silencieux

MIDAS

. . . parce que les silencieux Midas ne sont vendus que dans les "Midas Muffler Shops". L'installation par des spécialistes de système d'échappement ne prend que 15 minutes . . . et ne coûte rien. Vous ne payez que le prix du silencieux.

Les silencieux Midas sont garantis pour tout le temps que votre voiture reste en votre possession.

Tout remplacement qui devient nécessaire est fait moyennant une faible rétribution pour le service.



N.-A. DUPRAT
50, rue Isabel,
Winnipeg 2, Man.
SP 5-7189

A VENDRE

Semeuse McCormick 1960, 24 roulettes, sur pneus, boîte pour engrais chimique, semeuse pour foin de luzerne et autres . . . hydraulique; n'a fait que deux saisons de travail.

Tracteur TD6 (1958) avec système hydraulique.

Tracteur Farmall M, au gaz.

Presse à foin John Deere, avec moteur, a travaillé la valeur d'une récolte.

Cultivateur John Deere, 12 pieds, 3 rangées de piochons.

Disker Co-op, 35 roulettes.

Combine Case A6 avec moteur et appareil hache paille marque Hesston.

Moulin à foin, marque McCormick, a fait deux récoltes, et plusieurs autres instruments aratoires pour ferme de 700 acres.

Toutes ces machines ont été soigneusement remisées tout le temps qu'elles n'étaient pas au travail dans les champs.

Maison St-Joseph, Otterburne, Man.
Tél.: St-Pierre, 327 1-2

KEYSTONE HEATING

Fournaises au gaz et à l'huile

Installation et service — Estimations gratuites

L. Lacroix, 450, chemin Ste-Anne, St-Vital — AL 3-8656

Noces — Fêtes scolaires — Sociétés
PHOTOS DE GROUPE

NAPOLEON MILEJSZO
(Photographe régulier de La Liberté et le Patriote)
253, rue Kelvin, Elmwood, Winnipeg 5, Man.
Téléphone: LEnox 3-1383



388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba
CHapel 7-1105

Vic De Gagné

- Pontiac
- Buick
- Cadillac
- Vauxhall
- Acadian
- Autos usagées

Angles des rues Portage et Furby

Bureau: SP 2-2541
Rés.: GL 2-1896

DICKSON MOTORS LTD.

ABLE JOBBERS CO.

158, avenue Provencher — Téléphone: CHapel 7-3996

La première maison d'épiceries vendant à escompte

24/15 oz. **Blé d'Inde** de choix (moins de 12½c par boîte)	$2.95
24/15 oz. **Pois** de fantaisie, la caisse	$3.25
24/15 oz. **Fèves au beurre,** la caisse	$3.25
SPECIAL 24/15 oz. **Poires** Bartlett, la caisse	$4.50
24/15 oz. **Pêches** la caisse	$4.50
24/15 oz. **Fraises,** la douz.	$2.75
24/20 oz. **Ananas** écrasés, la douz.	$2.75
24/20 oz. **Soupe** aux tomates, la caisse	$3.50
la douz.	$2.00
48/10 oz. **Soupe** aux tomates, la caisse	$3.95
12/12 oz. **Asperges en morceaux,** la douz.	$1.75
12 boîtes de **viande Prem,** la douz.	$4.00

Ouvert jusqu'à 5 h. tous les jours et 1 h. p.m. le samedi.

La Caisse Centrale de St-Boniface, Manitoba, a besoin d'un

NOUVEAU GÉRANT

qui DEVRA entrer en fonction le 1er juin 1962.

Les demandes des candidats devront être rendues aux bureaux de la Caisse Centrale de St-Boniface, 194, avenue Provencher, St-Boniface,

le ou avant le 7 mai 1962 avant trois (3) heures de l'après-midi.

Prière aux candidats de mentionner leur âge, leurs aptitudes, leur expérience, et qualifications, et de spécifier le salaire désiré pour commencer.

On peut se renseigner à 194, avenue Provencher, pour plus amples détails.

ASSOCIATION PROGRESSISTE-CONSERVATRICE DE ST-BONIFACE (Fédérale)

ASSEMBLÉE DE NOMINATION

DATE: Jeudi 3 mai
HEURE: 8 h. p.m.
PLACE: Salle académique du Collège de St-Boniface

Orateur invité:
L'honorable Walter Dinsdale, ministre du Nord canadien et des Ressources nationales

Bienvenue à tous!

Autorisé par l'Association Progressiste-Conservatrice de St-Boniface (Fédérale).